



Gilbert Le Capon  
**MÉDITATION SUR  
L'HOMME RÉEL**

## Avant-propos

Ce recueil de pensées est l'expression d'une recherche sur la raison d'être de l'existence.

Les pensées formulées résultent d'une prospection et d'un vécu intérieur.

Elles font appel essentiellement à l'intuition malgré leur nécessaire présentation mentale.

Cette recherche du pourquoi et du comment de l'existence n'ayant pas de fin, toutes les questions posées, les réponses proposées et les affirmations présentées, appelleront un perpétuel remaniement et des élargissements en fonction des expansions de conscience des chercheurs.

Rien n'est arrêté, le voyage éternel vers le Père Universel est continu et sans fin.

Tout commence ici, dans l'éternel maintenant.

## MEDITATION SUR L'HOMME REEL

1. Nous sommes un fragment "je suis", avec une multitude d'autres fragments "je suis", dans le sein du Mystérieux, Unique, "JE SUIS".

DIEU, "JE SUIS", est La Personne unique qui détient le pouvoir de modeler la Matière qu'il est, en vue de la réalisation du Dessein qu'il a.

Dieu est le créateur des formes de la Matière qu'il est, en vue de la création de toutes choses et de tous êtres qu'il veut qui soient.

Une sphère de matière apparaît par l'action créatrice volontaire de la Personne divine.

La première sphère de matière apparaît en même temps que l'espace.

Elle est l'espace.

La première entité est la première sphère, l'espace.

Avant, il n'y a ni sphère, donc ni espace ni temps.

Dieu seul est dans son mystère insondable.

En vérité Dieu est L'unique Personne et il est l'unique potentiel énergétique.

Ces deux phases de son mystère, sa Personne et Son énergie, sont perceptibles dans Son Unité transcendante.

Lui seul se perçoit.

Notre "je suis", fragment du "JE SUIS", se reflète dans la première sphère de matière et fait naître ainsi, au sein de cette matière, une forme vivante, mouvante, tourbillonnante, sentant et pensante.

Notre "je suis", fragment de Dieu, est une personne en potentiel aussi bien qu'une sphère énergétique subtile.

Le fragment "je suis", crée ce corps et l'habite mais il n'est pas ce corps.

C'est dans "je suis" que nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Nous existons en tant que "je suis" mais nous en sommes conscients par notre corps projeté, le "je deviens".

Lorsqu'en tant que projection, nous nous éveillons à la conscience de notre existence formelle en devenir notre "je suis" causal prend, de ce fait, conscience d'exister par Lui-même.

Avant il est Dieu en Dieu.

"Je suis " en "JE SUIS".

Dieu seul le connaît, mais Lui ne se connaît pas, ni ne connaît Dieu.

Il n'est pas encore individualisé.

Quand il s'éveille à la conscience de Lui-même dans un corps de manifestation, il persiste en tant que Dieu en Dieu mais il s'y ajoute une conscience de "Je deviens".

Cette nouvelle conscience de "je deviens", éveille le "Je Suis" à la conscience de Lui-même en tant que "Je Suis".

Dieu le connaît toujours et rien n'a changé pour Dieu mais Lui, s'éveille à la conscience de Lui-même et à la conscience de Dieu. Tout a changé pour Lui.

Le "Je deviens", issu du "je suis", donne ainsi une fonction au "je suis".

Le devenir est une extension du "Je suis".

Le penseur que nous sommes est une extériorisation mouvante, du "Je suis" stable et éternel.

Mais nous sommes l'ensemble et non pas l'un ou l'autre.

Nous sommes le "je suis" projeté dans le "je deviens", autant que le "je deviens" projeté du "je suis".

Notre pensée humaine en devenir dépend du "je suis".

Elle est dirigée, contrôlée et modelée par "je suis".

Il n'y aurait pas de pensée sans "je suis".

Notre "je suis", qui est existence, trouve sa conscience autonome par sa projection en devenir.

C'est à ce moment-là et pas avant qu'il est éveillé à son individualité Soi-consciente.

Celui qui se mire connaît son reflet dans le miroir mais il sait qu'il n'est pas issu du miroir.

Il ne se confond pas avec son reflet et encore moins avec le miroir.

Il voit son reflet dans le miroir mais il sait qu'il n'est ni le miroir, ni le reflet.

Il sait qu'il est dans le monde par son reflet mais il sait qu'il n'est pas du monde par Lui-même.

Voici deux phases de "la conscience une" de l'être humain intégral :

La conscience d'être qui est celle de "je suis", fragment de Dieu.

Et la conscience projetée, qui est celle de "je deviens".

L'existence de notre 'je suis', ne dépend pas de notre pensée mais la conscience individualisée de ce "je suis" en dépend.

En même temps que je prends conscience de moi, l'humain en devenir, je prends conscience de Moi, le divin, l'Eternel et Immuable "je suis".

Ce mariage se consomme dans la conscience de l'âme médiane.

Le "je suis" Lui-même, n'a pas bronché pendant ce temps.

Il est interchangeable, éternel, immuable comme Dieu Lui-même car il est Dieu Lui-même en tant que fragment de Dieu.

Comme un fragment de diamant est du diamant.

L'âme est le pont qui relie le Moi divin au moi humain.

Elle est l'enregistrement vivant et mobile de ce mariage dans la conscience humaine.

Il y a une première fois à son apparition consciente et c'est une première initiation, un premier éveil.

Il nous faut suivre les évolutions du penseur dans ses cycles de conscience et d'inconscience qui suivent le premier éveil.

Ces cycles sont des pertes et des reprises de conscience.

Dans l'inconscience les éléments constitutifs de l'entité sont tous présents mais ils ne sont pas "agencés".

Leur disposition ne permet pas la circulation de l'énergie qui permettrait le jaillissement de la conscience.

Il faut une disposition triangulaire.

La suprématie du penseur sur la matière mentale et en conséquence sur ses pensées est une évidence.

Penser c'est matérialiser, c'est mettre en forme spécifique de la substance mentale.

Il y a le penseur, la substance mentale et la forme pensée.

Le penseur est le modelleur, la substance mentale est la pâte à modeler et la forme pensée est le modelage.

D'où viennent ces trois ?

Ces trois-là sont la triple expression d'un seul "je suis" issu de l'unique "Je SUIS".

D'où vient l'unique grand "JE SUIS" ?

Il n'existe pas dans l'espace ni dans le temps, il est le Mystère insondable qui les précède, qui les fait apparaître, qui les soutient et qui les disloque.

Les êtres et les choses viennent de LUI mais LUI ne vient que de Lui-même.

IL est DIEU. Celui dont rien ne peut être dit.

Le Père.

\* \* \*

2. Quand le fragment "je suis" s'exprime, les trois phases apparaissent simultanément tel un triangle.

Il n'y a pas un côté d'un triangle sans les deux autres.

Il n'y a pas de forme-pensée sans penseur ni sans substance mentale.

Il n'y a pas de vase sans potier ni sans argile.

Ces trois n'apparaîtraient pas sans leur Auteur, le mystérieux "je suis", fragment du grand "je SUIS".

\* \* \*

3. La substance mentale est de la matière à un certain degré vibratoire.

Elle est déjà "travaillée".

Sa mise en "formes-pensées" par le penseur est l'acte conscient, délibéré et puissant de penser.

La matière apparaît avec la première forme ou première entité.

Qu'est-ce que la matière ?

Elle est le corps de l'entité première.

Avant qu'elle apparaisse comme première entité, elle est "pré-matière" non travaillée.

Elle est Dieu, "JE SUIS"

" Avant qu'Abraham fût, "JE SUIS"

"La première entité est l'espace ".

Aucune forme ne pourrait se façonner autrement qu'à l'intérieur de la première forme qui est la première entité.

A ce stade, la matière, qui est le corps de la première entité, est modelable.

"Tout est fait avec Elle, rien ne pourrait être fait sans Elle".

\* \* \*

4. Les formes-pensées générées par l'homme sont des créations de seconde main.

L'homme est une création de première main.

Les créations humaines sont des agencements ou des compositions.

Dieu seul crée.

Il n'y a qu'un seul Créateur.

L'homme qui crée s'inspire d'un modèle déjà créé, qu'il a sélectionné dans l'éventail des formes qui l'entourent.

Il met en forme de la matière modelable qu'il a su s'approprier et il cherche dans son acte de modelleur à se rapprocher le plus possible du modèle qu'il a choisi.

L'homme, créé par Dieu, façonne des formes avec de la matière modelable c'est. à. dire avec de la matière déjà "travaillée", en s'inspirant de modèles perçus déjà créés.

Il travaille ainsi aussi bien sur la matière de ses corps que sur celle du corps des autres.

Le génie créateur de l'homme est une habileté de modelleur.

Tout se passe à l'intérieur de la première Entité.

\* \* \*

5. A l'éveil d'une conscience il y a le penseur conscient de lui-même, simultanément avec la conscience qu'il a de disposer de la substance à penser et de son pouvoir d'agencer des formes.

Ces trois phases de la conscience ne sont qu'une vibration.

C'est la conscience projetée de " je suis".

\* \* \*

6. Le "je suis" est unité.

Il est le Maître unique transcendant sa trinité d'expression lorsqu'il s'exprime.

Sa trinité d'expression est :

"personne, intelligence, pouvoirs".

Ou :

" conscience d'être. Plan-acte "

Le "je suis" transcendant, déclenche, par la volonté qu'il est, et quand il le décide, une triple expression de Lui-même.

Avant de faire, il est, il le sait et il sait ce qu'il veut.

\* \* \*

7. L'activation volontaire des pouvoirs latents de l'unité du "je suis" fait apparaître la manifestation qui est sa projection.

Cette projection est une mise en forme précise.

Il y a pour l'homme deux constituants fondamentaux et unifiés :

1 Le "je suis", non du monde, Mystère à l'intérieur du Grand "JE SUIS".

2 Et Sa manifestation trinitaire-une, le "je deviens" dans le monde :

Le modeleur qui est l'esprit

Le modelage qui est l'âme

La pâte à modeler qui est le corps personnel.

\* \* \*

8. Le "je deviens" est le jaillissement de l'éternelle et infinie progéniture du "je suis".

Un jaillissement d'étincelles multicolores.

Le "je suis" humain n'est pas seulement l'auteur de sa trinité manifestée, esprit-âme et corps-personnalité, mais il est aussi en attente de sa propre personnalisation lors de la fusion avec sa manifestation.

\* \* \*

9. L'unité du "je suis" dispose du potentiel trinitaire qui se projette en manifestation Trinité. Une.

\* \* \*

10. La manifestation est la projection de l'unité-trinité du "Je suis" non manifesté.

\* \* \*

11. La réalité cosmique est TRINITE tant dans sa manifestation que dans sa non-manifestation.

Cet ensemble est Dieu l'unique.

Le Mystérieux des Mystérieux.

\* \* \*

12. Dieu l'unique est éternellement Lui-même en tant que triple personnalisation, triple non-manifestation et triple manifestation.

La triple personnalisation de la Dèité est Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit.

La triple non-manifestation est le concept dans le Ciel.

La triple manifestation est la matérialisation du concept sur la Terre.

\* \* \*

13. Il n'y a pas de penseur sans une vie.

Il n'y a pas une vie sans la VIE.

Le penseur est la conscience d'une vie dans une forme.

Sans la conscience d'être le penseur, une vie s'ignorerait et ignorerait la Vie.

\* \* \*

14. La VIE connaît ses vies.

\* \* \*

15.

DIEU SEUL EST

La Grande VIE

Les vies

Les penseurs

Les pensées

La substance

La pré-substance

DIEU SEUL EST

16. Toute entité est un vouloir divin, de l'atome au suprême, en passant par l'homme.

\* \* \*

17. Dieu est la cause et le soutien de toute sa création.

\* \* \*

18. La création de Dieu le créateur, est l'exécution de son dessein.

\* \* \*

19. Dieu est la Personne aux mille pouvoirs. Le mystère des mystères.

\* \* \*

20. L'homme est une énergie intentionnelle localisée en DIEU. Il est pétri de l'intention de Dieu. Il est l'intention de Dieu.

Il est de Dieu, il vient de Dieu, il est Fils de Dieu.

Il est Dieu en ce sens que sa racine est en Dieu mais il n'est pas Dieu Lui-même.

Il est un Fils de Dieu.

"Qui a vu le Fils a vu le Père".

Le Père et le Fils sont UN "

Mais le Fils n'est pas le Père.

\* \* \*

21. Le but de la vie est de s'éveiller à la conscience de ce qu'on est en réalité.

Vivre ne suffit pas, il faut trouver l'intention qu'a notre Créateur lorsqu'il nous projette.

Nous sommes cette intention.

\* \* \*

22. La conscience d'être ne suffit pas, il faut trouver le pourquoi de notre existence.

Le pourquoi est tissé dans l'être et le sous-tend.

Nous sommes le pourquoi.

\* \* \*

23. Connaissions-nous nous-même par une recherche sans fin et une découverte sans fin, dans une action sans fin.

C'est la vie éternelle.

\* \* \*

24. Nous avons toujours un corps quelque part.

Notre conscience d'être peut-être continue si nous savons abandonner un corps inférieur et passer dans le corps immédiatement supérieur.

Notre conscience est discontinue dans le corps animal.

Elle peut être continue dans le corps de l'âme.

Elle peut être éternelle dans le corps spirituel.

\* \* \*

25. Notre corps est toujours en relation avec d'autres corps.

26. Notre être fondamental est une extension de l'Être unique.

L'énergie primordiale est le corps de l'Être unique.

Nous sommes un fragment de l'Esprit de l'Être unique enrobé d'une sphère de l'énergie primordiale matérielle de l'Être unique.

\* \* \*

27. L'être unique est une énergie intentionnelle.  
Dieu est matière intelligente.  
En vérité il est "Celui dont rien ne peut être dit".  
On peut en parler à travers nous-mêmes, qui sommes faits à Son image.  
Mais cette atténuation est déformante.  
L'image n'est pas la chose.

\* \* \*

28. Dieu jaillit en une multitude d'étincelles dont chacune s'enrobe d'énergie primordiale.  
C'est ainsi que nous apparaissions comme l'une d'entre elles.  
Nous apparaissions car telle est Son intention créatrice éternelle en vue de l'exécution de Son Dessein éternel.  
Nous sommes les agents qui mettent en œuvre le Dessein de Dieu.  
On découvre une partie de ce Dessein à travers nous-mêmes mais ce n'est qu'un fragment appelé plan.

\* \* \*

29. Chacun de nous est une extériorisation de l'être unique.  
Chacun de nous est un vouloir divin ou plan, inclus dans le dessein divin.

\* \* \*

30. Si nous portons attention à l'instant présent nous savons immédiatement si nous sommes engagés dans l'exécution de notre intention ou si nous sommes détournés et "menés".  
Si nous sommes menés, un redressement immédiat est possible.  
Notre intention peut correspondre au plan de Dieu ou non.

\* \* \*

31. Veiller, c'est observer, décider, puis, DIRIGER.

\* \* \*

32. Notre volonté personnelle peut cadrer avec l'intention divine qui est notre centre existentiel fondamental.  
Cadrer avec l'intention divine c'est faire la volonté de Dieu.  
Nous pouvons choisir de la faire ou de ne pas la faire.

Notre liberté est absolue.

\* \* \*

33. Nous confondons l'être et le devenir.  
Nous sommes les deux mais chacun à sa place dans l'unité.  
L'être ordonne et le devenir exécute.

\* \* \*

34. La réalité qui est la vérité est toujours et seulement vécue dans l'instant présent.

\* \* \*

35. Le passé est un instant présent qui a été. On peut s'en souvenir dans l'instant présent qui est, mais comme une image.  
Une image n'est pas la chose.  
Cette image souvenir peut altérer l'expérience du présent en cours.  
Il en est de même pour les images du futur. Les appréhensions brouillent le présent.

\* \* \*

36. Nous pouvons " manquer " la réalité d'une expérience vécue dans le présent à cause de la surimposition des images du passé ou de futur.  
Il existe une posture en esprit qui se souvient d'une image passée ou qui anticipe une image future sans déformer la réalité des expériences se déroulant dans le présent.

\* \* \*

37. L'homme peut centrer son attention à volonté sur un objet choisi.  
Il sélectionne un projet entre mille et a le pouvoir de le manifester dans la matière.  
Cette opération est menée dans le présent.  
Il n'y a de réalité que dans le présent. Le passé est mort et le futur n'existe pas encore.

\* \* \*

38. Le passé et le futur sont "fondus" dans le présent qui passe.  
Ils n'existent pas dans l'éternel présent qui ne passe pas.  
39. L'éternel présent est l'immobile support central de l'éternelle mouvance périphérique.

\* \* \*

40. Pour l'homme le but de la vie est de découvrir qui il est. C'est ainsi qu'il découvre simultanément ce qu'il doit faire et comment le faire.

\* \* \*

41. L'homme réel est un fragment de Dieu et un fragment de Dieu est à l'image de Dieu.  
Mieux encore, il est un hologramme.

\* \* \*

42. L'homme réel est la Monade ou Soi divin.  
La Monade est un vouloir divin.  
La projection de la Monade dans la matière primordiale est la triade spirituelle ou esprit.

\* \* \*

43. La triade spirituelle porte la volonté de Dieu.

\* \* \*

44. La personnalité humaine habitée par une triade donne naissance à l'âme.

\* \* \*

45. La personnalité est la composante la plus tangible et la première connue de l'homme.

Elle fait de l'animal un homme animal doté de libre arbitre, d'autonomie et de volonté.  
L'homme animal devient l'Homme à potentialité spirituelle ou âme, lorsqu'il reçoit la triade spirituelle au moment de l'individualisation.

Ainsi l'homme animal englobe l'Homme spirituel ou âme, lorsqu'il reçoit la triade spirituelle.  
L'homme spirituel ou âme est le fils de l'homme animal et de la triade spirituelle.

Il est le fils de l'homme et le fils de Dieu.

\* \* \*

46. La personnalité est le point de départ de la conscience animale dans un long chemin qui mène à la Monade via l'âme et la triade.

La conscience personnelle humaine du début doit croître dans l'âme et s'effacer dans l'animal puis croître dans l'esprit et s'effacer dans l'âme. Le saut ultime dans la Monade et super-ultime dans le UN dépend de ces réalisations.

\* \* \*

47. L'aboutissement Monadique par identification est une véritable émergence en DIEU.

Le retour du Fils prodigue.

L'homme ne lâche rien dans cette ascension mais transforme tout sur son passage. Il malaxe et transforme la matière dont ses corps étaient faits temporairement.

\* \* \*

48. L'expansion de la conscience se fait en une sphère croissante et non pas dans une percée linéaire.

Toutes les composantes sont sollicitées et l'action est intégrale donc unitive.

49. La chose la plus importante au monde consiste à découvrir son être fondamental.

\* \* \*

50. L'être fondamental n'est pas un constituant dont on prend conscience comme on le ferait d'une chose, mais à l'inverse c'est le constituant unique qui prend conscience des choses.

Nous pouvons le connaître comme il connaît.

Nous le connaissons par identification.

\* \* \*

51. On ne prend pas conscience de son être fondamental mais en partant de Lui on domine les mouvements périphériques.

Cette domination se confirme à chaque instant par une maîtrise croissante.

On ne maîtrise pas ce qui maîtrise, mais, identifié à ce mystère qui maîtrise, on maîtrise.

Conduire sa vie n'est pas forcément bien la conduire.

Il faut apprendre à bien la conduire après avoir appris à la conduire.

Bien la conduire en même temps qu'on apprend serait encore mieux.

\* \* \*

52. Un bon point de départ discret vaut mieux qu'un départ fracassant.

53. La continuité de la maîtrise se confirmera et tendra vers la vie éternelle.

Il ne faut pas confondre les choses du temps qui n'en finit pas avec le mystère du non-temps qui est la vie éternelle.

\* \* \*

54. La conscience du non-temps n'est pas une chose accessible mais elle est réalisée par l'identification à cet état mystérieux qui aborde les choses.

\* \* \*

55. L'éternel "maintenant" sous-tend les valeurs temporelles, les fait naître, les soutient dans leur déploiement et les abandonne lorsque la mission est accomplie. L'éternel maintenant est le Maître du temps mais n'est pas le temps.

\* \* \*

56. Tout réside dans la conscience.

\* \* \*

57. La conscience de l'homme s'élargit par degrés jusqu'à la connaissance consciente de Celui qui Est. La connaissance est l'identification ou fusion progressive avec l'Etre Fondamental.

\* \* \*

58. La conscience humaine du primitif est remplie de rêves. Puis vient le réveil qui le pousse à chercher l'instructeur. Quand sa conscience fusionne avec celle de l'instructeur, un premier but est atteint.

\* \* \*

59. Quand l'homme connaît le Maître il devient comme le Maître.

\* \* \*

60. Le commandeur se connaît par sa maîtrise sur le monde des ombres dont la sienne.

\* \* \*

61. L'éveil survient quand la conscience dirigeante se différencie des choses dirigées et réalise de ce fait sa liberté, son autonomie et sa responsabilité. C'est aussi le stade où elle reconnaît ses semblables. Elle voit ceux qui rêvent et ceux qui sont éveillés. Les intellects éclairés se réunissent en conclave pour organiser le service mondial.

\* \* \*

62. La confusion entre la conscience de "Celui qui est " et celle de "celui qui devient " doit cesser.

\* \* \*

63. Chaque roi est seul sur son trône et de son regard altier il donne ses directives à son premier ministre qui les diffuse aux agents d'exécutions de son royaume.  
Les rois sont au service du Roi des rois.

\* \* \*

64. La maîtrise est la conscience de planer sur la surface des eaux et de décider éventuellement une plongée créatrice en toute liberté pour la bonne cause.  
Plonger sans se noyer.

\* \* \*

65. Il nous faut découvrir l'homme réel que nous sommes en cessant d'être "gauchis" dans l'homme irréel.  
L'homme réel et originel est l'étincelle de la flamme, la Monade elle-même.  
L'homme réel projeté dans le monde est une personne entière et unifiée dans sa conscience.  
Il est Monade manifestée dans la trinité Esprit, Ame, Corps.

\* \* \*

66. Aujourd'hui il manque dans le champ de la conscience, la Monade puis l'Esprit, et trop souvent encore l'Ame.  
Ils sont pourtant présents mais la conscience ne les reconnaît pas encore.

\* \* \*

67. La réalisation n'est pas du tout ce qu'on pouvait en concevoir avant, c'est pourquoi nous ne devons pas nous charger de clichés.  
Posons les bagages et marchons allégrement.

\* \* \*

68. Au commencement de la recherche nous devons nous taire et observer intensément comme font les petits enfants

\* \* \*

69. La lecture des livres sacrés et celle des livres des Maîtres ne servira pas à accumuler des connaissances mais elle servira de point de départ pour la réflexion et la méditation.

\* \* \*

70. La connaissance des autres leur appartient mais nous devons acquérir la nôtre.

\* \* \*

71. La vérité est Une mais les interprétations sont plurielles.

\* \* \*

72. Pour ne pas s'égarer dans les formes il nous faut les aborder à partir du grand silence central qui nous les fait connaître sans déformations.  
Contactons l'unique interprète.

\* \* \*

73. Non pas seulement la tête dans les étoiles et les pieds sur terre, ce qui est déjà bien, mais mieux encore et surtout, cet ensemble duel unifié, subordonné au Maître en nous qui est nous, la Monade, l'homme réel.

\* \* \*

74. La conscience de "je suis " est celle d'une vie dans une forme.  
Le "je suis" s'inspire de la lumière de la vie pour conduire la forme.

\* \* \*

75. Notre forme est toujours en contact avec d'autres formes, elles-mêmes modelées par d'autres "je suis".

\* \* \*

76. Le "je suis" de chacun cherche constamment à harmoniser les relations de ses formes avec les formes des autres. Lorsqu'il y a réussite c'est le bonheur.  
Le bonheur est instable.  
Un nouveau déséquilibre apporte la souffrance et un nouvel effort d'équilibrage est nécessaire.

\* \* \*

77. Le bonheur n'est pas la félicité de la Monade transcendante.

\* \* \*

78. La félicité n'a pas de contraire alors que le bonheur est l'opposé de la souffrance.

\* \* \*

79. Le modelleur agit après la perception des modèles divins et la nécessaire sélection de l'un d'entre eux.

L'importance de la recherche préalable d'un concept ou d'un idéal est une évidence pour l'action délibérée qui doit s'ensuivre.

Le mental entre les mains expertes du "je suis" prospecte dans le monde des modèles et en sélectionne un. C'est à dire que le maître du mental choisit une réponse possible en vue de la solution à un problème frictionnel douloureux. Le besoin inné d'harmoniser est à la base de cette démarche.

\* \* \*

80. Il existe un monde divin éternel de modèles divins éternels.

\* \* \*

81. Toute la vie n'est qu'une série de frictions corporelles déséquilibrantes constamment redressées par l'homme à la recherche de l'harmonie.

Cette volonté de bien, conduit l'homme pas à pas à la possession de corps de plus en plus maniables.

Ces corps de plus en plus subtils sont de plus en plus interpénétrant.

C'est l'accès progressif à la conscience de groupe.

De groupe en groupe, le dernier corps, qui est aussi le premier, est atteint.

La conscience de groupe succède à la conscience séparative.

La conscience universelle succède à la conscience de groupe.

L'entité qui réussit cette prouesse perdure dans son identité de "personne". Ses pouvoirs vont croissants dans et par des corps de plus en plus subtils, vastes et interpénétrant.

\* \* \*

82. La mémoire est l'image d'un fait passé.

L'image n'est pas le fait.

\* \* \*

83. Dans le présent nous expérimentons des faits. L'appareil sensible de perception s'en trouve progressivement modifié et tend vers une plus grande sensibilité.

L'appareil de perception se modifie au fur et à mesure du déroulement des faits. Il est l'enfant du passé qui s'active dans le présent pour préparer l'avenir sous l'autorité suprême de l'habitant du corps.

Pourtant tout s'effectue dans le présent, dans l'Eternel maintenant.

Les perceptions seront toujours limitées par la dimension actuelle de l'appareil.

\* \* \*

84. Les expériences du passé qui ont façonné l'appareil de perception ne doivent pas brouiller, en tant qu'images-mémoire, les perceptions dans le présent.

Le maître de l'appareil de perception peut le rendre inapte à accueillir les images passées si telle est sa volonté et la perception des faits dans le présent est alors correcte dans la limite des pouvoirs de l'appareil.

\* \* \*

85. Les faits du passé peuvent être oubliés et seules persistent de leur passage les modifications structurelles de l'appareil de perception.

\* \* \*

86. L'appareil de perception a changé et l'homme a oublié les faits, causes de ce changement.

Cette perte de mémoire est excellente car elle permet d'être "léger" d'instant en instant.

Peu importe l'oubli des faits dès l'instant où l'on en a le bénéfice dans l'affinement de l'appareil de perception.

L'homme libre a oublié les faits qui pourtant sont la cause des progrès de son appareil de perception en croissance.

Quand les images du passé n'interfèrent pas dans l'instant présent, les nouvelles expériences sont vécues sans conditionnement ni préjugés.

Les préjugés sont les images-mémoire qui troublent la pureté de l'organe de perception dans le présent.

\* \* \*

87. L'appareil de perception est limité mais il peut en outre être pur ou impur. La limitation n'est pas l'impureté.

88. L'appareil de perception truffé d'organes des sens converge dans le mental collecteur.

\* \* \*

89. L'objectif consiste pour l'homme à dominer le mental et par lui, à conduire sa vie dans le champ des formes selon l'idéal perçu.

\* \* \*

90. La conscience éveillée ne consiste pas seulement à élaborer ou à sélectionner un projet mais à l'exécuter et à en choisir un autre.  
Ce processus est sans fin.  
L'éveillé va au bout des choses, de chose en chose.

\* \* \*

91. L'action est réelle quand tous les constituants humains sont mobilisés.  
L'éveillé est entier.  
Il est "je suis" qui perçoit un modèle, puis s'approprie un fragment de l'énergie primordiale et le pétrit étape par étape en conformité au modèle perçu, jusqu'à la perception finale maximale.

\* \* \*

92. Le vouloir est orienté par l'intelligence de la personne.  
Le vouloir et le faire sont inséparables.  
On sait ce qu'on veut, on veut ce qu'on sait.  
On peut faire ce qu'on sait qu'on veut. C'est le plus difficile et c'est ainsi que le cercle est bouclé.  
On continue par un autre vouloir.

\* \* \*

93. On se réfère à des modèles divins préexistants.  
Qui prétend créer un modèle ?  
On peut composer un modèle nouveau en mixant des modèles perçus.

\* \* \*

94. Dieu seul crée. L'homme agence. C'est sa manière à lui de créer.

\* \* \*

95. Les créateurs–agenceurs humains travaillent sur de la matière déjà créée par Dieu en s'inspirant d'archétypes déjà créés par Dieu.

\* \* \*

96. La matière première est la nature de Dieu.  
L'homme en possession d'un modèle divin sculpte la matière première dont il s'est approprié un fragment.  
Il sculpte en se conformant du mieux qu'il peut au modèle.

\* \* \*

97. Dieu nous a créés en tant que reflets d'un archétype qu'il a créé.  
Un archétype est une création divine modèle, originale et éternelle.

\* \* \*

98. Dieu est matière aussi bien que les mille formes archétypales et la multitude de leurs reflets.  
Dieu nous présente des formes-modèles pour nous inspirer et nous inciter à l'imiter dans son acte créateur. Nos créations sont des copies ou des montages.  
Mais par-dessus tout Dieu nous a donné la liberté de l'imiter ou de ne pas l'imiter.  
Nous pouvons l'imiter jusqu'à devenir de parfaits modéleurs.

\* \* \*

99. Nous pouvons nous insérer dans le grand tout ou nous isoler et nous dessécher sur place.  
S'insérer c'est accéder à la conscience de groupe, prélude à la conscience universelle.

\* \* \*

100. Nous sommes tous des artistes qui s'inspirent de modèles divins.

\* \* \*

101. Par la connaissance de soi on accède par degrés à la vastitude divine.

\* \* \*

102. Dieu seul est et nous sommes en Lui.

\* \* \*

103. On ne peut pas parler de Dieu mais on peut l'écouter parler.

\* \* \*

104. Dieu est le créateur de toutes choses mais les choses ne sont pas Dieu.

\* \* \*

105. Dieu seul connaît Dieu.

\* \* \*

106. En tant que communauté de Fils-frères nous nous référons au Père en toutes choses.

\* \* \*

107. La libération n'est pas dans l'échappée de notre forme mais dans la maîtrise qui la transforme. Quand les murs de la prison deviennent transparents il n'y a plus de prison.

\* \* \*

108. Notre véritable "Soi" est éternellement au-dessus de tout.  
De ce haut lieu nous pouvons diriger notre éternelle manifestation.

\* \* \*

109. De maîtrise en maîtrise nous accédons à la première forme qui n'en est pas une.  
La matière originelle n'est pas une forme mais la cause de toutes les formes.  
La maîtrise sur la matière originelle est la Grande Libération.  
La libération est une expérience vécue de plan en plan jusqu'au "non-plan" de la grande libération. Alors le Fils s'est suffisamment approché du Père pour entendre l'expression de Sa satisfaction.  
Le Père dit : "Celui-ci est mon Fils bien aimé en qui J'ai mis toutes mes complaisances".

\* \* \*

110. Que faut-il faire pour commencer à s'engager sur ce sentier de l'affranchissement ?

Il faut courageusement faire le premier pas en décidant de se lancer et c'est ce premier pas qui coûte car on se dépouille de tout en esprit.

C'est un serment d'allégeance au Père.

L'enjeu est la glorieuse liberté des Fils de Dieu.

\* \* \*

111. A partir du sans forme notre regard peut être maintenu constamment vers le monde des formes. C'est ainsi que nous contrôlons si nos ordonnances sont bien exécutées.

\* \* \*

112. Nous sommes implantés dans la matière originelle mais au début notre conscience ne le sait pas encore.

\* \* \*

113. Si nous décidons de maîtriser nous maîtrisons et si nous ne le décidons pas, nous sommes maîtrisés.

Un homme maîtrisé est inexistant en tant qu'homme. C'est un objet au milieu d'autres objets.

Ce reniement de notre vraie nature frise le blasphème.

L'alternative est simple. Ou la vie éternelle ou la seconde mort.

\* \* \*

114. Nous travaillons au début avec les moyens de la fin

Il en est ainsi parce que la fin est déjà là.

Nous sommes le commencement et la fin.

\* \* \*

115. Nous devons vérifier d'instant en instant si nous sommes bien présents en conscience à l'instant présent.

Ce rappel devient très vite inutile car notre nature nouvelle est "présence".

L'éveillé ne vérifie pas s'il est éveillé. Il le sait tout simplement.

Le rappel a la vertu d'éveiller le dormeur qui rêvait.

Le rappel mobilise tout notre être sinon c'est un rêve. On peut rêver qu'on fait un rappel !

Le vrai rappel c'est l'éveil.

\* \* \*

116. Il existe un pouvoir conscient et volontaire de se positionner en Esprit et de vivre ainsi dans son corps. Alors l'homme divin, la Monade, irradie à l'infini, en traversant tous ses corps. Toute la création en bénéficie.

La chair saturée et pétrie de Lumière devient Lumière.

\* \* \*

117. L'infini n'est pas concevable mais il conçoit le fini.

\* \* \*

118. L'infini coexiste avec le fini mais il peut exister seul alors que le fini ne peut exister sans l'infini.

L'infini seul est l'état d'avant le commencement quand le fini est dans l'infini, quand le fini est l'infini.

Le fini coexistant avec l'infini est le verbe fait chair. C'est le Fils prodigue.

Quand le fini est dans l'infini c'est le verbe non encore projeté dans la chair.

C'est le Fils fidèle.

\* \* \*

119. Le Fils fidèle est l'unique Fils.

Les Fils prodigues sont les multitudes –images.

Il n'y a qu'un Père, qu'un Fils et qu'une Mère dans l'unité de la Dèité et leur progéniture est multitude.

\* \* \*

120. La connaissance de la volonté de Dieu qui nous concerne, notre mission, est scellée dans notre anatomie puisque nous sommes nés de cette volonté, puisque nous sommes cette volonté.

La conscience Monadique est l'accès à cet enviable état de l'être.

\* \* \*

121. En tant que Monade ou esprit divin nous ne sommes pas dépositaires de la volonté de Dieu mais nous sommes cette volonté.

En tant que dépositaire de la volonté de Dieu, notre soi supérieur, notre triade spirituelle, présente le programme qu'elle porte à notre conscience personnelle.

La conscience personnelle de l'homme dans le monde peut se prévaloir de la lumière triadique qu'elle est capable de percevoir, et se soumettre ainsi volontairement au plan divin qu'elle porte.

A ce stade l'initié dit :

“ Ma volonté est que je fasse la volonté du Père ”.

122. C'est en tant que conscience de personne humaine que nous voyageons de corps en corps, d'expansion de conscience en expansion de conscience, jusqu'à la finalité qui est l'identification au corps Monadique, le Père en nous.

Après l'accès à la conscience Monadique il s'ensuit le retrait dans le UN.

C'est alors que dans cet accomplissement ultime, commence la vie éternelle du service éternel.

\* \* \*

123. C'est à partir du UN que les initiés se projettent dans le monde en vue de l'action de service.

\* \* \*

124. L'homme ne doit jamais abandonner son "vouloir" sinon comment pourrait-il décider de faire la volonté de Dieu ?

\* \* \*

125. En tant que personne nous pouvons vouloir faire ou vouloir ne pas faire la volonté de Dieu. Cette liberté nous est donnée par Dieu Lui-même qui nous a fait à son image.

\* \* \*

126. Notre personnalité est libre de faire la bête ou de faire l'ange.

\* \* \*

127. Il existe une croisée du chemin où le choix définitif nous est présenté. Nous savons très bien quand l'offre est faite et nous savons très bien ce que nous choisissons.

\* \* \*

128. Nous sommes libres et responsables. En cela réside la beauté et la grandeur de la condition humaine.

\* \* \*

129. Lorsque nous reconnaissons notre filiation et ses avantages nous reconnaissons du même coup nos devoirs.

130. La personnalité n'est pas l'âme animale mais elle est ce principe divin qui donne la liberté, l'autonomie et le libre arbitre à l'âme animale. C'est ainsi que l'âme animale se sépare du clan.

L'âme animale ainsi personnalisée fait de l'animal un homme animal.

Au début la personnalité est identifiée à l'homme animal. C'est le gardien du seuil.

Plus tard la Monade s'annonce en force pénétrante par la triade spirituelle et individualise l'homme animal pour en faire un homme spirituel ou âme humaine.

L'homme spirituel est donc une personne qui commence à vibrer en conscience Monadique dans les trois mondes même si ce n'est que le reflet d'un reflet.

Il est certain que l'homme individualisé spirituellement est déjà et même au tout début, le divin pèlerin, la Monade dans le monde.  
Il lui reste à démontrer dans l'espace et avec le temps, l'image de Dieu qu'il est.  
Il le fait avec la croissance de son âme.

\* \* \*

131. La Monade est l'homme réel qui finalement domine tous les corps.  
Cette domination est progressive et commence par celle des corps de la personnalité en voie d'intégration.  
Il faut comprendre que la personnalité éclairée par la Monade commence à dominer les trois corps dans les trois mondes.  
Cette domination est manifeste dans l'âme en croissance. C'est ainsi que la personnalité élabore la conscience causale croissante.  
La conscience causale est la conscience personnelle au niveau de l'âme.  
Ensuite la Monade doit maîtriser le corps de la triade spirituelle qui est notre Dieu intérieur.  
La triade spirituelle c'est la Monade dans le monde, c'est le verbe fait chair.  
La Monade est dans le monde par son messager la triade mais elle n'est pas du monde.  
La Monade est la "Présence", un fragment de Dieu le Père et la triade spirituelle est "l'Ange de la Présence", notre Dieu intérieur, le Fils du Père.

\* \* \*

132. Ainsi il y a le soi personnel, le soi de l'âme et le soi spirituel supérieur.  
La Monade est le soi divin qui les domine tous dans l'unité de l'homme réel.

\* \* \*

133. L'homme commence à être sérieux lorsqu'il ne se prend pas au sérieux.  
Le sens de l'humour ainsi que la joie sont des vibrations monadiques.  
La vie est dramatique pour celui qui s'identifie à ses corps au point d'être isolé de la vie-une  
L'identification à la vie-une est l'état final qui doit être réalisé.  
Il est réalisé par la cessation des identifications aux formes.  
Ce n'est pas l'homme dans sa conscience personnelle qui peut repousser les formes mais c'est l'homme réel, la Monade, qui repousse toute velléité d'identification aux formes.  
L'effort n'opère pas de bas en haut mais de haut en bas.  
Ce n'est pas l'homme qui se sauve, c'est Dieu qui le pêche.  
L'effort de l'homme consiste à ne pas empêcher Dieu de le pêcher.

\* \* \*

134. Il faut vraiment faire attention à tout ce qui se passe autour de nous et à tout ce qu'on peut faire dans l'immédiat.

VEILLONS.

L'homme est naturellement curieux et avide d'explorer.

Ce n'est pas l'accumulation des connaissances qui est requise mais l'exercice de l'appareil à prospecter afin de le rendre de plus en plus efficace.

C'est une musculation du mental pour le garder vierge et tendu à la fois.

Alors la prospection est alerte et donne ses fruits.

La porte de la salle de la connaissance est ouverte et la sagesse s'ensuit.

\* \* \*

135. L'homme éveillé ne dit plus : "que dois-je faire ?" mais il dit : "quel "faire" vais-je choisir parmi tous ces "fares" possibles que j'entrevois ?".

Et immédiatement il sait.

\* \* \*

136. Seul l'éveillé conduit sa vie consciemment et délibérément. Il connaît sa responsabilité en toutes matières et il l'assume courageusement. Il ne dit plus : "Dieu y pourvoira" mais il dit : "Seigneur éclaire-moi pour que mon action soit conforme à ta volonté".

\* \* \*

137. Il nous faut découvrir ce pouvoir d'emprise consciente sur notre corps qui nous donne l'impression d'être en surplomb par rapport à toutes circonstances de la vie. Celui qui est en surplomb peut se distinguer de l'effervescence de la chose surplombée. Ces deux-là sont cependant unis par l'âme, le principe médian ou jonction.

L'âme est le troisième terme qui unit les deux pôles. Ensemble ils sont la trinité : Esprit –Âme–Corps.

Triade spirituelle–âme–personnalité.

Quant à l'Homme lui-même il est le mystère fondamental, la synthèse qui surplombe même celui qui surplombe. Il est la Monade.

\* \* \*

138. Les explications n'ont de valeur que si elles sont afférentes à un fait vécu.

Un fait, quel qu'il soit, s'expérimente dans le présent et peut se passer d'explications.

Le fait est vécu par le cœur qui palpète et l'explication est confectionnée par le mental qui cristallise.

L'homme qui explique avec abondance un fait qu'il n'expérimente pas ne fait que répéter.

En répétant ainsi il s'empêche d'expérimenter des faits.

Ce sont les faits qui nous initient et non pas leurs explications.

Les explications se perdent dans le passé et dans le futur.

Les faits se vivent dans l'éternel présent.

L'initié peut expliquer les choses du temps sans se perdre dans le temps car il est assis à demeure dans l'éternel maintenant.

L'initié relie et harmonise le Ciel et la Terre en perpétuelle opposition créatrice. L'initié, en tant que fragment de Celui qui Est, est chargé de mission pacificatrice.

\* \* \*

139. Il n'y a pas de limite à la puissance d'une décision. Le plus difficile c'est de décider.

Décider ou vouloir c'est déjà faire. Une décision peut être abrogée par une nouvelle décision.

De décision en décision l'homme conduit sa barque.

L'homme devient la chose décidée. S'il décide d'être pacifique il devient la paix et quand il est la paix il peut la donner et même la laisser sur son passage.

"Bienheureux les pacifiques car ils ont déjà la paix".

\* \* \*

140. La question est toujours la même : "Est ce que je me contiens moi-même ou bien suis-je le jouet de forces incontrôlables et chaotiques",

La question posée autrement se formulerait par : "Être ou ne pas être" ?

En effet, seul celui qui se contrôle existe. L'absence de contrôle est inexistance.

\* \* \*

141. Pour être dans la félicité du cœur qui est l'état normal il ne faut dépendre de personne ni de rien.

Pourtant la vie est relations constantes avec notre entourage, choses et gens et il semblerait que nous dépendions de ces relations.

La vérité c'est qu'elles concernent nos corps physique, astral et mental et non pas nous-mêmes en tant qu'habitant.

C'est faute de réaliser cette distinction que nous nous égarons dans le labyrinthe en perdant le fil.

Le fil s'appelle "PRESENCE".

La présence ne quitte pas l'homme mais c'est lui qui la quitte.

\* \* \*

142. Nous ne pouvons pas être conscients de la Présence qui est le Cœur, comme nous sommes conscients d'un objet mais pétris en Elle, par identification, nous sommes alors cette Présence et c'est ainsi que nous "voyons "comme Elle voit que nous aimons comme elle aime.

\* \* \*

143. La vie plus abondante dont il est question est tout simplement celle de la Présence, celle du cœur.

Le cœur impulse, le corps exprime.

La présence et le corps cohabitent mais quoique l'un dans l'autre, chacun à sa place.

\* \* \*

144. Faire attention c'est centrer son attention sur un sujet choisi.

L'homme dirige délibérément le projecteur de sa conscience avec maîtrise et habileté sur le point choisi et s'y maintient jusqu'à ce qu'il en décide autrement.

Cette aptitude à conduire le jeu ne se perd pas mais au contraire ne fait que croître.

Le Maître y excelle.

La seule indication à donner à l'aspirant qui en demanderait une pourrait être :

Veille et Contient-toi toi-même.

\* \* \*

145. On ne peut ni contourner ni se détourner ni nier la souffrance, il faut la traiter.

Pour la traiter, il est indispensable de s'en laisser pénétrer.

Cette position courageuse donne immédiatement à l'homme son fruit qui est une prise de conscience nouvelle et particulière.

Il sait qu'il n'est pas touché "Lui-même" mais seulement un aspect du corps qu'il occupe.

C'est alors seulement que le soleil fait fondre la glace.

L'eau cristallisée redevient fluide.

Il n'y a plus de souffrance, le Soleil seul subsiste et il éclaire et chauffe toute la manifestation.

L'homme guéri, devient guérisseur de ses semblables et il connaît la compassion qui est Amour.

\* \* \*

146. Les sensations douloureuses ou agréables résultent d'une rencontre frictionnelle de notre corps physique, affectif ou mental, avec le corps correspondant d'un autre.

La polarité d'un corps le rend tributaire d'un autre corps qui est son opposé polaire complémentaire et ceci dans quelque plan que ce soit.

Il y a souffrance quand les rencontres des corps ne s'accomplissent pas dans leur complémentarité polaire mais se buttent d'une manière anarchique, désordonnée et incohérente.

Il en résulte un affolement général des formes sous l'œil attristé de l'habitant du corps. Seule notre vie centrale, le Seigneur, l'habitant, sait diriger notre corps dans le monde des corps.

Cette aptitude solaire est la base indispensable. Nous la possédons tous de naissance mais nous n'en sommes pas tous encore conscients.

Nous devons atteindre l'état de conscience qui sait ces choses.

La vie quotidienne nous conduit à ce désirable état de l'être.

\* \* \*

147. On peut toujours conduire son corps si on le décide c'est à dire si on le veut.

C'est la concentration qui sélectionne un concept.

La concentration est claire, nette et procède comme un flash.

La difficulté est dans le maintien de cet état éveillé. Le maintien sur le concept est la méditation.

Là encore il faut vouloir maintenir.

C'est pourquoi les exercices de yoga sont si nécessaires.

Ils sont les techniques qui conduisent progressivement à l'état d'union.

Celui qui conçoit et la conception sont unifiés dans la force propulsive aboutissant à l'acte.

Les techniques sont comme les soins attentifs que donne le jardinier à la fleur pour aider à son épanouissement.

L'âme est la fleur et les soins ne font que l'entourer en la mettant dans les meilleures conditions possibles pour favoriser sa croissance naturelle.

Le jardinier yogi est responsable par ses soins terrestres de l'épanouissement de la fleur de l'âme qu'il a su bien placer sous le soleil de l'Esprit.

\* \* \*

148. La joie que procure la culture de l'âme est une grande récompense.

Cette sorte de joie est "spéciale" et ne se confond pas avec le plaisir qui n'est que l'opposé polaire de la souffrance dans le monde des contacts.

Ceux qui connaissent cette Joie s'appellent : Bienheureux.

\* \* \*

149. Quand le corps se fatigue, les sensations, qui sous tendaient la conscience d'être, s'amenuisent dans la même mesure et un sentiment de fragilité est ressenti par l'homme.

En réalité cette expérience permet l'émergence d'une nouvelle conscience qui n'est pas basée sur les sensations mais sur la reconnaissance de l'être fondamental.

La distribution de la Lumière. Amour devient radiation tangible.

\* \* \*

150. La solitude est une expérience obligée qui correspond au passage de la conscience d'un plan à un autre.

On quitte seul un monde inférieur pour passer dans un monde supérieur.

Ce n'est pas l'homme qui organise cette opération au début mais il y est poussé car elle est l'exécution de la volonté du créateur.

Il peut refuser cette invitation.

S'il se prête, il pressent à juste titre qu'il va vers la vie éternelle.

S'il refuse, il s'oriente librement vers la cessation d'existence.

\* \* \*

151. La conscience humaine est "libre" car elle est "personnelle" et la personnalité s'auto-détermine.

Cette conduite libre utilise les moyens offerts et les fait converger dans le sens d'une collaboration avec le Créateur ou au contraire dans le sens d'un refus catégorique.

La collaboration est ressentie comme délectable par celui qui a fait l'effort de trouver Dieu, qui se fond en Lui et qui rayonne dans le monde.

Celui qui refuse n'a pas voulu goûter au breuvage de la coupe qui lui était pourtant offerte.

L'homme est libre, entièrement libre.

\* \* \*

152. Nous sommes essentiellement un fragment éternel de la Vie éternelle, conscient de soi, dans et par une forme temporelle faite de la matière éternelle.

\* \* \*

153. Le chemin de la vie éternelle est difficile et facile.

Il est à "portée de main".

Il suffit de ne pas se laisser coincer dans la forme.

La clé est dans la vigilance.

La démarche est consciente et menée de bout en bout comme une action dirigée et contrôlée.

Il nous faut découvrir la posture du "laisser –faire" qui laisse sa part de l'œuvre à Dieu, tout en respectant et en assumant notre part volontaire et responsable qui est notre participation active et positive.

Cette répartition implique une vue d'ensemble qui nous projette d'entrée de jeu dans la transcendance.

Là où la monade attend.

\* \* \*

154. L'assise consciente transcendantale domine, encercle et pénètre la dualité :  
"Celui qui perçoit et les choses perçues".

Cette posture "hors tout" et "dans tout" réévalue en permanence les impermanences  
fluctuantes des choses perçues.

Ce nouveau bruissement de vie est la Vie intégrale et unitive.

Le cœur rayonne.

S'il n'en n'est pas ainsi il manque toujours quelque chose et l'insatisfaction donc la  
souffrance n'a de cesse.

C'est un pouvoir qui permet d'inclure dans notre conscience des valeurs sensorielles  
qui jusque-là semblaient extérieures et nous coupaient en deux. Il semble que nous  
prenons tout le monde dans notre cœur et c'est un fait.

Ce regroupement dans notre "conscience une" devient automatique et il n'y a plus  
d'interférences choquantes en nous mais au contraire un déroulement unitif qui  
s'insère dans notre Etre véritable, le "Je suis" monadique.

Tout a changé et pourtant tout est là.

C'est le point de vue qui a changé.

Ce basculement de la conscience au-delà de tout est un véritable "renouvellement".

On ne regarde plus de bas en haut ni de haut en bas.

C'est possible car le bas et le haut ont disparus et laissent la place à l'Eternel "Je suis".

\* \* \*

155. Redevenons ce que nous sommes.

\* \* \*

156. Notre participation consciente se réfère à un modèle qui est "nous-mêmes" dans  
le ciel.

Pour vivre ce modèle il nous faut le laisser descendre puis s'en laisser pénétrer.

Pour le laisser descendre il faut être suffisamment silencieux et vigilant et ensuite il  
faut être suffisamment volontaire pour le laisser faire et plus volontaire encore pour  
faire avec.

La vision puis l'adhésion c'est à dire la perception puis le consentement sont le  
processus initiatique.

Notre conscience personnelle voit, acquiesce, laisse faire d'abord, puis ensuite fait  
volontairement avec.

Le seul "laisser faire" ne suffirait pas. Il faut un vouloir de participant.

L'initiation est un processus qui opère dans notre conscience personnelle avec notre  
conscience personnelle.

A ce stade le point de vue de la personnalité ne diffère pas du point de vue de Dieu.

La lumière éclairante vient de la Monade, Dieu le Père en nous.

Notre volonté est que la volonté de Dieu se fasse et non pas la nôtre.

L'Être nouveau se substitue à l'ancien en l'emmenant dans la vie éternelle après sa bouleversante transformation.

La personnalité subsiste mais ses pouvoirs sont éternisés par la maîtrise sur la matière racine à partir de la Lumière Monadique.

\* \* \*

157. Plus les corps sont subtils et plus ils reflètent la beauté de l'habitant.

En finalité, au niveau monadique, l'esprit est le corps, le corps est l'esprit.

\* \* \*

158. Un homme est bien davantage que ce qu'il croit être car il en connaît très peu sur lui-même au début.

Il a des constituants remarquables mais il n'y accède pas encore en conscience.

La conscience personnelle est coincée dans les formes grossières et l'ascension vers des formes plus subtiles qui sont pourtant déjà présentes est lente et progressive.

Ces formes subtiles sont présentes mais inorganisées pour l'habitation.

Toute l'évolution nous entraîne vers l'organisation de ces formes.

Les expériences dans un corps inférieur préparent la texture du corps immédiatement supérieur à la condition que les intentions de l'habitant tendent vers la lumière.

Les décisions et les actions de l'homme personnel, si elles transcendent son animalité, sont les facteurs qui peuvent favoriser la construction et l'habitabilité du corps supérieur.

C'est ici et maintenant que nous préparons notre futur.

\* \* \*

159. Si nous portons notre attention sur ce que nous faisons dans l'instant présent nous pouvons corriger une éventuelle dérive.

Si nous avons par hasard "oublié" de tenir la barre, il nous est loisible de la reprendre.

L'éveillé mène sa barque et en cela il existe une félicité.

La possibilité de redresser la barre lors d'une dérive, donne la Joie.

L'arrivée à bon port est certes aussi une grande Joie mais le voyage lui-même est gratifiant.

\* \* \*

160. Il existe au centre de nous-même un élément qui ne se fatigue jamais.

Si nous savons le contacter et le connecter aux éléments périphériques qui se fatiguent toujours, alors les périphériques sont renouvelés par ce centre infatigable et ils deviennent eux-mêmes comme ce centre infatigable.

Il n'y a plus à proprement parler de centre ni de périphérie mais se ressent l'unité d'être ou état d'être.

L'être est la félicité de l'ultime but atteint.

C'est le retour dans le UN.

Tout est là comme avant mais tout rentre dans l'ordre.

L'harmonie succède au conflit et l'homme dit en lui-même : "Tout est accompli".

C'est le commencement de la vie éternelle qui est l'irradiation sans fin du cœur dans le Service sans fin.

\* \* \*

161. Le cœur est, tandis que le mental devient.

Le cœur unifie par synthèse tandis que le mental sépare par analyse.

Un mental même éclairé est froid, c'est pourquoi il doit être porté par le cœur.

L'être intégral a un cœur et une tête et se manifeste au moyen des deux unifiés.

Dans la sphère de manifestation le cœur est le centre tandis que le mental est la périphérie.

Celui qui se manifeste ainsi est "Le surplombant".

Il est de Dieu, il est en Dieu.

\* \* \*

162. Dans l'inclusivité il y a une conscience d'unité mais non pas de solitude.

L'unité inclut des unités moindres et s'insère dans une unité plus grande et ainsi de suite.

Il faut comprendre "l'unité isolée" comme la dernière étape. Elle inclut tout mais n'est pas elle-même incluse.

Elle est l'image vivante de Dieu en Dieu.

Tous les fils de Dieu sont UN dans le Fils unique.

163. L'amour est la compréhension des autres et la volonté de les aider.

Lui seul trouve les moyens d'un tel soutien.

Nous découvrons l'amour pour les autres dans la même mesure que nous découvrons l'amour pour nous-mêmes et que nous découvrons l'amour pour Dieu le Père.

Ce déploiement apporte à chaque pas une recrudescence de Paix, de Joie et de Gratitude.

\* \* \*

164. Nous cherchons Dieu et nous trouvons l'Amour.

L'Amour appliqué est la Sagesse.

La Sagesse est la synthèse "Lumière, Amour et Puissance" manifestés.

Le sage est un finalitaire. Il a fini de chercher jusqu'à un certain niveau et il distribue ce qui est distribuable.

Le finalitaire est une lumière dans l'éternelle Lumière. Il est un initiateur. Il est l'irradiation.

Ainsi il y a ceux qui cherchent Dieu et ceux qui l'ont trouvé et le font connaître.

Chaque étape de la découverte est le prétexte à une distribution.

L'homme doit partager ce qu'il a découvert. C'est ainsi tout le long du sentier.

\* \* \*

165. Nous sommes tous emportés sur la même sphère. La compréhension de ce fait nous donne la connaissance vécue de la fraternité.

La fraternité se manifeste par l'amour que nous portons aux autres.

La séparativité est l'antithèse de la fraternité et de l'Amour. Elle va à contre sens de l'évolution et conduit à la mort certaine.

\* \* \*

166. Celui qui perçoit ne peut pas être la chose perçue mais il ne peut pas être celui qui perçoit sans la chose perçue.

L'initiation révèle en vécu ce concept paradoxal.

Lorsque nous ressentons cette évidence en expérience vivante, nous prenons conscience de notre être fondamental en Dieu, la Monade, et en même temps nous prenons conscience de son reflet trinitaire dans le monde, l'esprit, l'âme et le corps.

Nous prenons conscience de notre existence "hors monde", en même temps que nous prenons conscience de notre existence "dans le monde".

L'être fondamental est celui qui projette et régite son reflet trinitaire.

\* \* \*

167. On "sent" les choses avant de les formuler.

Le cœur peut fonctionner avant la pensée mais la pensée éclairée ne fonctionne pas sans la chaleur du cœur.

Dans la réalité le sentiment d'aimer précède et sous-tend l'intelligence mentale d'être celui qui aime.

On peut aimer sans le dire car l'amour est sa propre démonstration.

Cependant on peut dire qu'on aime sans aimer.

L'expression verbale ne remplace pas le fait d'aimer.

Les actes d'amour sont les fruits de "l'état d'amour". Ils peuvent se passer de formulation quoique la formulation puisse être l'un des fruits.

Les échanges humains dans les domaines affectifs et mentaux sont aussi vitaux que la nourriture dans le domaine physique.

Les échanges consistent aussi bien à donner qu'à prendre.

Ils nécessitent le fonctionnement d'un instrument corporel dans chacun de ces trois niveaux.

Le responsable de ces instruments peut être le manipulateur expert ou le maladroit débutant en cours de perfectionnement.

Tous les degrés de conscience existent en potentiel et l'observation de cette effervescence par celui qui peut se situer "au-dessus" est un degré qu'il faut atteindre un jour.

L'observateur suprême en nous est dans le monde mais il n'est pas du monde.

Chaque initiation est un aboutissement dans une sphère unifiée. Il semble que ce processus n'ait pas de fin.

Le sentier semble ne jamais finir. C'est une réalité et c'est pourquoi il nous faut devenir le sentier.

Devenir le sentier c'est à la fois le parcourir et cesser de le parcourir.

Ce nouveau paradoxe est le fait d'une difficulté d'expression.

Il s'agit en fait d'une expérience vivante qui permet à l'homme d'être conscient d'un pouvoir nouveau de "faire sans faire" car il se situe pour l'éternité dans le manifesté aussi bien que dans le non manifesté.

L'être entier est enfin un vivant Fils du Dieu vivant.

Ce n'est rien de le dire.

\* \* \*

168. Tout converge dans la conscience. L'âme.

Le secret de la manifestation est dans la deuxième lettre du mot.

Le principe médian est le Fils du Père. Mère.

C'est par le Fils que le Père-Mère peut être connu.

Toute entité élargit sa conscience jusqu'à devenir cette trinité qu'elle est déjà.

Toute entité est une trinité mais la conscience doit vibrer à cette réalité.

L'évolution est la technique qui permet d'atteindre cet état de l'être.

La différence entre un atome et un homme, dont chacun d'eux est pourtant une trinité, c'est que l'atome n'en est pas encore conscient alors que l'homme le sait et en use.

\* \* \*

169. Les relations humaines sont des approches de l'esprit au moyen des corps dans le monde des corps.

Les esprits eux-mêmes sont dans l'unité de la Mère du Monde qui est le Saint-Esprit et n'ont pas besoin d'approches

L'enveloppe des esprits est si translucide qu'ils ne peuvent ni ne veulent se frictionner.

Un esprit connaît un autre esprit par osmose ou connaissance directe.

L'esprit conscient et son enveloppe en recherche de contact sont deux choses différentes et sont pourtant entre les mains de l'habitant unique.

L'habitant transcende et unifie la trinité esprit âme et corps.

Si l'homme en tant qu'habitant ne fait pas de distinction entre son esprit (triade spirituelle ou monade incarnée) et son âme évoluant, il est dans l'ignorance. Cette distinction est la connaissance de la correspondance du Père et du Fils dans l'homme.

Mais s'il est capable de distinguer entre son Soi divin (monade) et la matière base, il a fini son évolution de conscience et atteint ce point sublime et ineffable où tout commence réellement. Cette nouvelle distinction est la connaissance unifiée de la correspondance du Père, du Fils et de la Mère dans l'homme.

L'homme est fait à l'image de Dieu et le démontre dans une trinité de constitution et d'expression.

La vie consciente trinitaire, intégrale et unitive est le but. C'est alors que commence l'entreprise de l'exécution éternelle de l'éternel Dessein divin.

\* \* \*

170. On peut se servir d'une machine sans connaître le détail des rouages.

\* \* \*

171. L'homme peut appliquer ses pouvoirs sans pour autant connaître la complexité du mécanisme.

S'il connaît la complexité du mécanisme il sera à même de mieux contrôler, mais cette connaissance pourra freiner la spontanéité.

La spontanéité de l'âme supplante la complexité du mental.

\* \* \*

172. Nous sommes conscients d'être une Présence veillante.

C'est une première observation dans le fonctionnement de la conscience.

Mais il n'y a pas de conscience veillante sans la conscience de la chose veillée.

Nous sommes donc essentiellement conscients d'être une Présence veillant la chose veillée.

C'est une deuxième observation.

Cette conscience de dualité est unifiée par une conscience de jonction ou troisième terme, qui relie la conscience du veilleur et celle de la chose veillée. C'est une troisième observation.

La conscience finale et complète est l'unification des trois consciences en une.

Il s'agit des trois aspects du "mental. un " qui sont alors unis en synthèse dans la Supra-conscience. C'est la conscience intégrale ou universelle.

Les trois descriptions ou étapes mentionnées de la conscience telles qu'elles sont analysées ci-dessus ne s'étalent pas dans le temps mais apparaissent simultanément. Elles font irruption de l'intemporel.

\* \* \*

173. Les choses sont simples mais les paroles qui tentent de les exprimer sont complexes.

La mentalisation analytique étale artificiellement dans le temps un phénomène qui est intemporel.

L'expression, malgré sa complexité, est pourtant très utile car elle peut véhiculer la vérité et ce peut être fort utile pour les chercheurs de vérité.

C'est pourquoi il reste le silence bienveillant vis à vis de ceux qui ne cherchent pas encore et qui n'interrogent pas.

Ceux qui s'éveillent savent bien trouver le véhicule de la vérité et ensuite la vérité elle-même.

Le verbe présidera toujours à toutes choses et rien ne pourra être fait sans Lui.

\* \* \*

174. Notre corps animal, en provenance du règne animal, le premier exploité, nous est prêté et les autres corps nous sont donnés vierges et doivent être rendus propres à leur habitabilité les uns après les autres. Nous participons à cette entreprise progressivement en commençant par le corps immédiatement supérieur, le corps de l'âme.

Notre conscience personnelle éclairée par la conscience de notre esprit élabore le corps de notre âme pour abriter notre conscience d'âme.

Quand cette triade, l'esprit l'âme et le corps, fonctionne unitivement comme un tout, comme une seule conscience, la progression est vertigineuse dans son accélération.

\* \* \*

175. Il faut déjà être Sage pour le devenir.

\* \* \*

176. Il faut déjà avoir trouvé Dieu pour le chercher.

Trouver Dieu c'est considérer toutes choses à partir du point au centre. Alors la recherche peut commencer.

Trouver Dieu c'est réaliser notre filiation mais pas encore nos pouvoirs.

Vivre la filiation c'est vivre la fraternité.

Alors l'expansion éternelle peut commencer avec ses découvertes sans fin et son service inhérent.

Les fruits de l'esprit se concrétisent comme une moisson inépuisable.

L'initié devient en permanence "l'eau vive versée pour ceux qui ont soif".

\* \* \*

177. Il existe en l'homme un centre mystérieux qui est en Dieu et qui ne diffère pas de Dieu. L'identification de la conscience personnelle à ce centre provoque la libération. La personnalité est éclairée par la monade et la monade se manifeste par la personnalité.

L'identification est immédiate en ce sens que nous sommes "branchés " ou pas.  
Par contre les « retombées » sont précipitées dans le monde spatial avec le temps.

\* \* \*

178. Il existe un état d'être qui prend conscience des états de conscience.  
Les états de conscience sont provoqués par les frictions de notre "forme" qui entre en contact avec la "forme" des autres, choses et gens.  
Ce concept doit être compris pour tous les plans, pour tous les corps et pour tous les types de sensations.  
Cet état d'être qui transcende la conscience et qui l'aborde n'est pas accessible dans le cas où l'individu n'a pas encore atteint le degré de maturité requis de liberté ou d'éveil, donc de personnalité active et autonome.  
Dans ce cas la personnalité existe en potentiel mais n'est pas encore fonctionnelle.  
Cet état d'être qui supervise les états de conscience a le pouvoir de déplacer et d'orienter l'appareil sensoriel, dont il peut indirectement modifier les états de conscience.  
Par exemple si ce que nous voyons, nous, la personne, ne nous convient pas, nous pouvons déplacer notre regard et voir autre chose.  
Ce principe supervisant est la personnalité, puissante, volontaire, libre, autonome et responsable.  
La personnalité semble être un principe dominant qui fait que la conscience de l'entité peut alors "apprécier" son autonomie.  
L'entité qui était simplement consciente devient soi-consciente c'est à dire consciente d'être consciente. L'animal devient un homme animal.  
Quand la personnalité active acquiert le pouvoir de réaliser cette prouesse elle cherche alors constamment à confirmer dans l'action sa puissance créatrice. Elle cherche d'instinct un facteur éclairant, un guide, un programme, un modèle, qui fait qu'un esprit divin entend l'appel, descend, pénètre le mental et s'ajoute ainsi comme constituant humain.  
Ce moment est l'individualisation qui fait que l'homme animal devient l'Homme.  
A ce stade l'esprit dans l'homme cherche à dominer et à rehausser la matière du corps par l'intermédiaire de l'âme émergente avec le consentement de la personnalité.

\* \* \*

179. Pour être conscients de nous-mêmes nous sommes tributaires du corps qui donne les sensations mais pourtant nous ne sommes pas le corps.  
Nous sommes dans le monde des corps mais nous ne sommes pas de ce monde.  
La distinction entre le corps qui donne les sensations et celui qui les éprouve est une réussite et un grand aboutissement dans le champ de la conscience.  
Cette distinction est naturelle et constante chez l'homme éveillé. Elle ne nécessite surtout pas l'intervention du mental mais tout au contraire ce dernier révèle le fait en

le reflétant automatiquement. Cet état de l'être ne peut pas être fabriqué artificiellement. Il est comparable à l'épanouissement d'une fleur.  
Le mental ne fabrique rien et n'intervient que comme miroir réflecteur.

\* \* \*

180. Celui qui perçoit ne peut pas se définir car c'est lui qui définit.  
Il définit ce qui n'est pas lui.

Si nous l'appelons, le soi, alors il définit le non-soi.

La dualité "soi" et "non soi" est la bipolarité d'une sphère de conscience c'est. à. dire d'une entité. L'entité elle-même n'est pas sa sphère d'expression.

Une sphère de conscience est la bipolarisation de la matière base par une mise en forme. Une mise en forme du sans forme.

Cette bipolarisation, cette mise en forme est "ordonnée" par un désir ou une volonté de la personne.

La personnalité réelle vient du Père et ne peut pas être confondue avec un égo abusé par identification à la forme ainsi qu'il en est au début.

La personnalité du début est identifiée à la forme grossière de ses corps qui s'étendent dans les trois mondes. Toute l'évolution a pour but de lui permettre progressivement, de forme en forme de plus en plus subtile, de s'élever jusqu'à la dernière forme emprisonnante, pour s'épanouir, au-delà dans la véritable personnalité qui est à l'image et à la ressemblance de Celle du Père.

La personnalité ainsi libérée est Fils de Dieu et Fils de l'Homme.

Elle ressemble à Dieu.

\* \* \*

181. La conscience personnelle s'est éveillée dans et par la forme et son dégagement de la forme l'éveille dans son éternité d'être.

Elle est alors maître des formes parce qu'elle est maître de la matière primordiale et elle agit en se référant aux modèles divins.

Elle a accès à la volonté de Dieu.

Faire la volonté de Dieu est la volonté de cette personne.

\* \* \*

182. Un Fils de Dieu est une personnalité dont la volonté est de faire la volonté de Dieu.

\* \* \*

183. La recherche de l'équilibre et du bien- être est légitime tant la souffrance semble hors nature et sans raison valable. Cette recherche se fait tant pour soi-même que pour les autres que nous souhaitons aider.

La recherche de l'équilibre est tout simplement la recherche innée de notre nature fondamentale, qui est l'équilibre absolu, Dieu en nous, le point au centre.

C'est Lui qui nous pousse à cette recherche.

C'est en répondant à cet appel que nous découvrons en nous que l'instrument sensible qui éprouve la souffrance et le plaisir est conjoint au principe central dont la nature est Félicité, et qui, Lui, ignore la dualité souffrance-plaisir sous son aspect contraignant.

Cette connaissance vécue par expérience n'empêche pas les problèmes de se soulever mais nous rend conscients de posséder la formule de leur solution.

Ce pouvoir de rééquilibrage permanent est expérimenté comme pulsion dominante et l'emporte sur la tendance déséquilibrante.

Les problèmes peuvent s'amorcer mais ils sont traités à la racine.

De ce fait ils avortent.

La conscience, à ce niveau de lucidité est la Joie de la Présence ressentie qui fait que les plateaux de la balance corporelle, souffrance et plaisir, sont à leur juste place d'instrument et obéissent aux impulsions de la Présence.

L'être intégral agit alors à partir de la félicité centrale et lumineuse qu'il est et cesse de subir les alternances incessantes du jeu duel.

En fait à ce stade il commande et ne subit plus.

La conscience s'est identifiée à la Vie et non plus aux formes de vie qui, cependant, persistent en tant qu'instruments d'action.

Cette expérience ou nouvel état d'être a une valeur d'éternité.

184. La vie est une série de frictions ininterrompues de notre instrument de contact corporel complexe avec l'instrument non moins complexe des autres, choses et personnes.

Les frictions commencent d'abord dans les trois mondes puis se poursuivent dans les mondes supérieurs.

\* \* \*

185. Celui qui perçoit n'est ni la chose perçue, ni l'instrument de la perception, ni la perception.

Il est Celui qui perçoit.

Il est un fragment de Dieu.

En dernière analyse cette Monade est le divin pèlerin.

Son existence fondamentale est "perdue" dans la Lumière supérieure de la Divinité.

C'est le mystère dans le Mystère.

Celui qui perçoit, la monade, ne serait rien sans l'instrument de la perception, c'est pourquoi il y a cette trinité : l'Esprit, l'âme et le corps, unifiés comme instrument de perception.

Ils sont dans leur ensemble unifié, l'instrument de la perception du divin Pèlerin.

Si l'on admet que l'esprit en Dieu est la Monade, le divin pèlerin et que sa manifestation est trinitaire à savoir : triade spirituelle, âme et corps on commence à comprendre la différence qui existe entre la Monade et la matière racine qui permet l'émergence de la manifestation triple.

\* \* \*

186. Les dualités sont les "agents doubles" âme et corps qui servent la triade spirituelle qui vient de la Monade. La Monade est en Dieu et de Dieu.

\* \* \*

187. Il y a avant la manifestation :

Dieu.

L'Esprit de Dieu ou intention créatrice.

Les eaux de Dieu ou matière originelle.

Avant la manifestation "l'Esprit de Dieu plane sur la surface des eaux".

Dans la manifestation apparaît, par la volonté de Dieu et au moyen des eaux de Dieu, la "triade sphérique" : le centre, le rayon et la sphère de la première entité en laquelle toutes les autres à venir seront incluses.

La triade de manifestation est rendue possible par la présence de la matière première éternelle, l'argile, "la poussière", les eaux de Dieu.

La Matière est aussi mystérieuse que Dieu Lui-même, le Mystérieux des mystérieux.

En fait Dieu est Matière.

Dieu est Esprit.

Dieu est Amour

Dieu est Multitude

Dieu est Dieu

Dieu est l'Insondable

"Dieu est celui dont rien ne peut être dit".

\* \* \*

188. Il existe un chemin d'approche vers Dieu.

Dieu n'est pas un étranger, inaccessible, puisque nous en sommes issus. Il est notre Père.

Mais surtout il est en Nous.

C'est notre conscience qui peut se séparer de Lui en nous.

Quant à Lui il nous garde de toute éternité.

Il est sans doute insondable mais il est certainement approchable, puisqu'il est en nous.

Nous en sommes issus et pourtant nous en sommes éloignés.

Lui ne nous a jamais quitté.

L'involution nous en a éloignés.

L'évolution nous en rapproche si nous marchons dans le sens de cette évolution.

La liberté de l'homme lui permet de marcher délibérément vers son but ou au contraire de s'en éloigner jusqu'à se perdre.

Notre liberté est relative en soi, et pourtant elle est absolue à l'intérieur du cadre du vouloir divin.

Notre personnalité peut se dissoudre dans le cas d'une opposition à la volonté de Dieu ou au contraire s'éterniser dans le cas d'un acquiescement.

Le choix se fait vite et sans hésitations quand la pression de la vie devient trop suffocante et insupportable.

La marche à contre-sens engendre la douleur qui sert d'avertissement.

Il est rare que l'entêtement persiste et nous conduise jusqu'à la dislocation. L'homme se ressaisit le plus souvent.

\* \* \*

189. L'animal est tout instinct dans une âme-groupe.

Sa vie obéit sans contester aux impulsions d'une vie plus grande regroupant plusieurs animaux de la même espèce.

Il obéit machinalement à l'âme groupe qui est une entité directrice.

La vie individuelle de l'animal est identifiée à son corps. Elle est donc simple et unitive.

L'animal est un corps sensible sans initiative, une cellule d'un plus grand tout.

L'homme est aussi un animal instinctif par son corps matériel, dont la vie reste encore, au début, très identifiée au corps comme celle de l'animal mais il s'en démarque en cela qu'il possède la personnalité. Il jouit donc d'une certaine liberté.

La personnalité est une force qui domine la vie animale et qui peut la diriger.

La personnalité est difficile à définir, c'est un pouvoir qui donne l'initiative et le vouloir à une vie animale.

Le corps animal est toute soumission et exécution aux directives de l'âme groupe.

Le corps humain peut se soumettre aux directives de la personnalité humaine.

L'homme personnalité est volonté et initiative.

\* \* \*

190. L'homme –personnalité ne possède pas seulement un corps animal, il possède aussi un corps spirituel et un corps de l'âme.

Le corps animal est issu de la matière. Il évolue par la volonté de Dieu.

Le corps spirituel est issu directement de la volonté de Dieu et il possède la connaissance innée, une connaissance virtuelle qui doit se manifester.

Quand l'homme-personnalité arrive à unir dans sa conscience d'âme émergente la conscience du corps matériel à celle du corps spirituel, un premier but est atteint. C'est une naissance dans l'esprit.

Alors la personnalité humaine fonctionne au moyen des trois corps unifiés comme un seul corps.

\* \* \*

191. Notre corps spirituel est la lumière, notre corps matériel est la puissance subordonnée et notre corps de l'âme est la résultante et le lien entre les deux. L'ensemble, la synthèse des trois, est le pouvoir de l'homme parfait, l'image de Dieu.

\* \* \*

192. L'homme est essentiellement une personne dotée de liberté et d'initiative. Il a un pouvoir relatif de création.

La création est davantage un pouvoir de modification et d'agencement de formes préexistantes que de création proprement dite.

Dieu crée des enfants et les enfants cherchent à créer à leur tour en imitant leur Père. Les créations des enfants du Créateur sont des modifications de formes préexistantes. Dieu est le seul Créateur.

S'il n'avait pas créé la matière qui est la première forme, rien ne serait possible par la suite.

L'enfant de Dieu qu'est l'homme, cette créature du Créateur est par constitution son agent d'exécution. En cela il se doit tout naturellement et par inhérence d'obéir à Dieu et ses initiatives ne peuvent être que des interceptions de la volonté de Dieu.

La liberté de l'homme lui permet de choisir ou de refuser les plans du Père.

Il lui est possible, de plus, en tant que créature personnelle, de prendre des initiatives qui peuvent aller à l'encontre du vouloir divin.

S'il s'engage dans ce sens, il s'isole, et va vers sa dislocation, à moins de se reprendre.

\* \* \*

193. L'homme naît d'un vouloir divin, il est un vouloir divin.

De ce fait, la connaissance qu'il peut avoir de lui-même lui révèle sa mission qui est la volonté de Dieu.

\* \* \*

194. Il y a d'abord l'Étreté ou état d'être, le "je suis", un fragment de Dieu.

Puis la conscience individuelle qui s'éveille par identification de ce "je suis" à une sensation corporelle.

L'identification est à la base de l'éveil d'une conscience individuelle mais elle n'est pas encore l'éveil dans l'esprit. Elle est l'éveil par identification à la forme.

Cette identification est une étape et doit être dépassée. La première naissance doit être suivie d'une deuxième naissance.

Au stade de la première naissance, la conscience de l'individu est simple et unitive.

Elle devient plus tard, conscience de soi ou soi-conscience, par désidentification de la forme et identification à l'esprit.

La désidentification de la forme et l'identification à l'esprit est un mouvement unitif qui correspond à une reconnaissance progressive de l'Étreté par la conscience personnelle.

\* \* \*

195. On ne se réalise pas uniquement en escaladant la montagne, mais Celui qui est en haut, la monade, l'Étreté, nous interpelle et nous tend la main en vue de nous aider à l'ascension.

Nous pouvons répondre en tendant notre main.

L'impression pour la personne qui monte est celle d'un effort conscient, délibéré et volontaire et pourtant elle est tirée.

Les deux volontés, celle de celui qui monte et celle de celui qui descend, doivent se rapprocher et fusionner en UNE seule volonté.

\* \* \*

196. Il y a deux sortes de connaissance acquise. La connaissance par information et celle par expérimentation.

L'expérimentation donne la connaissance directe.

La connaissance par information est fragile, instable et incomplète.

La connaissance par expérimentation est radicale et définitive.

Elle ne garde pas le détail de l'événement expérimenté mais elle nourrit la sagesse de l'âme.

La croissance de l'âme se parachève par des successions d'expérimentations.

La participation délibérée et volontaire de la personnalité dans l'instant présent au déroulement effectif d'une expérience est le fait d'une conscience éveillée.

La présence consciente de la personnalité supervisante permet toutes les modifications possibles au cours du développement de l'expérience.

Seul le présent révèle la réalité expérientielle en cours et permet la mise en œuvre du pouvoir éventuel de modifications.

La personnalité perçoit aussi bien qu'elle commande.

\* \* \*

197. Une expérience du passé et une expérience à venir ont été ou seront vécues dans le présent.

Le passé est un présent qui a été. Le futur est un présent qui sera.

Le présent, dans le déroulement des expériences est la seule réalité qui permet à la personnalité d'être consciente d'elle-même.

La conscience de soi se vérifie dans le pouvoir effectif de correction et de modifications des événements dans le présent.

Le passé nous a fait tel que nous sommes aujourd'hui et aujourd'hui nous prépare tel que nous serons demain.

L'éveillé qui est conscient dans le présent connaît une conscience permanente puisqu'il est toujours en train de faire quelque chose quelque part dans le corps qu'il habite.

L'éveillé dispose de corps interchangeables car il a la maîtrise de la matière base dont les corps sont issus.

Le non éveillé subit des alternances de conscience selon qu'il est conscient de son corps ou qu'il ne l'est pas.

Nous avons toujours un corps quelque part mais le non éveillé n'est pas toujours en jonction avec son corps.

\* \* \*

198. L'endormi n'est pas en jonction avec son corps.

Le rêveur est en jonction par à-coups avec son corps. Il en résulte une confusion dans le suivi de sa conscience.

Le veilleur est toujours en jonction avec son corps.

\* \* \*

199. Les plans, les sphères ou strates de la matière, avec leurs populations, sont prospectés et connus dans la mesure où nous sommes capables d'habiter notre corps existant potentiellement dans chaque plan.

Nous avons un corps pour chaque plan mais nous ne sommes pas encore capables d'habiter tous ces corps.

Nos corps virtuels doivent être rendus viables et habitables progressivement par évolution et expérimentation.

\* \* \*

200. La conscience continue est la réalité expérimentée par ceux qui peuvent éviter la rupture toute naturelle de conscience due à l'incapacité du corps car ils possèdent dès maintenant un corps de rechange, habitable et viable, dans un plan immédiatement supérieur.

La conscience de soi peut passer d'un corps à l'autre

Ceux qui peuvent cela sont comme des archers qui auraient plusieurs cordes à leur arc.

\* \* \*

201. On peut prendre l'habitude d'être toujours conscient de soi et s'installer ainsi dans un éternel maintenant.

Alors le corps du moment est occupé consciemment par l'habitant conscient de lui-même.

Cette conscience, d'être l'habitant du corps, vécue ici et maintenant, est reconnue comme n'étant pas de la même nature que la simple conscience d'origine sensorielle issue du corps occupé.

La conscience du corps n'est pas la conscience de l'habitant du corps et vice versa.

Ainsi pour une seule personne il y a deux phases de la conscience.  
La conscience unique de la personne se dualise spontanément en “conscience d’être” par le mystère de son être et en “conscience de devenir” par le fait non moins mystérieux du corps occupé.

\* \* \*

202. La “conscience de devenir” est d’ordre sensoriel et mesurable  
La “conscience d’être” est d’ordre supra sensoriel et non mesurable.

\* \* \*

203. Il y a une différence fondamentale entre “se sentir être” et “être sentant”.  
Se sentir être est de l’ordre de l’être, tandis qu’être sentant est de l’ordre du devenir.  
Ainsi il y a une différence entre la “conscience de la vie” et celle “des choses de la vie” et pourtant, cette dualité ne brise pas l’unité de la conscience de l’entité qui perçoit.

\* \* \*

204. Le Maître de la vie, ce fragment de Dieu, commande au cercle par le point au centre, au moyen du rayon.

\* \* \*

205. Le Maître de la vie, l’éternel vivant, transcende les trois qualités exécutives :  
Le point au centre.  
La périphérie.  
Le rayon.

\* \* \*

206. Il n’y a pas “de conscience de devenir”, sans limitation ou mise en forme.  
La matière est le moyen de la limitation. L’entité est le pouvoir de limiter.  
Il n’y a donc pas de limitation sans une entité qui dispose du pouvoir de limiter la matière.  
C’est ici qu’apparaît la différence entre la conscience innée, primordiale et éternelle de l’entité fondamentale et la conscience secondaire qui naît lorsque la conscience innée se projette.  
Le point au centre n’est pas le Maître de la vie mais son envoyé dans le monde.  
Le rayon donne la dimension de la chose à créer.  
La périphérie est la chose créée.

\* \* \*

207. Les qualités de la matière sont ces trois-là :  
Le rythme du point au centre.  
La mobilité extensive du rayon.  
La statique relative du cercle.  
Le Maître d'œuvre est la Monade, le fragment divin, le Père.

\* \* \*

208. L'éveil ne nécessite pas un effort, c'est l'état naturel de la conscience de l'être fondamental, la monade.  
La mise en forme ou projection dans et avec la matière nécessite un effort mais sans modifications de la conscience de l'être fondamental.  
L'effort nécessité par la manifestation ne trouble pas la conscience immuable de la monade le "Je Suis".  
Le point de tension est le Fils qui formule.  
La monade Père ne bronche pas tout en projetant son "intention" relayée par le Fils.  
La conscience monadique est éternellement au-dessus, dans, et partout.  
La Mère matière qui se prête pour la mise en forme reste éternellement vierge tout en répondant à l'intention monadique du Père.  
Ni le Père, ni la Mère ne sont modifiés par le Fils.  
Ces trois-là sont Dieu. Trinité, l'Eternel immuable.  
L'infinie progéniture de Dieu –Trinité est une multitude de Fils semblables à Lui-même.

\* \* \*

209. L'homme qui observe en lui-même les mouvements qu'il impulse volontairement et les résultats qui s'ensuivent, acquiert ainsi la Maîtrise de ces impulsions et la connaissance de lui-même. Cette Maîtrise est absolue dans chaque plan et doit s'élever jusqu'à couvrir la totalité des sept plans.

\* \* \*

210. La réalisation dans le plan le plus bas, révèle les principes de la réalisation dans tous les autres plans.  
La différence est d'ordre quantitatif mais non pas d'ordre qualitatif.  
L'essentiel est de réaliser notre qualité de Fils et les pouvoirs quantitatifs ascendants viendront progressivement et en leur temps dans chaque plan.

\* \* \*

211. En vivant dans et par les formes nous sommes dépendants des formes.  
En vivant dans l'esprit qui est la monade nous ne dépendons de rien ni de personne car l'esprit est libre dans l'unique "Je Suis".

L'Amour qui inclut toutes les formes ne peut être connu que dans l'unique "je suis".  
L'amour est universel ou n'est pas.  
L'amour de soi ou même l'amour des frères de groupe sont des limitations de l'amour universel.  
La limitation d'une chose n'est pas la chose.  
Dans l'échelle évolutive ascendante on voit rayonner d'abord l'amour de soi, puis ensuite l'amour du groupe et enfin l'Amour Universel.  
Dans l'échelle descendante l'Amour Universel comprend d'emblée les deux autres.  
Qui peut le plus peut le moins.  
L'amour est l'état naturel de la monade.  
La monade est aussi Lumière et Puissance.

212. La volonté est le levier qui fait basculer un concept en réalisation.  
La conception peut exprimer le vouloir divin inscrit en nous ou au contraire un vouloir non divin que nous inventons de toute pièce. Une fantaisie.  
Celui qui manie les conceptions est responsable de leur insertion harmonieuse dans l'unique grande conception de l'unique grand concepteur.  
L'homme qui a un vouloir divin est pétri d'un programme ou d'un ensemble de conceptions.  
L'homme a en conséquence une mission. Mieux encore il est une mission.  
Faire son devoir ou faire la volonté de Dieu, n'est rien d'autre que d'appliquer son programme.  
Il ne faut pas faire l'erreur d'appliquer le programme d'un autre.  
Chacun de nous est un morceau du grand Dessein divin.  
La vie consiste à découvrir le programme qu'on est et à l'appliquer comme on le peut.  
Notre liberté ne consiste pas à faire n'importe quoi mais à déchiffrer en toute liberté le programme que nous sommes et à l'appliquer comme nous le pouvons.

\* \* \*

213. Faire attention est le secret de la connaissance de soi.  
En s'observant on découvre deux choses :  
Tout d'abord la zone de notre sphère corporelle où règnent les automatismes. Ensuite nous prenons conscience dans cette même sphère corporelle de la zone de nos pouvoirs effectifs, où nous appliquons délibérément, volontairement et librement nos propres directives et ordonnances.  
Notre corps est un appareil de perception et d'émission.  
L'habitant du corps que nous sommes qui est aussi le Maître du corps est responsable de son usage.  
Notre corps nous permet de visiter tous les plans mais il doit se transformer par purifications successives et s'ajuster ainsi aux particularités de chaque plan.  
Le corps doit être "transformé" et adapté à chaque plan.

\* \* \*

214. Notre corps a un double pouvoir à la disposition de l'habitant.  
Le pouvoir de capter et le pouvoir d'émettre.  
L'habitant est "au-delà" par rapport à cette dualité.  
Notre corps est notre serviteur. Il nous renseigne sur le milieu et exécute nos directives.  
Le corps fait partie du milieu mais l'habitant du corps que nous sommes n'est ni le milieu ni issu du milieu ni le corps.  
L'habitant du corps est un fragment de Dieu et il est aussi mystérieux que Dieu Lui-même.  
Le corps est pétri par Dieu mais il n'est pas Dieu.  
La créature n'est pas le Créateur.  
Dieu est autant Esprit que Matière.  
On peut parler de l'Esprit de Dieu comme on peut parler de la Matière de Dieu.  
On peut dire Dieu est Esprit ou Dieu est Matière.  
On peut parler du Ciel et de la Terre mais rien ne peut être dit du Créateur du Ciel et de la Terre.  
On ne peut pas parler de Dieu Lui-même.  
Dieu est Dieu et rien ne peut en être dit.

\* \* \*

215. L'homme qui parle de "Celui dont rien ne peut être dit" est dans l'illusion.  
L'homme qui est identifié à "Celui dont rien ne peut être dit" n'en parle pas.  
Celui qui est la vérité ne parle pas de son état.  
Son Silence préside à ses Actes.  
Il fait.  
Ses fruits le désignent.  
Il peut parler de ce qu'il fait mais pas de ce qu'il est.  
Il est consciemment devenu ce qu'il a toujours été " Un fragment de Dieu ".  
Il est devenu conscient en tant que la Personne qu'il est : "Celui dont rien ne peut être dit"

\* \* \*

216. Il n'y a pas de fin à l'approche de Dieu.  
La flèche atteint un but puis un autre but et ainsi de suite mais comment la flèche atteindrait elle la flèche ?

\* \* \*

217. Lorsque nous sommes le sentier il n'y a plus de sentier.  
Dieu seul est.  
Lui en nous, nous en Lui.

Nous ne disparaissions pas mais nous sommes comme il est.

\* \* \*

218. L'homme réel, fragment de Dieu, se projette dans le miroir de la matière pour créer une vie consciente.

Telle est sa volonté qui est la volonté de Dieu.

Tant que cette vie consciente qui n'est qu'un reflet se prend pour l'homme réel il y a illusion.

Ce n'est pas l'homme réel qui est tombé mais c'est son reflet conscience qui se prend pour Lui et qui par cette ignorance, est lent à reconnaître ce qui est.

Quand le reflet reconnaît un jour qu'il est un reflet, une jonction s'établit avec l'homme réel.

Il faut des milliers et des milliers d'expérimentations pour voir enfin cette réalisation.

L'évolution est lente.

Quand le reflet reconnaît, au-dessus de lui, l'homme réel et qu'ainsi il devient le reflet fidèle de l'homme réel, il y a réalisation et l'union ainsi consommée révèle l'homme nouveau.

L'homme nouveau est le fils de l'homme réel et celui de son reflet.

Christ est le Fils de Dieu et le Fils de l'Homme.

\* \* \*

219. La volonté est un attribut divin de l'individu humain intégré.

L'individu, par sa volonté personnelle, prospecte et trouve un concept.

Puis, la volonté de créer se poursuivant, il pousse le concept en le densifiant au moyen du corps du désir.

Alors le corps physique obéit et fait apparaître le concept au jour.

Le bébé est lancé dans le monde et l'homme se retire. Puis il recommence.

\* \* \*

220. L'évolution ne peut se poursuivre qu'avec le consentement et la force active de la personnalité.

A un certain stade de maturité, la personnalité humaine décide de trouver la vérité et de faire ce qu'il faut pour cela.

Au début, la recherche donne bien des déboires, mais d'échec en échec c'est à dire de progrès en progrès, la lumière vient et aspire en elle le chercheur rassuré.

\* \* \*

221. La première chose à faire par celui qui veut connaître sa raison d'être ; c'est d'observer autour de lui, ce qui est, tel que c'est, avec acuité et persévérance.

La deuxième chose est de chercher, de trouver, et d'observer la sphère divine d'intelligence qui lui révèle les plans de lumière qui le concernent et qui l'inspireront. La troisième chose c'est de s'exercer, par des essais prudents, comment il peut intervenir et modifier les circonstances, en fonction de sa vision des plans de lumière, dont il a sélectionné l'un d'entre-eux.

C'est alors qu'il se connaît pour ce qu'il est en réalité, un fils de Dieu en action. Il sait non seulement qui il est, mais il sait aussi pourquoi faire ce qu'il sait qu'il doit faire et comment le faire.

\* \* \*

222. L'homme peut trouver Dieu parce qu'il est constitué dans son centre, par un fragment de Dieu.

Cette constitution fondamentale explique pourquoi le fond de l'homme est bon. Lorsqu'il s'éveille à la conscience de lui-même dans la périphérie mouvante, il lui appartient de trouver son centre immobile en remontant par le rayon qui les relie. La connaissance du rayon englobe celle du centre et de la périphérie. C'est pourquoi le rayon, âme. Christ, détient le secret. C'est la deuxième lettre du mot.

\* \* \*

223. On peut toujours prendre une conscience globale ou synthétique de ce qui est, à tout instant mais il est difficile de faire durer cette lumière abstraite jusqu'à ce que s'établisse un suivi sans faille.

Or c'est dans la durée que l'homme s'éveille et se confirme à la conscience de lui-même.

C'est en sautant consciemment de phase en phase que s'élabore une notion de durée. La durée est l'antidote de la précarité et la porte ouverte à l'éternité mais elle demeure dans le temps.

Cette conscience continue n'est possible qu'en unifiant la trinité : Vie. Conscience. Forme dans chaque Phase en centrant sa conscience dans celui qui est et qui ordonne et non pas uniquement dans celui qui fait.

Cette unification fait s'orienter la conscience jusqu'à la porte de la Vie éternelle.

La porte de la vie éternelle n'est pas encore la vie éternelle.

La vie éternelle n'est pas la vie sans fin mais elle est la vie transcendant le temps.

Ce vécu de la vie éternelle n'est pas un état de conscience parmi d'autres mais l'état naturel de la conscience, avant, pendant et après toutes choses.

Cet état naturel de la conscience projette les états de conscience ou formes créées par maîtrise sur la matière.

Tel un Père faisant naître ses enfants avec le concours de la Mère.

\* \* \*

224. Notre être intégral transcendantal domine et projette le fil de la continuité de conscience dans le monde à partir de sa position de superviseur hors du monde. C'est en se démarquant de ce fil que nous pouvons réaliser la Lumière de la Vie éternelle que nous sommes.

Nous nous distançons du fil de conscience, mais il demeure pour l'usage de nos actions dans le monde. Pour l'action, nous sommes nécessairement dans le monde, mais notre Vie n'est pas du monde.

\* \* \*

225. La vision claire englobe le cœur ou plutôt le cœur se projette dans la vision claire. L'absence du cœur s'extériorise en vision trouble.

Les créations lumineuses proviennent de la vision claire qui, elle-même, provient de la pulsion du cœur.

Qu'y a-t-il à la place du cœur quand il n'y en a pas ?

Il y a l'instinct.

L'instinct est l'absence de la Présence.

\* \* \*

226. La Présence est responsable.

Il n'y a pas de responsabilité chez l'animal instinctif.

Le sens de la responsabilité apparaît chez l'homme qui sort de l'animalité en naissant dans la conscience d'âme.

\* \* \*

227. Quand l'homme, qui est une personne, naît en s'individualisant dans la conscience d'âme, il peut pécher s'il ne suit pas les directives de son âme.

Avant cette naissance d'âme, alors même qu'il n'avait pas encore de mental individuel, il pouvait pécher s'il ne suivait pas les directives de sa personne.

Il y a dans la conscience humaine, avant même son éclaircissement par l'âme, une lumière de droiture qui est inhérente à la nature de sa personnalité.

La personnalité est le pouvoir qui rend l'homme autonome et responsable.

Cette personnalité peut être abusée et se nourrir d'illusions.

C'est cette conscience personnelle abusée qui doit être abandonnée et non pas le fait de la personne.

Un Fils de Dieu est une personne éclairée.

La personnalité est la dignité et la beauté de la condition humaine.

La relative liberté de la personne fait que l'homme peut s'égarer ou au contraire trouver la Lumière de la Vie. Il est entièrement responsable de la direction qu'il prend.

La personnalité égarée peut se retrouver dans la lumière ou bien elle se volatilise.

Quand la personnalité et l'âme se rencontrent et ne font plus qu'un, un but essentiel est atteint.

\* \* \*

228. La personnalité est une valeur abstraite qui n'a de signification que dans la mesure où elle se concrétise dans un acte personnel.

La personnalité, principe de liberté, est une charge de lumière dans sa nature, et sa liberté peut aller dans le sens de son propre potentiel de lumière ou contre.

De même elle peut s'accorder à la Lumière de l'âme jusqu'à la fusion avec l'âme.

La personnalité pense alors comme l'âme et l'âme agit comme une personne.

\* \* \*

229. La connaissance ne peut être qu'expérimentale c'est à dire vécue.

La connaissance par inférence ou par ouï dire n'est qu'une information.

L'information n'est pas la connaissance.

On sait par information et on connaît par expérience vécue.

L'information est une approche mentale donc partielle tandis que le vécu expérimental qu'est la connaissance mobilise tous nos constituants y compris le mental.

La connaissance inclut l'information et non l'inverse.

\* \* \*

230. La dualité "personnalité pouvoirs" est manifeste dans l'action dirigée.

La personnalité transcende ses pouvoirs mais ne peut rien sans eux.

La nature de la personnalité est "veille".

On peut veiller un mort ou veiller un vivant.

La personnalité a le pouvoir de choisir la lumière ou les ténèbres.

Comme elle est lumière dans sa nature, elle choisit naturellement la lumière.

Lorsqu'elle choisit les ténèbres, elle se retourne contre elle.

Elle peut le faire car elle est libre.

Pourquoi le ferait-elle ?

Le mauvais choix se fait par manque de sincérité. Les tricheurs courent à leur perte.

\* \* \*

231. Le discernement est la fusion de notre lumière avec la lumière d'un autre.

Si l'autre n'est pas lumineux notre lumière le discerne par l'impossibilité de fusion.

Il ne s'agit donc pas d'un jeu de comparaison qui serait tout relatif mais d'une simple expérience d'union dans l'unité. C'est possible ou cela ne l'est pas.

La conscience peut connaître que les lumières sont UNE.

\* \* \*

232. Le silence peut être le vide ou la plénitude.

Quand il est la plénitude il est la musique des sphères.  
Quand il est le vide il est en attente de la plénitude.  
Dans le vide c'est la conscience qui est incapable de capter.  
Le vide n'existe pas.  
Il suffit de si peu pour capter.  
Veillons puisque nous existons.  
Qui reniera sa propre existence ?  
Même l'imbécile sait qu'il existe. Pourtant il ne profite pas de l'existence qu'il est car sa conscience n'accroche pas cette réalité. Il sait qu'il est mais il n'a pas de but.  
Son état est l'union divine mais sa conscience l'ignore.

\* \* \*

233. La conscience de la personnalité humaine, fusionnée avec celle de l'âme, s'élève comme un tout, par paliers successifs, vers la conscience de l'esprit.  
Cette conscience unique de "l'âme-personnalité" est en expansion et en élévation constante.  
Au début elle est encore proche de la conscience animale ; vers la fin elle est proche de celle de l'esprit.  
A la fin elle est la conscience de l'esprit.  
La fusion de l'entité "âme-personnalité" avec l'entité esprit donne à la personne une conscience spirituelle et à l'esprit la puissance de la volonté personnelle.  
Ce nouvel être, cette entité unique, a son assise éternelle dans le monde éternel de l'esprit, et son champ d'action se situe dans le monde mouvant de la manifestation.

\* \* \*

234. Le progrès est volontaire quant à l'intention mais naturel et non commandé quant à la réalisation.  
L'homme se prend en charge, recherche les techniques et les méthodes d'élévation et expérimente sur lui-même, courageusement avec un certain détachement indispensable, comme s'il ne s'agissait pas de lui-même.  
Il observe l'épanouissement de la fleur de l'âme.  
Il veut et cela est, mais ce n'est pas lui qui fait.  
Il est libre de décider de se perfectionner ou non et cet état d'esprit lui donne un avant-goût de la liberté et l'encourage à poursuivre.  
Toutes les circonstances de sa vie, telle qu'elle est vécue, sont utilisées comme des opportunités expérimentales. Il se transcende et émerge consciemment dans le monde de l'esprit tout en restant ici-bas pour finir ce qu'il a commencé.  
Ses actions prosaïques du quotidien sont rendues nouvelles et ordonnées et l'ancien désordre n'est plus  
Les difficultés n'ont pas cessé mais il trouve une force en lui-même qu'il apprend à manier pour résoudre les problèmes.

Il peut, pour la première fois, aider efficacement les autres qui cherchent aussi et il le fait tout naturellement avec son cœur car l'esprit nouveau qui l'anime est le vivant esprit d'amour de Dieu Lui-même, qu'il connaît maintenant par expériences directe du fait de la fusion de sa conscience avec ce centre de lui-même.

\* \* \*

235. Nous avons tous l'opportunité de prendre un jour cette grande décision et si nous la manquons elle se représentera à nouveau car le Créateur est patient et indulgent et nous replacera dans des circonstances appropriées.

La décision doit être prise avec l'intégralité de nos constituants de personnalité c'est-à-dire Mental, Cœur et corps, comme un seul état de conscience unifié.

Quand il en est ainsi, les correspondances supérieures "entendent" et prêtent le même serment à l'unisson, d'autant plus que l'incitation venait d'Elles.

Nous l'entendons et tout l'être en est galvanisé et chargé de la force originelle. C'est ainsi que nous sommes prêts à nous lancer dans l'infinité de la Personne divine dont nous sommes un fragment individualisé et personnalisé.

\* \* \*

236. Par une observation tranquille et intense de la vie que nous vivons, et telle que nous la vivons, nous pouvons découvrir ses formules constitutives. Simultanément nous prenons conscience de ses plans d'action qui circulent dans la sphère des archétypes de Lumière.

Mais surtout nous prenons conscience de nous-mêmes en tant qu'observateur et acteur.

Cette vision des projets de lumière par l'observateur acteur que nous sommes est indispensable et doit accompagner et même précéder la découverte des lois de la Vie qui nous donnent la maîtrise en matière de création.

Nous découvrons les lois de la Vie et nous les utilisons en maîtrise relative par des expérimentations quelque peu maladroites au début mais très vite rectifiées par la suite en nous référant constamment aux modèles de Lumière.

La maîtrise de la vie peut nous conduire à gauche ou à droite.

La référence constante aux modèles divins nous la fait conduire à droite.

Cette liberté de la personne humaine révèle sa haute origine.

Le don de la personnalité vient du Père.

Le pouvoir de formuler vient du Fils.

Le pouvoir de créer vient de la Mère.

\* \* \*

237. L'observation semble être un mouvement passif mais en réalité, si elle est commandée par la personne, elle est active.

Le repos décidé est une action.

Si l'observation n'est pas commandée, elle est l'action d'un autre sur notre instrument corporel mais elle n'est pas l'action de notre personne.

La personnalité peut commander de faire ou de ne pas faire.

Dans les deux cas elle est active.

Les mouvements du corps, non commandés par la personne, sont les automatismes vitaux, de même que le sommeil, le rêve, l'hypnose et le somnambulisme sont des automatismes.

Dans tous les cas il y a absence momentanée de la conscience personnelle.

Où est-elle ? Qui la garde ?

Dans la dislocation du corps, comme dans la mort, la personne ne peut plus s'exprimer dans ce corps dissout.

Où est-elle ? Que fait-elle ?

Dans le réveil, après le sommeil, ou dans une réincarnation après la mort, elle réapparaît.

Où était-elle ? Qui la gardait ? Qui l'envoie à nouveau ?

Elle était sans doute en repos dans le sein du Père des personnalités.

Quand les conditions d'une attribution nouvelle sont réunies le Père les dirige dans le tabernacle préparé.

Chaque personnalité est unique et exceptionnelle.

Le Père, en tant que Personne, traite directement avec chaque personne.

Chaque Fils de Dieu est une personne unique aux yeux du Père.

Il n'y en a pas deux identiques.

Dieu s'occupe personnellement de chacune d'elles en particulier et de toutes en général.

Dieu ne fait acception de personne.

\* \* \*

238. Les douleurs comme les plaisirs affectent la conscience du corps et non pas la conscience de l'habitant du corps.

L'habitant du corps est conscient de ces douleurs corporelles mais il n'en est pas affecté et sa Joie demeure.

La communication de ce concept, qui se voudrait rassurant pour ceux qui souffrent, ne leur apporte aucun soulagement réel quand leur conscience est identifiée à celle du corps et que l'esprit qu'ils sont en réalité est oublié.

Tant que la conscience de l'homme, en tant qu'âme, penche comme au début, du côté des sensations corporelles jusqu'à s'identifier avec, il subit les contre coups des alternances sans fin de plaisir et de souffrance et en oublie la félicité originelle de sa base spirituelle.

Cette identification fait obstacle à la perception de la béatitude innée qui est la nature même de l'esprit dans son point central de stabilité et d'invulnérabilité.

Cette stabilité de l'esprit est la statique éternelle qui impulse les dynamismes temporels.

Mais cette réalité est oubliée et l'homme perdu dans les aléas du temps essaye de remonter le courant sans jamais parvenir à la source.

Il doit trouver d'abord la source centrale qu'il est, et la laisser agir vers la périphérie.

Il faut d'abord trouver Dieu, et la révélation de ses plans et les méthodes d'application viennent de surcroît progressivement.

Trouvons d'abord Dieu et appliquons-nous pour l'éternité à la recherche de ses intentions afin de les réaliser.

\* \* \*

239. La conscience de l'Ame dans l'incarnation se situe entre la conscience du corps-personnalité et celle de l'esprit ou volonté triadique.

La monade, qui est l'homme sur son propre plan, hors d'incarnation, est dans la maison du Père.

La Monade est un "vouloir divin".

En incarnation comme triade spirituelle, elle est chargée de réaliser le "vouloir" qu'elle est.

\* \* \*

240. Quand la conscience du corps personnalité arrive par évolution en équivalence vibratoire avec la conscience de l'âme épanouie, il y a fusion des deux et la résultante est une personnalité à la conscience d'âme.

Alors la recherche de l'esprit s'intensifie pour cette âme-personnalité.

Quand la conscience de l'âme-personnalité arrive à une équivalence vibratoire avec celle de l'esprit, une nouvelle fusion devient effective et lorsqu'elle est réalisée, l'homme est une personnalité à la conscience spirituelle.

Une personne divine marche sur terre.

Quand ce résultat n'est pas obtenu durant la vie terrestre il est poursuivi et obtenu dans les mondes subtils, dans le corps subtil, substitut du corps de terre.

Il ne faut pas oublier que tout se passe dans la conscience de veille, dans le corps physique, et que, de ce fait, la présence de la personnalité est sollicitée dans son intégralité et sa puissance, depuis le commencement de ce processus et tout au long des étapes suivantes, jusqu'à la finalité.

A aucun moment la conscience personnelle de l'homme ne s'absente ou ne s'évanouit. L'homme est un participant conscient et volontaire, donc personnellement responsable de toutes les phases qui sous-tendent ses expansions de conscience.

Il est conscient et responsable des décisions qui déclenchent le processus initiatique et il est le témoin de la réponse divine.

Il veut participer, il fait ce qu'il faut pour participer, et l'épanouissement est spontané. C'est Dieu qui répond.

L'invocation est suivie de l'évocation.

\* \* \*

241. Au début du sentier l'homme attend des réponses à ses demandes invocatoires comme devant venir de son esprit situé au-dessus de lui.

A la fin du sentier il est conscient qu'il est lui-même l'Esprit.

La personne et l'Esprit ont fusionné.

Il y a l'étape initiale du mystique dans la dualité et plus tard celle de l'ésotériste dans l'unité.

Quand le mystique résout sa dualité il fait irruption dans l'unité de la triade spirituelle qui est l'Esprit incarné et plus tard dans l'unité monadique qui est l'Esprit sur son propre plan.

\* \* \*

242. Quels que soient les mouvements de ce que l'on perçoit ou de ce que l'on émet, on peut les vivre avec l'œil impavide du "témoin" immuable.

Le témoin-voyant est distinct de l'appareil qui capte et qui émet.

Il est conscient des informations qu'il perçoit et des ordres qu'il émet. Pourtant il ne bronche pas. En fait, il ordonne et supervise de son haut lieu.

Le voyant et son appareil à double fonction sont inclus dans l'unité de "Celui qui est", la Monade.

\* \* \*

243. La conscience de l'âme est provisoire et mouvante entre la conscience de la personne, et celle de celui qui dirige, l'esprit ou triade spirituelle.

Elle commence tout contre l'appareil sensoriel et va croissant, tout en s'en détachant par étapes, jusqu'à se fondre en finale dans celle de celui qui dirige, l'Esprit.

\* \* \*

244. Il y a trois facteurs simultanés de valeur éternelle qui doivent se conjuguer dans la conscience unifiée de l'homme pour son avènement conscient à la vie éternelle monadique.

Il y a la conscience de l'appareil à émettre et à percevoir c'est à dire le corps sur quelque plan que ce soit.

Il y a la conscience de celui qui patronne cette dualité corporelle, l'esprit incarné.

Il y a la conscience englobante, pénétrante et distincte de "celui qui est", l'esprit Lui-même dans son plan, la Monade.

Ces trois phases sont possibles par les qualités liantes et unifiantes de la matière sous-jacente.

\* \* \*

245. La conscience mouvante et croissante de l'homme dans le corps de l'âme est transitoire.

Le corps de l'âme qui abrite cette conscience est comme un échafaudage qui doit disparaître quand le Temple définitif descend du ciel.  
Le corps qui descend du Ciel est le corps éternel qui n'est pas fait de main d'homme.

\* \* \*

246. L'homme éveillé et accompli est conscient dans l'immédiat et dans l'éternité de tous ses constituants unifiés.

Il est à la fois conscient d'être, conscient de devenir et conscient de la matière base originelle qui est le support de l'être et du devenir.

Par sa conscience d'être, il est conscient de Dieu le Père concepteur.

Par sa conscience de devenir, il est conscient d'être un participant aux créations de Dieu le Fils, le formulateur.

Par sa conscience de la matière base, il est conscient de la nature de Dieu la Mère, l'exécutant.

\* \* \*

246 bis. L'identification de la conscience personnelle aux formes grossières et temporaires du début de l'évolution fait place, plus tard, à l'identification à la forme diaphane et éternelle de l'esprit.

C'est ce même principe d'identification qui entrave au début dans le corps animal de la personnalité et qui libère en finalité par identification au corps spirituel.

\* \* \*

247. Dieu donne la vie, le mouvement et l'être en manipulant la matière base et fait naître ainsi un individu.

Les Monades de Dieu s'éveillent en conscience individuelle à l'intérieur du tourbillon des corps matériels.

Depuis l'atome en passant par l'homme jusqu'aux grands Anges.

Au niveau évolué de l'homme, Dieu surimpose à cet individu trinitaire, la personnalité, qui lui donne une conscience autonome.

L'individu animal est dirigé par l'âme groupe. Il devient lui-même son propre dirigeant au niveau personnel humain.

\* \* \*

248. Tout nous est donné par Dieu.

Il nous reste à exploiter ce complexe individuel unifié en usant de notre liberté de personne.

La personnalité est le principe de maîtrise et lorsque cette maîtrise est effective il faut choisir la "bonne direction".

Sa liberté lui fait risquer de se fourvoyer en faisant le mauvais choix.

L'homme est le Maître de ses choix et sa clairvoyance en cette matière est primordiale. Le bon choix consiste à opter pour les directives de l'âme, reflet de l'esprit et non pas à se subordonner aux pressions des appétits du corps.

Le corps n'est pas le Seigneur mais c'est l'habitant du corps qui est le Seigneur.

Or l'habitant du corps, dans la conscience qu'il a de lui-même, ne peut faire que de bons choix car sa nature fondamentale qui est un fragment de Dieu est bonne et vraie, il sait qui il est, d'où il vient et où il va.

La personnalité doit se référer aux lumières de l'habitant et opter dans ce sens.

\* \* \*

249. La jonction de la conscience personnelle animale de l'homme se fait avec la conscience de l'esprit incarné, la triade spirituelle, en manifestant progressivement l'âme intermédiaire.

La jonction n'est pas la fusion.

\* \* \*

250. La conscience de l'homme est une conscience d'âme à tous les niveaux et à tous les moments jusqu'à la fusion avec l'esprit.

Elle est toute proche de l'animal au début et toute proche de l'esprit à la fin.

Il n'est plus besoin d'intermédiaire lorsque la jonction se réduisant, la fusion est accomplie. Cette fusion est réalisée lorsque l'âme-personnalité est suffisamment élevée pour ne plus faire qu'un avec l'esprit.

Quand la fusion de l'âme-personnalité avec l'esprit est accomplie l'homme prend conscience d'une autre fusion à venir, avec la monade.

Après quoi commence le service de Dieu pour l'éternité.

\* \* \*

251. Chaque tentative de description sur ce sujet de la connaissance de soi, semble être constamment une répétition de ce qui a déjà été dit mais tel n'est pas le cas.

La posture en esprit, à partir de laquelle la vision se décrit, appelle une précipitation de haut en bas. Elle reprend à chaque fois et nécessairement tout l'arriéré.

La description est entière à chaque fois.

Une récapitulation est impliquée dans toute nouvelle expression.

Il en est ainsi dans la nature, où chaque entité nouvelle et plus évoluée résume en elle toutes les précédentes.

Le discours horizontal semble toujours nouveau par les mots mais n'aboutit pas dans sa présentation obscure du concept et tourne en rond, tandis que le discours vertical qui veut exprimer le vécu expérimenté porte la lumière de la vérité.

D'où les nécessaires répétitions apparentes qui sont en fait les obligatoires récapitulations.

Chaque vision globale reprend tout et ne peut rien exclure.

\* \* \*

252. C'est l'homme en tant que personne qui s'identifie au corps, au début, lorsqu'il se laisse abuser par les attractions sensorielles.

C'est lui encore, en tant que personne, qui se dégage de cette identification en consentant à se laisser éclairer par l'âme, avant-poste de l'esprit.

C'est lui enfin et toujours, en tant que personne, qui émerge dans l'esprit et s'y identifie. La personnalité humaine est interpellée par la lumière de l'esprit et elle ne pourrait rien d'elle-même s'il n'y avait pas cet appel et son intense attraction.

L'intervention de la personne est faite d'un consentement qui lui fait dire : "Que ta volonté se fasse, Père, et non la mienne".

Mieux encore elle dit dans la confirmation de sa conscience spirituelle : "Ma volonté est que ta volonté se fasse".

\* \* \*

253. Une définition de la personnalité est difficile.

C'est un principe directeur qui se surimpose à une simple conscience animale.

C'est la conscience de l'homme depuis qu'il est homme.

C'est la conscience d'être conscient.

C'est le principe du "Je suis", qui dirige le principe du "Je deviens".

Cette conscience "personnelle" est faible au début et se consolide par les expériences de la vie.

La conscience personnelle physique effective et bien intégrée se transfère ensuite dans le corps de l'âme puis plus tard dans le corps de l'esprit.

Elle doit s'effacer de l'un pour croître en l'autre.

La personnalité est le principe qui dirige ou qui tente de diriger le corps du moment, jusqu'à parfaite obtention de ce pouvoir.

La personnalité n'est pas un corps mais elle est un "pouvoir supérieur" qui traite avec les corps.

Elle agit en maîtrise dans le monde des corps.

Elle choisit le modèle du corps spirituel pour impressionner et transformer le corps matériel.

Elle est le pouvoir de maîtrise qui fait que l'esprit domine la matière.

Elle semble "travailler" dans cette dualité constante qui est sous sa domination.

\* \* \*

254. C'est parce que Dieu est une personne, que l'homme, image de Dieu, en est une. Quand l'homme, en tant que personne, maîtrise la matière, il agit comme un Fils de Dieu.

\* \* \*

255. La triade spirituelle est un Ange Solaire dans les mondes supérieurs.  
Elle est le reflet de la monade dans les plans supérieurs.  
Elle pénètre le mental humain pour rehausser l'homme au niveau de Fils de Dieu.  
L'âme est une entité intermédiaire en formation entre la triade et la personnalité.  
L'âme devient personnelle quand elle fusionne avec la personnalité.  
La triade peut se personnaliser par union avec l'âme personnalisée.  
La monade est, et restera éternellement un fragment de Dieu dans le plan monadique.  
Elle n'est ni un corps ni une personne.  
La Monade se personnalise en finalité quand elle réabsorbe sa triade personnalisée.

\* \* \*

256. Dans le plan monadique, les corps des cinq niveaux inférieurs ne peuvent pas être admis.  
Pour pénétrer dans le plan monadique l'entité doit laisser ses corps inférieurs à la porte et revêtir le corps monadique issu du plan logoïque.

\* \* \*

257. Dans le plan monadique les corps sont de la même nature que ceux du plan logoïque.

\* \* \*

258. Le plan monadique est le reflet du plan logoïque.

\* \* \*

259. L'évolution à partir du plan physique est une ascension qui aboutit au plan atmique.  
Ensuite, l'entité dépose ses enveloppes des cinq plans, avant de se revêtir d'un vêtement spécial, pour être admise dans le plan monadique.  
Après quoi elle fait irruption dans le plan logoïque.

\* \* \*

260. La personnalité non soumise et anarchique veut l'impossible.  
C'est ce qui explique ses échecs, car, comment l'impossible se réaliserait. il ?  
L'âme tout au contraire veut le possible et le réalise.  
L'impossible de la personnalité s'érige contre les plans divins par ignorance.  
Le possible de l'âme applique les plans divins qu'elle connaît.  
La personnalité ayant fusionné avec l'âme devient la puissance exécutive des délibérations justes et divines de l'âme.

L'homme qui se gouverne lui-même en harmonie avec les plans divins est une personnalité éclairée par l'âme.  
Il est à sa juste place, quelle qu'elle soit.  
Il connaît la Paix.

\* \* \*

261. L'homme est un bloc composite, un ensemble unifié de trois facteurs fondamentaux.

\* \* \*

262. L'homme existe avant ses composants et n'est pas leur synthèse.  
Ces composants, dans la matière du monde, sont des reflets de plus en plus fragmentés, à l'intérieur de l'unité de sa personne.  
Son action personnelle est toujours globale, unitive et délibérée.  
En observant l'intérieur du bloc, on, distingue trois tonalités :  
La vie  
Le mouvement  
et l'être.  
L'action est toujours unitive et procède de l'universel au particulier.  
Le principe engageant l'action est la puissance de la volonté personnelle, éclairée par la lumière de l'esprit, fragment de Dieu.  
Ce pouvoir propulsif et délibéré de la personnalité est condensé dans l'âme, synthèse et résultat du rapprochement entre l'esprit et la personnalité.  
La lumière de l'esprit est projetée de haut en bas. Elle traverse et galvanise les véhicules intermédiaires et remonte dans l'âme après son passage dans la personnalité.  
La Lumière de l'Esprit donne une suggestion à l'entité humaine et la liberté de sa personnalité donne l'impulsion créatrice ou non.  
La personnalité peut consentir, refuser ou faire autrement.  
C'est l'âme qui rassemble toutes ces données dans l'unité de l'être.  
L'homme est une âme qui rassemble et condense toutes les applications des suggestions de l'esprit.  
Les refus sont perdus. Ils sont des formes non conformes au dessein divin. Elles se dissolvent et retournent à la Matière-base infinie.

\* \* \*

262 bis. L'homme accompli, dans l'âme qu'il est, est aussi bien une personne ayant un Esprit, qu'un Esprit doté du pouvoir de la personnalité.  
Le pouvoir dans l'âme, de l'Esprit personnalisé, est démontré et rendu manifeste par la Maîtrise sur la sphère de matière qui est dans son corps dense.

263. L'observateur n'est pas la chose observée, mais ces deux-là, sont les deux pôles d'une sphère de vie.

C'est en cela que certains ont dit que l'observateur était la chose observée.

Pourtant il n'y aurait pas d'observation s'il n'y avait pas un décalage entre l'observateur et la chose observée.

\* \* \*

264. Toute sphère a nécessairement deux pôles et un centre mais la fonction de chacun de ces aspects n'est pas pour autant mélangée.

Toute sphère, c'est à dire toute vie manifestée, est une forme assumée par la matière sans forme par la volonté de Dieu.

Dieu n'est pas seulement matière il est aussi Maître de la matière.

Il est Maître de Lui-même.

\* \* \*

265. La sphère de vie avec son centre et ses deux pôles, apparaît par la simple volonté d'un point de vie, fragment de Dieu, donc volonté de Dieu.

La sphère trinitaire. une et le point de vie source sont de deux ordres différents et sont pourtant manifestation de Dieu l'Unique.

Le point de vie source originel appartient aux plans 1 et 2 et est issu du Père. Fils.

C'est une Monade, un Fils dans la maison du Père.

La sphère trinitaire de manifestation, création monadique, appartient au 3ème plan et est issu de la Mère.

Les plans 4. 5. 6 et 7 sont des sous plans du 3ème.

\* \* \*

266. L'observateur positif et la chose observée négative sont simultanés à l'apparition d'une forme et son centre, au sein de la matière sans forme, par l'impulsion du point source monadique. C'est une création.

Cette création est voulue par Dieu Lui-même qui la projette par un point de vie monadique qui est son vouloir spécifié.

Le point de vie monadique est un vouloir divin.

Il est à la fois la volonté de Dieu et le transmetteur de cette volonté par son reflet triadique.

Une Monade n'a pas de volonté personnelle puisqu'elle est une volonté de Dieu.

Quand Dieu veut quoi que ce soit, une monade apparaît.

La triade, qui est son reflet spirituel, connaît, porte, et fait exécuter cette volonté de Dieu.

L'exécution se réalise dans la matière.

Chez l'homme, la personnalité interfère, cherche et trouve les ordonnances portées par la triade en vue de leur exécution.

C'est dans l'entité naissante et croissante de l'âme qu'a lieu la rencontre de l'entité personnelle et de l'entité appelée triade spirituelle.

L'âme est la résultante de cette rencontre.

Par les circonstances de la vie de tous les jours, l'homme alerté et vigilant, apprend à focaliser son attention en lui-même, en conscience personnelle, d'instant en instant, en dominant et contrôlant toutes les situations.

Cette domination le confirme dans ce qu'il est en réalité, le responsable et participant à l'œuvre de Dieu.

Il n'est plus comme un bouchon ballotté par les eaux.

\* \* \*

267. La domination est le pouvoir naturel de l'homme et il l'exerce à partir d'un point de Paix.

La domination n'est pas une coercition en vue de changer ou de modifier quoi que ce soit, mais c'est tout au contraire le pouvoir de précipiter un acte dans l'immédiat.

Il n'est plus question de modifier ce qui est, en tâtonnant, mais au contraire de projeter l'acte en puissance.

La nouvelle forme créée efface l'ancienne par substitution.

La vie est nouvelle d'instant en instant.

La distance spatiale et temporelle entre le concept et la réalisation n'existe plus.

L'homme fait ce qu'il dit et il dit ce qu'il fait, comme un seul mouvement.

Tout redevient simple et la pensée est créative et non plus un miroir à reflets illusoires, comme avant.

Cet état nouveau et permanent peut être obtenu dès le début de l'acquisition de son pouvoir de vigilance C'est une posture nouvelle et transcendante en comparaison de la précédente position.

Ce n'est pas l'accession à une nouvelle dimension ou une modification du corps mais c'est une nouvelle manière de se servir du corps tel qu'il est avec ses pouvoirs nouveaux.

L'homme commande et n'est plus commandé.

\* \* \*

268. Dans ce nouvel état, l'homme continue à manger à boire et à dormir et son comportement paraît peu changé à son entourage, tout au moins au début, mais lui, il sait et se familiarise progressivement comme un bébé venant de naître à la vie, à user de ses pouvoirs nouveaux qu'il maîtrise encore mal.

Cette seconde naissance ne le transforme pas immédiatement dans son apparence mais son esprit, lui, est complètement renouvelé, immédiatement et pour l'éternité.

Il le sait et il ne cherche pas à convaincre.

Cela lui suffit d'être convaincu lui-même.

\* \* \*

269. Il y a une différence fondamentale entre l'individu et la personne.

La personne est un plus qui donne l'autonomie, la liberté et la responsabilité à l'individu.

On observe cette présence quand l'individu animal devient une personne humaine au moment où le mental commence à fonctionner.

\* \* \*

270. L'atome, le cristal l'arbre, l'animal, l'homme, l'ange, le Logos planétaire, etc. sont des individus.

A partir du stade humain, l'individu peut recevoir du Père le don de la personne, grâce à l'entrée en jeu de la fonction mentale.

Des entités au-dessus du stade humain peuvent ne pas recevoir ce don si telle est la volonté du Père.

\* \* \*

271. L'individu qu'on appelle triade spirituelle ou esprit, est la monade incarnée.

Cette entité de lumière, d'amour et de puissance, pénètre le mental humain pour en faire un Fils de Dieu.

La conscience de la personne humaine recherche l'individu spirituel pour être éclairée et l'individu spirituel recherche l'homme pour bénéficier de la Sagesse accumulée par la vie expérimentale dans le monde.

Ce rapprochement est progressif et aboutit en finalité à la fusion.

On appelle "individualisation" l'intrusion de la triade spirituelle dans le mental humain.

\* \* \*

272. La double fonction du mental est tout à fait remarquable.

La partie inférieure reflète les valeurs terrestres et la partie supérieure reflète les valeurs célestes.

Entre les deux, l'homme personnel et libre opte et récolte les conséquences de son option.

Le haut lui présente des concepts de lumière et son travail consiste à les matérialiser en bas en créations matérielles.

Quelle que soit sa position il y a toujours un au-dessus et un au-dessous.

Le détachement permet à la personne humaine de ne pas faire une affaire personnelle de ce travail de précipitation.

Il apprend à en faire une affaire de groupe d'abord puis plus tard une affaire d'universalité.

C'est toute l'évolution.

\* \* \*

273. Lorsque le mental est faible et peu actif, comme au début de l'évolution, l'homme est sans problème et sans question.

Il vit dans la simplicité animale.

Lorsque le corps mental commence à s'assouplir, il a une tendance à questionner comme on le voit chez le petit enfant.

C'est à ce stade que l'homme continue à questionner, c'est à dire à chercher, et à trouver, en s'élevant sans cesse, ou au contraire, à se détourner de cette fonction mentale dérangement en se perdant dans les distractions de toutes sortes.

Cette étape est douloureuse car il rejette consciemment ou inconsciemment sa dignité de penseur qui le rangerait dans l'ordre des fils de Dieu avec ses avantages infinis et il ne peut que le savoir.

La pensée, dont l'homme est le Maître, détermine son cheminement et fait qu'il se perd dans le monde illusoire, évanescant et grouillant du mental inférieur ou au contraire qu'il s'élève dans la clarté gratifiante du mental supérieur.

\* \* \*

274. La conscience que l'homme primitif retient de lui-même, dépend des sensations de son corps, et elle est si imbriquée avec ces sensations qu'elle ne s'en différencie pas.

L'homme vit dans la simplicité de la vie animale sensorielle.

Les confrontations de la vie auxquelles il doit faire face, jour après jour, font naître, et se confirmer progressivement dans son mental, une conscience de lui-même, distincte du corps.

A ce stade, sa "conscience d'être" dépend de son corps. Il sait qu'il a un corps et qu'il n'est pas son corps.

C'est un fait qu'il perdrait conscience de lui-même, s'il ne disposait pas d'un corps, comme on le voit cycliquement dans le sommeil et radicalement dans la mort.

Il a besoin de voir son reflet dans le miroir du corps pour se connaître lui-même comme étant l'habitant du corps, celui qui se mire.

Après ce stade, il continue à expérimenter et découvre, en finalité, qu'il est une "conscience d'être en soi", disposant d'un corps pour l'action dans le monde, mais ne dépendant pas de ce corps pour la continuité de sa conscience d'être.

Il sait que son corps est dans le monde mais que Lui, n'est pas du monde.

Son vrai corps à Lui et il en a un, n'est pas une forme limitée imposée, mais il est la matière base éternelle et infinie.

Il peut prendre une forme à volonté au moyen de cette matière base infinie, mais cette limitation dans la forme le laisse immuable et inchangé dans la vastitude de sa conscience, surplombant son corps éternel de pure matière base.

Il se manifeste volontairement dans une forme, pour l'action dans le monde, à partir de l'absolu de sa non-forme éternelle.

Il ne dépend d'aucun corps particulier pour "être conscient d'être", mais il ne peut pas "agir" sans un corps.

La conscience d'être et la conscience d'agir sont différentes et peuvent se cumuler dans le sens, être–agir.

La conscience d'être est la cause de la conscience d'agir mais non l'inverse.

L'être se connaît Lui-même comme un pouvoir créateur éternel.

Il existe par lui-même, et se tient de lui-même, en lui-même, dans son corps de lumière, qui est la matière base éternelle, au-delà, et antérieurement à la création de toute forme.

C'est en cela que l'homme réalisé, conscient de son être fondamental, est le Maître de toutes formes qui existent et qui existeront car il a l'emprise sur la matière base, d'où procèdent toutes formes.

L'homme connaît alors Dieu car il est semblable à Dieu.

Il est autant Esprit que Matière car il est au-delà de cette dualité.

Il sait qui il est.

Il sait ce qu'il fait.

Il sait pourquoi il le fait.

Cette connaissance ne peut qu'être Universelle et dépasse la conscience de groupe car elle inclut Tout dans l'Unité.

\* \* \*

275. Tout homme dispose des moyens qui lui permettent de se connaître lui-même.

Parmi ces moyens, il y a d'abord le mental centralisateur des sensations.

Si l'homme se confond avec les moyens il ne peut pas se connaître lui-même.

Il est donc impératif qu'il se démarque de ses moyens, sinon il se perd et n'a plus aucun pouvoir de gouverner.

Cette posture en décalage, l'éveille à la conscience réelle de lui-même, distincte de la conscience sensorielle centralisée dans le mental.

Cette conscience transcendante et supervisante est possible parce que l'homme existe en lui-même, de toute éternité, avant, pendant et après toutes expériences dans les formes.

\* \* \*

276. L'homme réel est une existence, il est l'Existence.

C'est un mystérieux point de vie dans la Grande Vie.

A partir de cette assise il projette une partie de lui-même dans les formes du monde, ou en crée éventuellement, et les dirige depuis son intelligence innée.

Lorsqu'il dit : "Je Suis Celui que Je Suis", Il est cette conscience existentielle qui n'est pas d'ordre sensoriel et qui domine tous les états formels sensoriels.

Ce concept n'est pas celui d'une dualité, car le Veilleur, l'homme réel, est aussi bien la Matière de la Terre, que l'Esprit du Ciel, puisqu'il les transcende tous les deux, dans l'unité de son être transcendantal.

L'homme réel est un fragment de Dieu et il y a une infinité de fragments de Dieu, en Dieu l'unique.

Les fragments de Dieu n'altèrent en aucune manière l'unité de Dieu.

Comment comprendre qu'il existe une multitude de fragments alors qu'il n'y a qu'un seul Dieu ?

Tous les fragments de Dieu sont Dieu Lui-même et c'est un grand Mystère.

La conscience de chacun de ces fragments divins diffère. t. elle de celle de Dieu ?

Il n'y a pas de différence entre des éclats de diamant et le diamant lui-même car ils sont tous du diamant.

Il y a une différence entre chaque éclat par la forme, mais non par la substance. Le diamant d'un éclat est de la même nature que celle du diamant ancestral.

Mais cette image n'est pas satisfaisante car la fragmentation d'un diamant fait diminuer le diamant tandis que les fragments de Dieu Le laissent inchangé.

Les fragments sont une multitude, et la conscience d'être de chacun d'eux est la même que celle de n'importe quel autre, à savoir celle de Dieu Lui-même.

Leur différence n'est pas dans leur nature fondamentale divine qui fait qu'ils sont tous identiques, mais dans la mission qu'ils sont.

Chacun diffère car il est un vouloir divin spécifique.

En cela ils diffèrent car ils sont configurés en fonction de leur mission qui est un aspect du dessein divin.

Dans l'exécution de leur mission dans le monde, ce sont les corps qui diffèrent chez chacun d'eux, et aussi leur quota expérimental dans le cas où ils auraient déjà expérimenté dans le monde.

Comprenons par ailleurs que ces Monades se démarquent de leur corps dès leur origine et qu'Elles ne se perdent jamais dans l'identification.

Il n'y a pas de chute.

Pourquoi ne s'identifient. Elles pas à leur corps comme l'homme au début ?

Parce qu'Elles sont fragment de Dieu et sont "mission".

Tous les fragments sont identiques mais, la mission qu'ils sont, est différente.

Ils projettent un rayon d'eux-mêmes dans le monde pour exécuter la mission qu'ils sont.

Ils ne s'éveillent pas à la conscience d'eux-mêmes dans la forme, comme l'homme, mais ils projettent un rayon d'eux-mêmes depuis leur haut lieu de veille éternelle, pour habiter une forme temporaire et s'en servir jusqu'à l'aboutissement de leur mission.

Leur corps est fait de la matière base telle qu'elle existe de toute éternité, dans l'infinité, avant toute mise en forme, et ils apparaissent en une forme, dans le monde de leur mission.

Cette limitation nécessaire ne les diminue pas.

277. L'homme mental que nous sommes, peut prendre conscience de la conscience de sa source.

C'est l'homme réel qui descend dans l'image opaque de l'homme mental et la rehausse et la clarifie jusqu'à ce qu'elle soit son pur reflet.

Alors les deux sont UN seul et pourtant chacun garde sa spécificité. L'homme originel garde son éternité existentielle absolue, et son reflet garde sa mobilité éternelle relative.

Cette fusion des deux fragments, l'homme et Dieu, est si intime qu'on ne peut savoir lequel des deux prend une initiative pour l'accomplissement de la mission.

Les deux délibèrent et ordonnent comme un seul être.

En vérité les deux sont un seul.

Fils de Dieu et Fils de l'Homme.

\* \* \*

278. La conscience égocentrée et séparative peut se sentir seule et isolée des autres dans certaines circonstances.

La conscience Une de la réalisation qui domine toute dualité ne peut être ni séparée ni isolée des autres. Elle est unique par inclusion. L'inclusion contient tout.

La Monade est l'expression d'un vouloir divin.

Toutes les Monades sont semblables en tant que fragment de Dieu et différentes en tant que mission.

\* \* \*

279. Il existe un pouvoir personnel utilisable à volonté, qui consiste à focaliser délibérément notre attention sur cette partie de nous-même, le veilleur, celui qui éprouve les sensations, tout en maintenant sa distance par rapport au mécanisme sensoriel, la chose veillée.

Ce pouvoir nous rend conscient de notre dualité : veilleur chose-veillée, et du même coup nous libère du servage de cette dualité par le ressentir du Soi divin qui transcende et interpénètre ces deux.

C'est une réalité à expérimenter et à vivre et non pas une simple déclaration.

Nous nous exerçons à renouveler et à garder le plus longtemps possible cette attention focalisée, cette posture en conscience, qui nous permet de nous maintenir à l'endroit du veilleur, sans aucune identification, distraction ou amalgame avec la chose veillée c'est à dire avec le monde sensoriel qui défile dans une mouvance kaléidoscopique incessante.

C'est la prise de conscience du décalage entre le veilleur et la chose veillée, par la concentration soutenue sur le veilleur, qui révèle notre Soi divin.

Mais qui déclenche ce phénomène ?

Notre volonté personnelle sans doute et d'abord puisqu'il nous faut Décider.

Mais elle est un appel.

Celui qui déclenche est le Soi divin Lui-même, qui transcende la dualité veilleur chose-veillée.

C'est un pouvoir de l'Etre Eternel, le Soi divin que nous sommes, qui domine et maîtrise le monde temporel de la dualité des mouvances.

Le veilleur, pôle positif, se démarque de la chose veillée, pôle négatif, par la puissance de notre Soi divin qui discrimine entre les deux et qui de ce fait, se révèle à la conscience de l'homme.

Quand il y a réussite nous goûtons la félicité de la présence consciente de l'homme réel que nous sommes, le Soi divin.

La dualité est dominée et résolue par cette domination.

Dès la première tentative réussie nous vibrons d'une joie particulière qui surpasse tout ce qui est imaginable.

C'est un exercice que nous pouvons renouveler autant de fois que nous le voulons jusqu'à ce qu'il devienne un suivi en tant que nouvelle nature.

Cette seconde nature est la véritable, alors que la précédente n'en était qu'un pâle reflet faussé et provisoire.

Il faut tenir et persévérer dans cet état constamment renouvelé par le Soi divin, l'homme réel.

Cette maîtrise, semble construire progressivement un chemin ou un pont, qui serait jeté d'en bas par l'homme du monde et qui serait agrée, en haut, par Celui en nous, qui attendait cette action.

L'homme réel qui attendait, descend quelque peu à la rencontre de l'aspirant et la fusion des deux s'opère.

L'homme arrive ainsi à se remodeler ici et maintenant, en un être nouveau et unifié, qui peut dominer en permanence toutes les circonstances de la vie dans leur jeu duel incessant.

Le regard nouveau se projette d'en haut vers le bas en englobant tout et non plus d'en bas vers un haut constamment fuyant, comme du temps de la dualité exclusive.

Notre conscience ancienne, mouvante, instable et si familière, qui se confondait, dans ce temps de l'ignorance, avec le support sensoriel qui la provoquait, se tourne vers notre conscience d'être immuable, impassible et éternelle et s'y subordonne dans une collaboration parfaite et heureuse.

C'est possible parce que le véritable nous-même, répond, attire et sublime l'ancien, qui devient ainsi son instrument docile et joyeux.

Alors l'homme fragile devient solide car il est constamment renouvelé par l'esprit qu'il sait qu'il est.

\* \* \*

280. Toute création est une sphère de matière avec son centre et ses deux pôles.

Cette sphère créée est de la matière en forme.

Il n'y a pas de création sans créateur.

Le créateur serait. il la Matière Elle-même avant toute mise en forme ?

Alors la matière serait intelligente, la matière serait Dieu Lui-même.

Dieu serait Matière.

Si Dieu, le Créateur, est Matière, Ses multiples créations en formes, ne peuvent être qu'à Son image. Depuis l'atome jusqu'au plus grand. Etre.  
En créant, Dieu, bouge en Lui-même et de par Lui-même.  
Ses créations sont des entités.  
Chaque entité est une sphère de matière avec son centre et ses deux pôles.  
Chaque entité est maintenue en forme par la volonté de Dieu–Matière.  
Dieu. Matière ne crée pas en vain.  
Il sait ce qu'il veut. Il sait ce qu'il fait. Il sait pourquoi il bouge.  
Si chaque entité est maintenue en forme par la volonté de Dieu, on peut accepter le concept qu'un fragment de Dieu est la cause de chaque entité.  
Depuis l'atome jusqu'au plus grand Etre.  
Pour l'homme par exemple, la volonté de Dieu qui sous-tend sa sphère, serait ce fragment de Dieu que nous appelons Soi-divin ou Monade.  
Le pôle positif de sa sphère serait sa conscience de veilleur. Le pôle négatif de sa sphère serait sa conscience de la chose veillée.  
Le centre de sa sphère serait la conscience de l'avant–poste du Soi-divin, à savoir la triade spirituelle. Son Soi-divin serait la conscience de ce mystérieux fragment divin créateur de sa sphère, la Monade.  
L'homme est cet ensemble unifié.

\* \* \*

281. La conscience, que la Monade humaine retient d'elle-même, est hors de portée de la conscience humaine et pourtant elle en est la cause.  
Même lorsque la mission Monadique se révèle progressivement à l'homme s'approchant de sa Monade, il demeure l'homme qui exécute cette mission.  
Lorsque la volonté de Dieu se révèle progressivement à l'homme, ce dernier devient celui qui connaît le Dessein et le sert. C'est un Maître.  
L'homme ne peut pas être le dessein Lui-même. C'est en cela que la conscience Monadique reste inaccessible.  
Un seul peut dire : "Je suis le Dessein même ", c'est la Monade.  
La Monade sera éternellement la Monade et l'Homme sera éternellement l'Homme, même dans l'Etre fusionné.  
Ce complexe unifié s'appelle : Fils de l'homme et Fils de Dieu.  
L'homme s'approche de la Monade et celle-ci regarde l'Homme mais chacun est ce qu'il est, et demeure à sa place, tout en servant l'autre.  
La fusion fait apparaître ainsi une entité d'un nouvel ordre.

\* \* \*

282. L'insupportabilité douloureuse de la peur stimule l'évolution.  
Pour résoudre le nœud de la peur il faut le dénouer.  
Pour le dénouer, il faut le braver.  
Celui qui s'en détourne reporte le problème et l'amplifie.

La cause de la peur, qui est souffrance, est l'erreur de l'identification.  
Le principe de vie est éternel et se suffit à lui-même.  
La conscience du principe de vie est la vie éternelle qui est félicité.  
L'éternel, la Monade, qui est Lumière, ne peut se prendre pour le temporel qui est l'ombre.  
L'identification, cause de tant de misère, est celle du bout, du bout, du rayon de la vie éternelle Monadique, à l'intérieur de la forme.  
Cette conscience humaine va évoluer et ressembler de plus en plus à son prototype, qui est l'Esprit, la Triade.  
On peut appeler Esprit, la triade et Monade le Soi divin.  
Le corps de l'âme disparaît quand sa transparence ressemble au corps de la triade.  
Le corps de la triade remplace le corps de l'âme.  
L'Esprit ou Triade est la Monade dans le monde.  
La Triade est aussi pure que la Monade. Elle est dans le monde mais elle sait qu'elle n'est pas du monde.  
C'est l'âme qui doit évoluer.  
Dans le monde il y a : la Triade, l'Ame et la Personnalité.  
Hors du monde il y a la Monade.  
Lorsque l'Ame a évolué, Elle est contiguë à la Triade. Elle est la Triade et la Triade est la Monade. La Monade est Dieu et Dieu est Dieu.  
Tout est accompli et tout commence pour l'éternité pour ce nouveau Fils.

\* \* \*

283. Nous prenons conscience de notre existence comme une partie d'un tout.  
Nous observons globalement et en permanence l'état des lieux.  
Nous compulsions constamment l'ordre du jour.  
Nous découvrons le programme actuel en cours de réalisation qui nous concerne.  
Nous jugeons nos pouvoirs pour les exercer à coup sûr.  
Nous nous lançons dans l'œuvre commune en participants éveillés, responsables et efficaces.  
L'ordre du jour est constamment compulsé.

\* \* \*

284. nous sommes l'expression de la volonté de Dieu.  
Notre volonté personnelle se range volontairement à celle de Dieu.

\* \* \*

285. La volonté de Dieu, que nous sommes constitutivement est profondément enfouie au fond de nous-mêmes dans notre centre de vie.  
Nous nous éveillons un jour, quelque part dans la périphérie de notre sphère, avec la prescience du centre.

Nous connaissons alors la simultanéité des deux phases de notre conscience :

Le "Je suis " et le "Je deviens".

Le reflet, qui est le "Je deviens", est poussé naturellement à rechercher sa source, "Celui qui se reflète ", le "Je suis".

Cette découverte est progressive et notre "Je suis" central semble se déverser lentement dans la conscience mobile et limitée de notre devenir, autant que cette dernière semble se concentrer jusqu'à cadrer avec le centre.

Le cercle devient le point.

C'est une fusion, qui, des deux phases de la conscience, n'en fait plus qu'une qui est transcendante et existait avant la dualisation.

C'est ainsi que nous devenons en fait et en vérité le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu. Nous l'étions virtuellement et en espérance, jusqu'au Jour de l'union, ou nous le sommes consciemment.

\* \* \*

286. Tout commence un jour sur cette route, là où l'on se trouve et tel que l'on est.

L'homme trouve Dieu, parce que Dieu l'a fait à son image et à sa ressemblance.

Il est un Fils de Dieu et il possède tous les éléments pour entamer la recherche de sa propre nature.

Chercher Dieu et chercher à se connaître soi-même sont la même démarche.

En vérité c'est Dieu en l'homme qui appelle l'homme à cet éveil.

La liberté que le Créateur a donnée à l'homme lui permet de décider d'engager cette recherche, ou d'ignorer cette possibilité voire même de s'en détourner.

L'invitation vient de Dieu et l'assentiment ou le refus vient de l'homme.

La liberté de l'homme est sa dignité de naissance.

\* \* \*

287. Tant que la dualité n'est pas comprise pour ce qu'elle est, l'homme ne se connaît pas en vérité lui-même et ce qui devrait être son outil de création, prend le visage de l'usurpateur.

Pour retrouver sa vraie place, l'homme doit s'affirmer dans l'action en tant qu'Esprit, Maître de l'outil énergétique à deux pôles.

Il s'agit de la forme vivante qu'il occupe.

La forme cesse alors de se prendre pour l'artisan et s'y subordonne tout naturellement.

A quelque degré d'évolution que l'on soit, il y a toujours une porte de sortie à l'emprise de la matière qui est aussi une porte d'entrée dans la conscience de l'esprit.

Il faut créer pour être créateur.

Dans l'acte de création, le créateur prend conscience de lui-même et discrimine ainsi entre l'outil de création et lui-même.

Le fonctionnement unifié de l'outil dual n'est possible que par la volonté du créateur qui le manipule dans l'acte créateur.

On ne gomme pas la dualité mais on s'en sert comme des deux branches d'une pince.

Celui qui s'en sert est l'esprit, l'homme réel, la Monade.

\* \* \*

288. Dieu est le "Père. Mère. Eternel", Créateur Eternel, du Fils Eternel.

Les Hommes sont les Fils de " Dieu Père. Mère–Eternel", éclairés par l'Esprit de Vérité du Fils Eternel.

Ils utilisent la bipolarité de l'outil dont ils ont la garde et la gestion.

La conscience de l'Homme réel, la Monade, est effective par la maîtrise sur l'outil dual, instrument de la création.

Cette maîtrise opère par l'Esprit et l'Ame.

L'homme qui discrimine entre l'âme et l'Esprit est éclairé.

Celui qui discrimine entre l'énergie matérielle et la Monade est accompli.

\* \* \*

289. Dans la découverte de la vérité les deux pôles de la forme occupée sont dominés simultanément par ce qui les transcende, l'homme spirituel.

L'âme intermédiaire montre le niveau de maîtrise de la triade sur le corps animal.

L'homme spirituel, la triade, qui est le mental éclairé, dominant ainsi la dualité des deux pôles de la forme énergie, via l'âme, révèle le Soi divin, la Monade.

La Monade dirige l'énergie dans ce qu'on appelle la dualité Monadique essentielle.

\* \* \*

290. La conscience se transfère du corps animal, à l'âme, puis à la triade et enfin à la monade.

Tout est accompli

\* \* \*

291. Le pouvoir ne consiste pas à accumuler mais à prospecter.

L'accumulation se sature rapidement tandis que l'impulsion à la prospection est illimitée.

Prospecter pour voir l'état des lieux et comprendre ce qu'il faut faire.

Quand le plan d'action est précisé l'ordre est donné de l'exécuter.

Le contrôle de l'exécution est constant jusqu'à l'aboutissement.

Après quoi, l'ordre est donné de détourner le regard ou de le porter ailleurs.

292. Dans toute entreprise, on ne quitte jamais le poste de Direction.

C'est cette valeur constante qui nous intronise dans l'éternité.

On ne peut se maintenir dans le poste de direction que si nos ordonnances sont conformes à la volonté de l'Unique Ordonnateur.

\* \* \*

293. On peut connaître la volonté de Dieu dans la mesure où nous accédons en conscience au niveau du fragment divin qui est notre centre de vie.  
Cette "reconnaissance" est progressive mais dès le moindre premier contact elle donne les fruits de l'esprit.

\* \* \*

294. Le centre Monadique est accessible d'abord par l'âme puis par l'esprit.

\* \* \*

295. La différence entre Jésus et le Christ ressemble beaucoup à celle entre l'âme et la triade spirituelle.

\* \* \*

296. La fusion finale avec la Monade ajoute la personnalité à cette dernière.  
Cette fusion est identification.  
Les approches précédentes, d'abord avec l'âme, puis avec la triade spirituelle, étaient surtout d'ordre contactuel.

\* \* \*

297. Celui qui décide est la Monade et la conscience humaine acquiesce ou se détourne.  
La conscience que peut retenir l'humain de la décision Monadique, n'est pas défigurée mais elle est traduite à son niveau.  
La traduction d'un ordre de Dieu est une mise à la portée, pour les créatures du plan où elle s'adresse et peut descendre au niveau même d'un atome.  
Les ordonnances destinées aux humains sont modelées à leur niveau humain et ne devraient pas leur échapper à moins qu'ils les refusent et ils le peuvent.

\* \* \*

298. Les règnes subhumains sont sous l'emprise de l'humain. Les règnes supra-humains doivent être atteints et dominés par les hommes.  
La place de l'homme est en Dieu, avant toute création.  
L'Homme réel est un fragment de Dieu. Avant le voyage, il l'ignore, après il le sait.

\* \* \*

299. L'homme n'est pas Dieu mais il est une création de Dieu.

La création vient du Créateur mais il n'est pas le Créateur. Pas plus qu'un vase n'est le potier.

La création venant de Dieu ressemble à Dieu.

La différence entre la création d'un atome et celle d'un homme est que ce dernier est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Dieu peut projeter une création partielle qui servira d'élément constitutif d'une création plus complexe Tels les atomes constitutifs des molécules, etc...

L'homme est fini et complet dans la pensée de Dieu.

Il apparaît sur terre et s'épanouit progressivement jusqu'à sa perfection qui est la conformité au modèle maintenu dans la pensée de Dieu.

L'évolution est la technique de Dieu pour faire apparaître des créations de plus en plus complexes.

L'évolution est la volonté de Dieu.

\* \* \*

300. Après le corps animal pensant, Dieu donne à l'homme l'Esprit qui fait naître l'âme. Mais surtout, au commencement comme à la fin, dans l'acte de création de l'homme, il y a d'abord le fragment de Dieu Lui-même.

\* \* \*

301. L'homme animal pensant, la personnalité humaine, (le 3), reçoit dans son mental, l'agent de la Monade qui est la triade spirituelle (le 1) De cette union naît l'âme (le 2) Cet ensemble unifié est l'homme mais sa conscience est essentiellement cette âme qui va croître et se rapprocher de sa source Monadique, jusqu'à s'y fondre dans un embrassement éternel.

\* \* \*

302. L'homme est un Fils de Dieu. Il participe à ce titre au Dessein de Dieu.

Le fond de l'homme est un fragment divin. En cela, il n'est pas qu'un simple objet ou un canal ou un agent exécutif. Il est tout cela mais d'abord et avant tout, il est un connaissant et un participant de l'œuvre.

Il doit découvrir dans son cerveau physique par une prise de conscience claire cet ordre de mission qui est son centre et dont l'écho lui parvient.

Sa nature animale apathique ne décollerait jamais s'il n'y avait pas cet appel attractif de son centre de pure divinité.

Son évolution est commandée par son Dieu intérieur qu'il est et qui l'appelle mais il doit répondre là où il est et commencer les travaux avec les moyens dont il dispose.

Le premier pas s'appelle la Grande Décision.

C'est ainsi qu'il s'arrache à la force de gravitation pour s'élever par la force de lévitation qu'il découvre par expérience.

Sa conscience terrestre reflète le ciel et s'y élève. La joie commence au milieu même des difficultés.

\* \* \*

303. Ce que nous sommes aujourd'hui est plus important que ce que nous avons été hier et que ce que nous serons demain.

Le passé et le futur ne peuvent être que des images en forme de souvenirs et d'espérance.

Le présent, dans son actualité brûlante, est ressenti et le "ressenti" n'est pas une image.

L'image d'une brûlure ne brûle pas.

\* \* \*

304. Notre regard pénétrant, devant le "ressenti" du présent, nous révèle la mobilité des événements en même temps que l'immobilité de notre Moi divin contemplatif.

Le Moi divin en nous, Celui qui est, sème, récolte et il demeure ainsi sans broncher.

Rien ne le diminue pas plus que rien ne l'augmente.

Il sème parce qu'il est le Semeur.

Il est le Semeur parce que Dieu l'a conçu comme tel et c'est ainsi qu'il exécute ses ordonnances constitutives.

Quand un homme déforme l'ordonnement qu'il est, en y substituant un autre ordonnement qu'il n'est pas et il peut le faire de par son libre arbitre, il sème l'ivraie.

La liberté de l'homme terrestre est absolue car il peut refuser d'être l'homme céleste qu'il est au centre. Cette bifurcation mènerait à l'extinction du temporel si un réflexe de sauvegarde n'était pas engagé.

L'homme terrestre a le choix ; l'homme céleste ne l'a pas car il est déjà le choix.

L'homme céleste, la Monade, est un "vouloir divin " et un vouloir divin ne peut pas se diviser contre Lui-même.

L'homme terrestre qui se rallie à l'homme céleste vivra éternellement avec son divin prototype.

\* \* \*

305. La seule grande dualité qui n'en est pas une, est celle de Dieu et de sa création. Ces deux termes ne sont pas des opposés polaires.

Cette dualité n'en est pas une, parce que la création de Dieu, dans son ensemble, est un vouloir exprimé et réalisé de Dieu en Dieu. Dieu est UN.

La volonté exprimée et réalisée de Dieu ne coupe pas Dieu en deux.

Toutes les autres dualités infinies, tous les opposés polaires, ne sont que des facteurs créatifs de formes, en exécution finale des vouloirs divins inclus dans la Volonté de Dieu.

Dieu ne bronche pas mais il parle et quand il parle les mondes apparaissent avec leurs dualités formelles infinies.

\* \* \*

306. Etre conscient de Soi, c'est être conscient de sa propre présence en tant que possesseur d'outils et d'une sphère de matière à travailler.

Cette conscience de Soi dans l'inaction n'est pas durable et risque de s'évanouir rapidement.

La continuité de conscience est subordonnée à l'action effective continue.

Je fais donc Je Suis.

Je Suis donc je fais.

L'existence pure et éternelle, la Monade surplombe et pénètre la trinité de sa manifestation, la conscience de Soi, celle des outils et celle de la matière à modeler.

La conscience d'exister porte toujours un nom qui est en rapport avec les créations et donc avec l'outil des créations et aussi avec la nature de la pâte à modeler.

Par exemple mon nom est potier, maçon, architecte ou musicien, etc...selon.

Mon Moi réel, la Monade sans nom, projette et dirige mon moi conscient qui a un nom.

Le moi conscient s'approprie les outils et la portion de matière à travailler.

La conscience d'exister, qui porte le nom, ne peut être confondue avec l'Existence elle-même.

L'Existence Elle-même, la Monade a une connaissance innée d'Elle-même, qui transcende les noms.

Le nom est le premier aspect de l'Existence lorsqu'elle se manifeste.

L'Existence sans nom, peut se projeter par un nom dans un temps et par un autre nom dans un autre temps. Ce sont des projections en exécution de la mission.

L'existence ne prend pas d'initiative car Elle est l'initiative de Dieu.

L'Existence est immuablement la même. Elle ne bouge pas mais Elle fait bouger par ses multiples manifestations trinitaires exécutives.

\* \* \*

307. Je suis conscient de Moi parce que je suis conscient de mes moyens de faire, même si je ne fais pas.

Je ne dépends pas du "faire", mais le faire dépend de Moi et le Moi dépend de l'Existence.

C'est "Je suis Moi", celui qui a un nom, qui capte les ordonnances monadiques transmises par l'esprit et qui les exécute au moyen des instruments corporels et de la matière première.

" Je suis Moi" prend les ordres de l'Esprit, qui Lui-même les prend de la Monade, le "Je Suis Celui que Je Suis".

On ne peut connaître ses moyens d'action qu'à la condition d'en être distinct en tant que "Je suis Moi ". C'est la discrimination.

On ne peut en être distinct qu'à la condition de ne pas s'identifier avec l'instrument.

Il y a en fait le Moi et son mécanisme. Ces deux-là sont agents de la Monade via l'Esprit.

Cette distinction, entre le Moi et son mécanisme, fait apparaître un troisième terme, une jonction, les reliant tous deux. C'est le médiateur.

Il y a le Moi. Son mécanisme et le messager les reliant, le médiateur, le Fils.

Le messager Fils, n'est ni le Moi qui Est, ni le Non. Moi qui Fait.

C'est le troisième terme de la Trinité humaine, image de la Trinité divine.

Le Moi, reflet du Père, est relié aux instruments d'exécution, reflet de la Mère, par le Messager du Fils, qui respecte la distance entre les deux et qui la comble par Sa Présence.

Il fait de la Dualité, une Trinité et de cette Trinité une Unité.

La connaissance de Soi est donc une unité de conscience transcendantale qui englobe les trois aspects de la conscience.

La préexistence éternelle du Moi Monadique est la cause de la trinité, de ses expressions via l'Esprit.

Le Moi Monadique n'est ni leur produit ni leur synthèse. Il est leur cause.

C'est pour le compte du Moi Monadique que la triade spirituelle apparaît et projette la trinité d'expression :

Le Un, qui conçoit. Reflet du Père.

Le deux, qui formule la conception. Reflet du Fils.

Le trois, qui exécute la conception formulée. Reflet de la Mère.

L'homme est essentiellement un fragment de Dieu, une Monade, se manifestant par la trinité d'expression, "Esprit"—"Ame". " Personnalité "

La conscience de Soi, s'éveillant un jour en tant que Personnalité au niveau du corps animal, s'élève vers l'Ame, puis vers l'Esprit et enfin vers la Monade avec laquelle elle fusionne.

C'est alors que la Divine Monade est personnalisée et que la personnalité est divinisée.

\* \* \*

308. La nouvelle créature fusionnée est l'homme accompli

Elle est le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu.

Pour l'Eternité, la personnalité qui était temporaire, s'éternise et la Monade éternelle acquiert le pouvoir créatif personnel dans le monde.

Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pouvons dire de l'homme qu'il est fait à l'image de Dieu.

\* \* \*

309. Dieu est La Personne Divine. L'Unique.

L'Homme est une personne divine dans la Personne Divine.

\* \* \*

310. La volonté est inextricablement liée au pouvoir mental de planifier comme elle est inextricablement liée à la mystérieuse Présence : "JE SUIS".

\* \* \*

311. Le "Je Suis" a une conscience particulière, qui est d'une autre nature que la conscience projetée de son reflet "Je deviens".

C'est le Vouloir Divin, "Je Suis", qui provoque la conscience de son enfant, "je deviens".

\* \* \*

312. Si je ne planifie pas, si je ne pense pas, je suis conscient d'être mais inconscient de devenir.

L'expression de la volonté est déjà de l'ordre du devenir.

Je mets en œuvre mon vouloir quand j'élabore un plan d'action.

Je le mets en œuvre quand j'affûte mes outils, puis quand je délimite le terrain de mon action puis quand je travaille avec mes outils, tout en surveillant l'émergence de ma création et que je la rectifie éventuellement et enfin lorsque j'y mets fin.

\* \* \*

313. Avant l'entreprise, "Je suis".

Pendant l'entreprise, " Je Suis".

Après l'entreprise, "Je Suis".

"Avant qu'Abraham fût, Je Suis".

Ce "Je Suis", éternel, est fragment de Dieu, Il est la Monade.

C'est dans l'exercice de Son vouloir inné que ce fragment Monadique provoque une pulsion créatrice dans la matière et fait naître sa projection, le "Je deviens".

Le "Je deviens" est l'exécution du "Je suis".

La Monade ne peut pas ne pas déverser le vouloir divin qu'elle est.

On ne peut pas dire qu'elle obéit à Dieu, Elle est Dieu.

Il semble que ces deux choses, à savoir ; "Je Suis" et " Je deviens ", sont toujours accolés et n'existent pas l'une sans l'autre.

Dès que Dieu projette une Monade on voit l'apparition de son exécution éternelle sans décalage dans le temps.

Cette affirmation, montrerait que la création est éternelle.

\* \* \*

314. Les cycles de l'apparition et de la disparition de la conscience chez toute entité résultent de la jonction ou de la disjonction des trois principes constitutifs fondamentaux éternels.

Ces trois principes sont potentiels dans la Monade et manifestés dans la triade spirituelle au sein de la matière qui se prête.

Leur manifestation fait jaillir une entité triangle donc une conscience.

Un atome, un homme, un Ange, etc...

Tout triangle doit être fermé pour permettre la circulation énergétique de l'impulsion Monadique et «allumer» ainsi une conscience.

\* \* \*

315. La conscience cyclique résulte d'une disposition en triangle ou non, de trois éléments éternels.

Chaque élément est lui-même une entité triangle.

Tout est triangle dans la manifestation. Trois triangles forment un nouveau triangle, etc.

Qui agence les 3 éléments pour en faire une entité triangle consciente ?

Indubitablement la Monade initiatrice, donc la volonté de Dieu.

Quelle différence y a-t-il entre la conscience d'un atome ? D'un humain ? D'un Ange ?

Il n'y en a pas du point de vue qualitatif mais la différence est quantitative.

L'échelonnement est le suivant :

Conscience.

Soi-conscience.

Supra-conscience.

\* \* \*

316. La matière-une primordiale prend forme d'un certain Triangle en réponse à une certaine pulsion volitive d'une certaine Monade.

Le point au centre du triangle est la Monade projetée et l'entité triangle est la réponse dans la matière une.

La matière homogène primordiale a trois qualités, en potentiel :

Le rythme,

La mobilité,

L'inertie.

317. Dieu conçoit et une Monade surgit.

La Monade projette ce qu'elle est en modelant la matière et une entité triade spirituelle apparaît.

La triade agence à son tour la matière plus dense et une entité triangle surgit qui est soit un atome, soit un homme, soit un Ange, etc...

Entre l'entité triade subtile et l'entité triangle plus dense émerge l'entité triangle âme médiane.

L'âme –Fils dépeint la conscience qui résulte du rapprochement de la triade. Père et de l'entité matérielle. Mère.

\* \* \*

318. L'évolution est conçue par Dieu, elle n'est pas le produit du hasard.

Un atome, pour évoluer, doit se grouper avec d'autres atomes en exécution de la volonté de Dieu.

Dieu conçoit les atomes et conçoit les molécules, etc...

On observe des oppositions à la volonté de Dieu à partir du niveau humain où le libre arbitre est concédé par Dieu.

\* \* \*

319. L'humain peut marcher dans les voies de Dieu ou s'égarer.

Le libre arbitre est un pouvoir grandiose mais délicat à manier.

Il rend l'homme libre participant à l'exécution des plans de Dieu ou libre opposant.

\* \* \*

320. Il existe un pouvoir de se maintenir en permanence en position consciente de veilleur, face à toutes les circonstances de la vie, permettant ainsi de les dominer et donc de les gérer.

Ce pouvoir résulte d'un vouloir formulé.

Il faut vouloir refuser de se laisser happer par l'aspect "devenir", alors on se maintient en maîtrise.

Il faut vouloir ne pas se laisser capturer, il faut vouloir se positionner en observateur distant, distinct et aimant.

A partir de cette "veillance", il faut vouloir "conduire" notre devenir.

Le devenir est l'aspect formel mouvant de la vie, c'est le mouvement perpétuel des formes dans l'espace avec le temps.

La conscience de "je suis" est distincte de la conscience de "je deviens" et ces deux là sont deux phases dans l'unique conscience de "je suis celui que je suis".

\* \* \*

321. La Monade est la conscience de "je suis celui que je suis", c'est la conscience universelle.

La triade spirituelle, projection de la Monade, est la conscience de "je suis cela". C'est la conscience de groupe.

La personnalité est la conscience de "je suis" en devenir. C'est la conscience séparative.

L'évolution pousse la conscience personnelle de "je suis" en devenir, à fusionner avec la conscience Monadique universelle de "l'être" fondamental que nous sommes, la Monade, "je suis celui que je suis".

\* \* \*

322. Dans cette "ascension-expansion" de la conscience humaine, les sphères matérielles dépassées et dominées restent des terrains d'action pour l'exécution de la volonté de Dieu que l'homme connaît et sert.

A ce niveau, l'homme est un collaborateur de Dieu, en Dieu, pour l'exécution de Son Dessein.

\* \* \*

323. Chacun de nous se trouve quelque part comme agent chargé de mission dans le grand chantier d'énergies brassées, de la création éternelle.

La Monade est l'ordre de mission lui-même émanant de Dieu.

Notre aventure commence à partir de notre éveil soi-conscient en tant que personne. Après cet éveil, l'étape suivante est la conscience de la présence des autres personnes avec lesquelles nous collaborons dans le groupe et enfin nous aboutissons à la fusion avec la conscience du Maître du groupe, qui connaît le Dessein et le sert. C'est ainsi que le Dessein de Dieu guide le faible vouloir des hommes, jusqu'à ce qu'ils deviennent ce qu'ils sont, des fragments de Dieu.

\* \* \*

324. Notre naissance en tant que soi-conscience éveillée est l'aboutissement de tout un passé d'expériences dont nous avons oublié les détails formels.

Il n'en subsiste dans l'âme que l'essence ou la synthèse psychique appelée Sagesse. La sagesse est légère. Elle est le nouveau corps éternel et incorruptible.

Les expériences anciennes, en tant qu'images, se sont dissipées de la mémoire car elles ont rempli leur rôle et il reste l'enfant du divin expérimentateur, l'âme humaine en croissance.

L'homme peut retrouver les expériences passées en tant qu'images si c'est nécessaire pour son service. C'est possible car tout est gravé pour l'éternité dans la lumière de la matière infinie.

L'expérimentateur, conscient de lui-même et de la sagesse croissante, continue d'étape en étape son ascension, avec une conscience de plus en plus large et lumineuse.

\* \* \*

325. Qui est réellement l'expérimentateur ?

C'est le divin pèlerin, la Monade.

La sagesse croissante s'accumule dans l'âme pour le compte de la triade spirituelle, qui est la Monade incarnée et la personnalité éclairée concrétise le vouloir Monadique.

\* \* \*

326. L'intervention délibérée de l'homme sur sa propre croissance spirituelle implique un éclaircissement des zones ombrées, au moyen de sa lumière supérieure qui est sa véritable nature fondamentale.

La volonté humaine intervient entre cette lumière supérieure et les zones obscures inférieures en tant que personnalité libre, responsable et puissante.

Le choix de la personnalité devant cette double option révèle la clairvoyance et la puissance de la volonté.

Il n'est pas exact de dire que l'homme se transforme lui-même directement mais il est correct de voir qu'il peut décider de faciliter l'action transfiguratrice de sa lumière supérieure ou d'y faire obstacle.

Son apport personnel dans ses expansions de conscience semble négatif mais c'est ce qui permet à son centre Monadique de lancer positivement l'action transformatrice illuminatrice.

\* \* \*

327. La conscience personnelle s'élève par étapes vers la mystérieuse Présence, jusqu'à la fusion.

La créature issue de ce "mariage " dispose des attributs des deux ascendants.

Ce Fils du pur Esprit et de la personne humaine est le résultat de la Volonté de Dieu. Ce Fils fait à l'image de Dieu son Père est autant le Fils de l'homme que le Fils de Dieu.

Il s'engage pour l'éternité au service de Dieu son Père.

Cette illumination est expérimentée ici et maintenant pour tout homme qui amorce si peu que ce soit cette communion.

Il faut se laisser toucher par la Grâce en renonçant à ce qu'on sait qui fait obstacle.

Une toute petite pincée de lumière, cette poudre alchimique, éclaire la totalité de la caverne et déborde en rayonnement.

\* \* \*

328. Le désir de briller et d'être reconnu est un obstacle à la réalisation et montre que l'homme est focalisé dans l'instable.

C'est l'homme dans sa conscience en devenir qui cherche les louanges alors que l'homme spirituel est la louange même.

Or l'homme en devenir est le compagnon inséparable de l'homme spirituel.

La réalisation est la communion de notre conscience mouvante en devenir, avec la supraconscience de notre vie spirituelle dans la magnificence de Sa stabilité.

Les deux n'en forment qu'une, dans la personne humaine accomplie, le Fils de Dieu.

\* \* \*

329. Nous sommes une personne soi-consciente, depuis le commencement jusqu'à la fin de la grande aventure.

Cette fin qui est le commencement de la vie éternelle.

On observe dans l'évolution les modifications des pouvoirs de la personne mais non pas la disparition de la personne.

Le fait de la personne est la dignité essentielle que Dieu nous accorde et c'est nous-mêmes, en tant que personne, qui décidons de nous ranger dans les voies de Dieu ou de nous en éloigner.

La liberté, donc la responsabilité de la personne est absolue en cette matière.

Il faut dire que le Créateur nous fait à son image, donc avec toutes les données nous permettant de nous piloter nous-mêmes

Au centre de nous-mêmes se trouve la Lumière Pilote d'un fragment de son Esprit.

\* \* \*

330. Il n'y a pas d'erreur possible sinon celle que nous commettons délibérément et en toute connaissance.

Le chemin est tracé et nous sommes libres de le prendre ou non, voire même d'en prendre un autre.

Notre liberté est absolue mais n'est en sécurité qu'à l'intérieur d'un cadre.

Si nous sortons du cadre et nous le pouvons, nous nous renions nous-mêmes et la dislocation en résultera.

Ce cadre est notre Monade et notre Monade est nous-mêmes en tant que fragment de Dieu.

Dieu ne se dresse pas contre Lui-même.

La triade spirituelle est à la disposition de la Monade.

La personnalité humaine mariée à la Monade dispose de la lumière de la triade et de la puissance de la matière, pour l'action maîtrisée dans les mondes.

\* \* \*

331. pourquoi et comment l'homme peut. il arriver à se renier lui-même ?

Comment peut-il tuer sa poule aux d'or ?

Sans doute que sa gourmandise le fait se précipiter sur la sensation plaisante immédiate, sans clairvoyance mentale.

Il obéit à une partie de lui-même qui est tout instinct sans se référer à sa lumière centrale.

Il prend avant de comprendre. Il réagit avant d'agir.

Ce manque de clairvoyance est étonnant puisqu'il dispose de tous les moyens de "comprendre".

Il fait un mauvais calcul. Son mental est trouble.

Il lui manque la conscience de la présence de son Esprit.

Sa perception n'englobe que les mouvements de la matière et non pas la Présence lumineuse de l'Esprit.

Même de Grands Anges ont fait cette erreur à leur niveau.

Même un homme prévenu peut encore faire cette erreur.

Il existe un niveau évolué particulier où cette déviation n'est plus possible.

C'est le niveau Monadique.

\* \* \*

332. Percevoir est la fonction de l'existence fondamentale.

Il y a deux types de perception pour l'unique être fondamental.

Il y a le type de perception qui est lié à la bipolarisation de la matière. Le positif perçoit le négatif. Le soi perçoit le non-soi.

Et il y a le type de perception unitif de l'existence fondamentale elle-même en elle-même.

Il y a donc simultanément pour l'être essentiel, la conscience de devenir et la conscience d'être.

Cette simultanété est la conscience unique de l'existence fondamentale englobante.

La conscience d'être ne peut pas s'analyser. C'est elle qui analyse.

La conscience de devenir est toujours trinitaire.

Elle implique le penseur, la matière à penser et la pensée.

Cette trinité résulte des qualités de la matière base qui est l'être fondamental.

Seul l'être fondamental existe en réalité.

Le devenir trinitaire est un mouvement interne et temporel de l'être fondamental qui est matière base.

Le relatif existe bien mais "relativement ". Il n'est pas une illusion.

\* \* \*

333. Le penseur existe parce qu'il est distinct de sa pensée.

Quand il n'y a plus cette distinction, ce décalage, le penseur est sa pensée et de ce fait, il n'y a plus de penseur et sans penseur il n'y a plus de pensée. Il reste un 'mouvement "dans la matière base qui est Dieu.

L'être fondamental ne se perçoit plus. Dieu seul le perçoit.

Le relatif, dont la conscience mouvante donne conscience de lui-même à l'être fondamental est d'une valeur infinie.

C'est pourquoi l'être essentiel commande sans cesse les mouvements vivants et pulsants de la matière base qu'il est.

Dieu, conscient de Lui-même dans son fragment point de vie, fait ce qu'il sait qu'il fait.

\* \* \*

334. Notre participation consciente à l'œuvre de Dieu est inévitable puisque nous sommes congénitalement un fragment de Dieu.

Lorsque par l'usage de notre liberté nous nous éloignons du programme que nous sommes et nous le pouvons, nous risquons de nous dissoudre par ce reniement de notre nature véritable.

En nous dissociant de la vie nous courons à notre perte.

Heureusement que nous nous ressaisissons.

La première nécessité pour l'humain est de chercher puis de découvrir ce qu'il est et donc ce qu'il doit faire.

Le but de la vie est bien de se connaître soi-même afin de faire ce qu'on sait qu'on doit faire.

Nous venons de Dieu, nous sommes de Dieu, nous agissons pour Dieu. Nous n'avons jamais quitté Dieu.

Laisser briller notre lumière intérieure et par cette lumière, voir la lumière qui est Dieu.

\* \* \*

335. Il ne s'agit pas d'aller vers Dieu mais de le laisser se manifester à notre conscience.

Il n'y a pas de sentier car nous le sommes.

Il n'y a pas de distance entre Lui et nous, entre nous et Lui.

Notre conscience ne l'atteint pas dans une recherche linéaire mais par une expansion sur place.

Dès le début il est là et il n'y a que Lui.

Nous sommes une extension de Dieu et en cela nous sommes Père et Fils dans la Mère.

Quand notre conscience fait corps avec cette Trinité nous sommes accomplis.

L'accomplissement est le commencement de la vie éternelle et non pas une finalité.

\* \* \*

336. Notre conscience d'être est focalisée dans le rayon et la périphérie tourbillonnante d'une sphère matérielle dont un fragment de Dieu est le centre.

Notre conscience d'être peut et doit finalement englober aussi le centre.

Pour faire ce "recouvrement" de la périphérie au centre par le rayon, la conscience se modifie fondamentalement et la sphère se modifie quelque peu.

Ce transit se fait sur place avec une légère et lente modification de la sphère.

Chaque conscience doit atteindre cette expansion pénétrante et enveloppante qui est l'identification avec ce qui est, tel que c'est et non pas avec l'image de ce qu'on voudrait qui soit.

Si la conscience ne réussit pas cette transcendance transfigurante par rapport à une sphère donnée, Dieu attribue à l'homme une nouvelle sphère.

Ces réincorporations ou réincarnations successives ont pour objectif d'arriver à une dernière expérience qui réussit.

Alors le pèlerin initié se reconnaît comme le Maître des sphères d'un plan de la matière et poursuit sans relâche et en liberté sa mission de service dans ce plan dominé tout en travaillant à la maîtrise des plans suivants, ainsi jusqu'au septième.

\* \* \*

337. L'évolution est un "voyage" de la conscience dans et par une forme, depuis l'atome, en passant par l'homme jusqu'au Logos et au-delà.

Le voyageur est la Monade.

La sphère corporelle est le véhicule.

L'âme est la conscience de la Monade-triade, dans le véhicule causal avec les apports significatifs de la personnalité.

L'aboutissement est la réalisation du fait expérimental, donc vécu, que l'âme est consciente de la Monade-triade, par la parfaite transparence du véhicule causal.

A ce stade l'âme est fusionnée à la triade et les deux n'en sont plus qu'un.

Le véhicule de l'âme s'est volatilisé et est remplacé par le véhicule triadique.

Cette conscience unitive, triade, âme et corps est à l'image de Dieu, une Trinité. Une. C'est la Monade dans le monde.

Cette finalité introduit consciemment le voyageur dans la vie éternelle au Service éternel de l'Eternel Dieu Vivant.

La différence entre un homme au début du voyage et ce même homme à la fin, réside dans la croissance de sa conscience.

Les modifications corporelles ne sont que des conséquences.

La vie centrale Monadique demeure inchangée pendant tous ces mouvements. Seule son expérience s'accroît.

La conscience croissante donne des pouvoirs corporels croissants par l'attribution de corps successifs.

L'homme est un bébé Dieu qui doit grandir.

Lorsqu'il est dit que l'Homme doit naître en Esprit cela signifie que sa conscience doit s'épanouir jusqu'à la fusion avec l'âme qui est Christ en Lui.

La fusion avec l'âme permet une fusion ultérieure avec la triade puis enfin avec la Monade.

Nul ne peut venir à la Monade que par la triade.

338. L'Unité, qui est Dieu, abrite, englobe et maîtrise la dualité mais Elle n'est pas la somme des deux termes.

Il y a donc ces deux choses ; l'Unité et en son sein, la dualité potentielle.

Ces deux choses, l'unité et la dualité potentielle, n'en sont qu'une. Dieu.

La dualité étant interne à l'unité, elle ne peut pas détruire cette dernière.

La dualité potentielle dans l'unité divine se développe et devient fonctionnelle et créatrice par la volonté de Dieu, au moyen d'un troisième terme, la matière base.

La matière base est un autre nom pour Dieu.

En fait, il n'y a que Dieu qui est la matière base et à l'intérieur la dualité potentielle.

Dire en plus, que Dieu est une personne ne gêne en rien cette "vision".

Les multitudes sont projetées par la volonté de la Personne divine, qui fait apparaître des myriades de formes au moyen de Sa matière base, par Son pouvoir d'activation de la dualité qui, de potentielle, devient fonctionnelle.

\* \* \*

339. La vie centrale Monadique, projette, sans broncher une partie d'Elle-même dans la matière du Monde et fait naître ainsi une conscience humaine.  
Cette conscience reflet, est aussi mobile que la forme qui l'abrite.  
Elle cherche à retrouver une similitude avec sa source centrale stable et réelle.  
La Monade projette et la Monade rappelle. Elle est l'alpha et l'oméga.  
La conscience projetée est excentrée et de nature duelle, par rapport à son centre causal Monadique de nature unitive.  
L'évolution et les expériences de la vie vont l'amener progressivement, en passant de forme en forme au niveau de la conscience unitive de sa vie centrale.  
Les étapes seront marquées par des prises de formes de plus en plus subtiles jusqu'à la forme ultime qui n'en est pas une puisqu'elle correspond à la matière base elle-même, telle qu'elle est avant toute mise en forme.  
Une conscience est accomplie quand elle s'enveloppe de matière base, sans forme.

\* \* \*

340. Un corps est une forme vivante de matière, enrobée autour d'un point de vie.  
La conscience de toute entité est tributaire du corps et le corps est tributaire du point de vie.  
Tous les points de vie sont semblables dans leur nature fondamentale puisqu'ils sont de texture divine et ne diffèrent que par le degré de leur sagesse acquise par les expériences d'incarnations.  
Le point de vie d'un atome ne diffère pas du point de vie d'un Logos Solaire sinon que le premier vient d'être "lancé " dans la matière alors que le second l'a été depuis si longtemps et a tant expérimenté qu'il est devenu un collaborateur vivant de Dieu.  
Les points de vie sont des volontés de manifestation de Dieu, tous semblables lorsqu'ils sont projetés la première fois.  
Leur différenciation se révèle petit à petit, au fur et à mesure de l'accumulation de leur Connaissance expérimentale.  
La conscience d'un atome est limitée par comparaison avec la conscience d'un Logos Solaire mais leur origine est la même.  
Toutes les formes sont incluses dans une forme plus grande, de même que toutes les consciences sont incluses dans une conscience plus grande.  
Cette hiérarchisation implique la naissance d'une première forme avec une première conscience.  
Cette première entité sera le support de toutes les autres ; rien ne pourra être fait sans Elle.  
Les démultiplications de formes de consciences sont comme des segmentations infinies à l'intérieur de la première forme et de la première conscience.  
L'involution prépare les formes depuis la première jusqu'à la plus petite, en vue de leur habitation par un point de vie et l'évolution permet l'émergence et la croissance des consciences, depuis celle d'un atome jusqu'à celle d'un Logos Solaire et au-delà.

\* \* \*

341. Entre le point de vie projeté dans le Ciel du Monde, sous forme de triade et la personnalité évoluant sur la terre du Monde, sous forme humaine, apparaît l'âme. Le point de vie en Dieu, la Monade, est projeté par Dieu dans la matière et cependant il demeure en Dieu.

Il est dans le Monde et pas du Monde.

La conscience du point de vie en Dieu et la conscience de ce même point de vie projetées dans le Ciel du Monde, sont respectivement la conscience de la Monade et celle de la Triade.

La personnalité est la conscience de la forme humaine aménagée et habitée par la triade.

Entre la conscience de la triade et la conscience de la personnalité apparaît et s'amplifie la conscience médiane de l'âme évoluant.

Ces trois sommets du triangle de la conscience, ces trois entités, sont les trois aspects de la conscience-une de la Monade projetée dans le monde.

Le but de la vie est, dans un premier temps, la fusion de la conscience humaine avec la conscience de l'âme et ensuite avec la conscience de la triade.

A ce niveau élevé de réalisation, la Triade et la Monade ne font plus qu'un et la personnalité accomplie, Maître de ses outils, agit directement, dans les secteurs du Monde, Ciel ou Terre, où le Service l'appelle.

Son action se réfère en permanence à la lumière Monadique.

\* \* \*

342. Dieu fait évoluer sa création en partant des atomes regroupés en molécules, regroupées en organismes simples etc...mais Il peut aussi projeter des entités parachevées.

Toutes ces créatures servent son Dessein.

Elles cherchent toutes le lien qui les unit à Lui pour comprendre de mieux en mieux Son Dessein afin de le mettre en œuvre.

Le maximum de compréhension du dessein est atteint par une créature lorsque sa conscience s'identifie à sa Monade-source.

\* \* \*

343. La conscience médiane unit les deux pôles et ce triangle unifié en une entité est la manifestation trinitaire d'une Monade dans la matière.

La conscience médiane ou âme de l'entité, devient progressivement l'image ou le reflet parfait de l'entité Monadique.

\* \* \*

344. La volonté de l'homme est le levier qui fait basculer un projet en acte.

Il y a les modèles en provenance des autres entités pensantes et les modèles générés par l'homme.

Les projets de source externe viennent de Dieu ou des hommes.

Le mental de la personnalité est l'appareil à double fonction, qui capte les projets extérieurs et qui émet les siens.

L'homme a la liberté d'opter pour les concepts de Dieu ou ceux des autres ou pour les siens propres.

Tel sera le modèle, telle sera la matérialisation.

Une volonté puissante peut être au service du plan de Dieu, du plan des autres ou du sien propre.

L'homme peut élaborer un plan mais il doit s'informer si ce plan s'insère dans le dessein de Dieu.

Le plan de Dieu concerne toujours le groupe.

\* \* \*

345. Quand tous les outils corporels sont sous contrôles, l'homme est le Maître des trois mondes. Sa conscience est celle d'une âme dans le monde des âmes aussi bien que celle d'une âme dans les trois mondes.

\* \* \*

346. Le contrôle implique le contrôleur et la chose contrôlée.

Ce sont les trois aspects d'un seul triangle fait de matière.

La matière prend forme triangulaire par ces trois aspects, en réponse à une volonté divine qui est un point de vie.

L'homme est l'ensemble unifié : le point de vie, les trois aspects du triangle et la matière base.

Son point de vie est en Dieu, son point de vie est Dieu.

Quand l'homme réalise consciemment qu'il n'est pas la forme mais qu'il est l'habitant de la forme, il est libéré.

N'étant plus le prisonnier de la forme il fusionne sa conscience avec la conscience "très particulière" du point de vie.

Ce nouvel être est le Fils de l'homme et le Fils de Dieu.

\* \* \*

347. Le dormeur est sans question. Le rêveur non plus car il n'est qu'un dormeur agité. Celui qui cherche à comprendre ce qu'il est, vient de se réveiller. Il est toute question. Il a suffisamment évolué et mûri pour pouvoir entendre l'appel de son Esprit.

Sa conscience entend pour la première fois et son premier acte est de répondre à l'appel en se manifestant par ses questions.

C'est ainsi que se forme la jonction entre celui qui appelle d'en haut et celui qui répond d'en bas.

L'ascension peut commencer.

\* \* \*

348. L'homme recherche une assise, qu'il pressent invulnérable et éternelle.

La conscience ordinaire qu'il a de lui-même est reflétée par son corps. Or son corps est fragile et instable. Ce ne peut être l'assise qu'il cherche.

Cette assise existe-t-elle vraiment ou bien n'est-elle qu'une espérance ?

Si elle existe, est-elle accessible ?

Sa conscience peut-elle se fondre en elle jusqu'à identification ou fusion parfaite ?

Peut-on la découvrir pendant que la conscience vacille de ci de là ?

La conscience qui vacille peut-elle coexister avec la conscience qui ne vacille pas ?

Ou bien la conscience qui vacille doit-elle cesser d'être pour que se révèle la stabilité ?

Y a-t-il des réponses à ces questions ou ne sont-elles que pur jeu de l'intellect ?

Les réponses existent et viennent du mystère central de notre existence. Elles ne viennent pas du monde de l'instabilité.

L'homme pose ses questions à partir de son monde familier de l'instabilité et curieusement il lui semble devenir le témoin des réponses qui viennent de son mystère central de stabilité.

Il découvre alors qu'il est constitué par deux facteurs, la mouvance et la stabilité et que sa conscience d'unité humaine a l'aptitude innée d'englober ces deux termes pour ne former qu'une seule conscience pour une seule personne, parmi les multitudes d'autres êtres créés qui composent l'Unique, Dieu.

Cette nouvelle conscience est tout simplement le vécu expérimenté de ce qu'il est en réalité.

A ce stade, il ne se pose plus de questions, il sait et il agit en conséquence.

Sa vie est nouvelle et faite de Lumière, d'Amour et de Puissance, dans la béatitude et la félicité.

Il connaît Dieu et sert Sa création dans l'éternité.

\* \* \*

349. Il existe une habileté et un pouvoir de notre volonté personnelle, qui nous permet de positionner le projecteur de notre attention, dans notre centre de Veilleur éternel, de telle sorte qu'il nous est possible, à partir de cette posture, de "considérer" toutes choses à distance et de ne plus jamais se laisser entraîner dans l'identification avec les modifications corporelles.

\* \* \*

350. La vérité est dans l'instant présent.

L'attente d'un "à venir" est mortelle car elle risque d'ignorer le présent qui est la vérité.

La Lumière de l'instant présent vivant révèle tous les germes du passé en aboutissements et prépare tous les germes d'un aboutissement futur mais c'est dans

l'action présente qu'ils sont connus et non par des images de "mémoires ou d'anticipations".

Les regrets et les anxiétés ne sont que des images qui trahissent la lumière vivifiante du présent.

Nos plus grandes souffrances ont été des anxiétés qui ne se sont jamais concrétisées. Elles ont été aussi de vains regrets stériles.

Ces images parasites sont des obstacles à la Lumière de la Vie qui illumine le présent. La mémoire doit servir la Sagesse et la Sagesse doit servir l'action dans l'éternel maintenant qui prend soin de lui-même.

Le détachement dans l'action est la Sagesse et le temps n'existant plus, il n'y a plus d'attente de quoi que ce soit et seule la félicité de l'être réel peut se donner libre-cours. Le service et l'action continuent avec puissance et efficacité mais ils ne font pas écran à la Lumière de la Vie.

Ils sont alimentés par la Lumière de la Vie.

\* \* \*

351. Ce mystérieux et éternel "soi-divin" qui est notre fondement, a une conscience universelle de lui-même, par lui-même, en lui-même, à l'instar de l'Esprit de Dieu dont il est un fragment.

Ce fragment de l'Esprit de Dieu n'a pas de volonté personnelle. Il est un vouloir divin spécifique. Il naît de la volonté de Dieu. Il est la volonté de Dieu.

Il n'est pas chargé de mission, il est l'ordre de mission lui-même.

Cette fragmentation de Dieu est une Monade.

Elle se projette dans la matière du monde, en un premier temps, pour amorcer l'exécution de la mission qu'elle est.

Elle se projette mais elle ne chute pas.

Elle demeure l'Eternel "je suis".

Elle patronne magistralement l'exécution du plan qu'Elle est, du début jusqu'à la fin, depuis Son Haut. Lieu.

Elle est l'Alpha et l'Oméga.

Elle prend d'abord une conscience –reflet d'Elle-même, en tant qu'Esprit dans le monde.

Ainsi elle fait naître son agent exécutif et le charge de la mission.

La mission qu'est le soi-divin, ou Monade, se projette en Triade spirituelle dans le monde.

Cette "conscience projetée", ajoutée à la "conscience Monadique" originelle, est le premier acte en vue de l'exécution de la mission.

La conscience Universelle d'une Monade, Dieu en Dieu, est celle de "Celui qui est transcendant".

Elle est la cause de l'apparition de la conscience spirituelle trinitaire de "Celui qui est transcendant".

Elle est la cause de l'apparition de la conscience spirituelle trinitaire de "Celui qui est immanent", le chargé de mission, dans le monde.

Un nouveau déploiement, ou projection, de cette entité triade, la fait habiter un corps humain, quand ce dernier est suffisamment évolué donc habitable pour la recevoir.

Ainsi apparaît l'Homme sur Terre.

C'est l'ombre, le reflet du reflet.

Pour le microcosme qu'est l'homme, Sa Monade Père, projette Son Fils Triade dans le sein de Sa Mère-matière.

Maintenant, l'ombre, l'homme sur terre va devoir gravir consciemment les barreaux de cette échelle venue d'en haut, d'étape en étape, d'initiation en initiation jusqu'à la fusion finale avec Sa Monade originelle.

Quand c'est accompli, alors, commence pour l'homme vivant et parachevé en tant que Fils l'Eternel Grand Service.

Un stade est remarquable dans cette ascension, lorsque l'homme découvre consciemment qu'il a le pouvoir de participer au Grand Œuvre.

Sa conscience d'homme accède à la lumière de sa Monade et il agit de concert avec Elle.

Ce degré initiatique est vécu lorsqu'il a réussi à intégrer les éléments constitutifs de sa conscience terrestre en une unité, à savoir, sa pensée, sa sensibilité et son corps physique.

\* \* \*

352. Etre et devenir sont inséparables.

353. Notre existence semble nous être donnée.

Nous nous éveillons un jour à la conscience de nous-mêmes devant le fait accompli.

Et les questions commencent à fuser.

Qui sui- je ?

D'où est-ce que je viens ?

Où vais-je ?

Nous ne comprenons pas pourquoi nous existons mais nous savons simplement que nous existons.

Qui nous donne cette vie sensible ?

Cette conscience de "je suis moi " ?

La vie unique qui est Dieu se démultiplierait-elle à l'infini en un éternel jaillissement d'étincelles dont nous serions l'une d'entre elle ?

Mais qu'est-ce que j'appelle ma vie ?

C'est précisément la conscience d'être moi ?

C'est la conscience de "je suis moi " qui m'est donnée et non pas la vie.

La vie ne se donne pas. Elle est.

Avant d'être conscient, j'existe.

Avant d'être une étincelle, je suis la flamme.

Nous sommes donc une extension consciente dans l'espace et le temps de la vie éternelle.

Nous avons toujours existé mais nous en prenons conscience un jour.

Quel est le type de conscience de notre existence dans l'éternel, avant de jaillir dans la conscience de nous-mêmes dans l'espace et le temps ?

Notre conscience doit être comparable à celle du verbe dont il a été dit qu'au commencement il était en Dieu, il était Dieu.

Avant mon émergence dans le monde, "Je Suis " mais pas encore "Je suis moi " .

Avant qu'Abraham fut, Je suis.

Avant d'être "Je suis moi " , "Je suis" .

La conscience mobile extériorisée de "Je suis moi" apparaît dans l'espace-temps comme un don ajouté à la conscience immobile de ma vie éternelle qui est "Je suis " .

Mon "je suis" n'est pas différent du grand "Je Suis"

Qui nous donne cette conscience de "je suis moi" s'ajoutant à la vie qui est "Je suis " ?

Sans doute la volonté de Dieu.

Mais, qu'est-ce que la conscience de soi ?

C'est la perception par mon "je suis " originel et éternel, d'un contact sensible du corps occupé, avec d'autres corps.

Mon "Je suis" originel, projeté en une étincelle, prend conscience d'une sensation par son corps enveloppant et la conscience de "je deviens" ou "Je suis moi" est immédiatement appréciée.

Cette conscience de "je deviens" résulte donc du contact de mon corps enrobant mon "je suis", avec d'autres corps enrobant d'autres "je suis" .

Qui me fait dire que c'est mon corps ?

C'est la relation de mon "je suis" avec mon "je deviens" qui me fait dire que c'est mon corps.

La relation comme troisième élément, est aussi importante que les deux éléments qui la rendent possible.

C'est ainsi que nous sommes une trinité à l'image de notre Créateur.

A partir du moment de mon éveil, j'exerce volontairement mon pouvoir sur la matière.

A commencer par la matière de mon corps, puis par celle du corps des autres, êtres et choses.

Et ainsi je participe consciemment dès cet instant, à l'exécution du projet que Dieu a conçu en me faisant apparaître.

Le sens de la vie commence à se révéler dès l'instant de l'éveil et il se parachève au fur et à mesure des expérimentations.

Cette extension est sans fin à l'intérieur de l'infinité de Dieu.

\* \* \*

354. La vie est une suite ininterrompue de contacts et de réponses.

A noter que ces contacts peuvent être intérieurs, collatéraux et extérieurs.

Intérieurs en relation avec nos cellules constitutives.

Collatéraux avec les autres entités.

Extérieurs en tant que nous sommes cellule constituante d'une plus grande entité.

\* \* \*

355. La notion de notre appartenance à un groupe, n'abroge en rien le fait de notre individualité.

C'est l'individualité qui appartient à un groupe. Sans individualité il n'y aurait pas de conscience d'appartenance.

Sans atomes il n'y aurait pas de molécules.

C'est à l'intérieur d'une première entité que naissent et se déploient les multitudes d'entités en succession dégressive.

Au commencement, la deuxième personne de la divinité, le Fils, fait la volonté du Père en s'enroband de matière Mère.

Puis, après que le verbe s'est fait chair et toujours en exécution de la volonté du Père il rend possible la démultiplication à l'intérieur de Lui-même, de sept entités et ainsi de suite à l'intérieur de chacune d'elle dans une "involution" qui aboutit aux entités qui sont des particules insécables.

Pourquoi sept entités dans le premier né ?

Parce que Dieu le Père est Trinité et que toute Trinité se manifeste en valorisant un aspect de la trinité originelle.

Il n'y a que sept possibilités d'expressions pour une trinité.

Les sept Esprits devant le Trône sont sept entités trinitaires dont chacune d'Elle souligne un des sept aspects de la Trinité divine ancestrale.

Ainsi la Trinité originelle donne dans une première génération les sept entités suivantes dans le sein du premier né :

1. 2. 3        La représentation du Père
1. 2. 3        La représentation du Fils
1. 2. 3        La représentation de la Mère
1. 2. 3        La représentation du Père. Fils
1. 2. 3        La représentation du Père. Mère
1. 2. 3        La représentation du Fils. Mère
1. 2. 3.        La représentation du Père. Fils. Mère

Il n'y a pas d'autres possibilités.

Ce rayonnement de la Trinité en sept Esprits trouve une similitude dans la répartition de la matière en sept strates ou plans.

La projection verticale des 7 rayons est reçue dans chaque plan.

C'est ce quadrillage qui est la trame du cosmos manifesté et de ses 49 points centraux. Chaque plan, comme chaque rayon, se subdivise en 7 sous-plans et en 7 sous-rayons. Et ainsi de suite.

Y a. t. il une fin ?

Oui puisqu'il y a un premier né.

Oui puisque l'atome est insécable.

On retrouve cette totalité dans chaque fragmentation de Dieu car Dieu se fragmente en restant entier dans chaque fragmentation.

En fait, il se fragmente à l'intérieur de Lui-même mais il demeure.

Quelle différence y a. t. il entre Dieu fragment et Dieu Lui-même ?

Quelle différence y a. t. il entre un atome et un Logos Solaire ?

Ces aspects fragmentaires de Dieu, différent dans leur volume mais pas dans leur nature.

La différence est de l'ordre de la Mère –matière et non pas de l'ordre du Père–Fils.

La volonté de Dieu et sa création multiforme est un mouvement interne comparable à une respiration.

Dieu pense, Dieu respire, les mondes paraissent.

Dieu demeure l'inconcevable, le Mystère des Mystères.

\* \* \*

356. Quelle différence y a. t. il entre la conscience d'un atome, d'un humain, d'un Logos Solaire, de l'univers ?

Ils sont tous des entités. Ils ont tous un corps. Ils résultent tous d'un vouloir, divin.

La différence de leur conscience est d'ordre quantitatif et dépend du volume et du degré vibratoire de la sphère matérielle qui est leur corps de manifestation.

Les corps s'agencent par l'évolution qui, elle-même, est voulue par Dieu.

Certains groupements d'atomes forment certaines molécules.

Certains groupements de molécules forment des organismes simples et ainsi de suite.

Rien ne se fait au hasard. Dieu ordonne l'évolution.

La conscience d'un individu exprime toujours un vouloir divin sous-jacent.

Rien n'existe sans que Dieu le veuille. Dieu est tout dans tout.

Ainsi ce que nous faisons au plus petit d'entre les siens, c'est à Lui que nous le faisons.

Les entités ont une maîtrise sur leurs composantes matérielles et cette maîtrise se déploie progressivement en exécution de la volonté de Dieu qui est à l'origine de l'entité.

Le corps d'un atome est la sphère de pouvoir de l'entité atomique, comme le corps d'un humain est la sphère de pouvoir de l'entité humaine.

Une molécule a un pouvoir d'emprise sur ses atomes constitutifs, comme un système solaire a un pouvoir d'emprise sur ses planètes.

Outre l'aspect quantitatif de la conscience il faut noter l'aspect qualitatif.

Il y a la conscience simple, puis la soi-conscience, la conscience de groupe et enfin la conscience universelle.

Les entités des trois premiers règnes sont conscientes.

Les entités humaines du quatrième règne sont soi-conscientes.

Les entités des cinquième et sixième règne ont la conscience de groupe.

Les entités du septième règne ont la conscience universelle.

Pour les entités simplement conscientes, leurs mouvements et contacts sont instinctifs et automatiques tandis que pour les entités soi-conscientes leurs mouvements résultent d'un pouvoir d'emprise, volontaire et délibéré sur leur instrument corporel.

Si l'entité soi-consciente personnellement libre comme l'être humain, délibère dans le sens de sa volonté originelle constitutive et agit en conséquence, ce sera bon comme résultat pour elle et pour son groupe.

Si par l'usage de sa liberté, elle délibère et décide à l'encontre de sa nature constitutive, ce sera mauvais pour elle et pour son groupe.  
Nous comprenons ainsi la différence qui existe entre le bien et le mal.

\* \* \*

357. La connaissance et l'usage pratique, expérimental et persistant des constituants humains peut perpétuer la soi-conscience qui devient ainsi continue.

Cela veut dire que nous pouvons toujours être conscients de nous-mêmes, dans un "éternel maintenant " parce que nous sommes toujours quelque part, à faire quelque chose.

Seule une soi-conscience peut ainsi se perpétuer consciemment par un devenir sans fin.

Faut-il encore qu'elle détermine un objectif, puis un autre et ainsi de suite.

"Je vois un but, je l'atteins et j'en vois un autre ".

L'action est toujours cohérente et vise un objectif préalablement fixé. L'homme peut renouveler sans fin sa conscience, en trouvant de nouveaux objectifs, ainsi que les moyens de les atteindre.

L'homme est un Maître qui maîtrise sans fin.

Au début, la conscience de la personnalité humaine n'est pas en "jonction " avec sa Monade éternelle.

La conscience humaine personnelle doit découvrir la technique de la construction d'un pont dans le mental et l'emprunter pour se diriger vers la lumière de l'âme d'abord, puis vers le feu de l'Esprit, ensuite, jusqu'à la fusion.

Quand c'est accompli, la personne humaine est aussi une personne divine et jouit de la glorieuse liberté des Fils de Dieu.

C'est la Monade humaine, l'entité originelle et éternelle, avec en plus sa sagesse acquise par les expériences, qui est l'homme réel, l'homme "accompli", l'homme parfait.

La Monade est un fragment de la grande et unique Vie éternelle.

Chez l'humain elle se concrétise dans le monde, par la volonté de la triade spirituelle.

Dans quelle mesure cette volonté de l'esprit atteint. t. elle notre conscience de tous les jours pour l'éclairer, la conduire, et en faire un Maître d'œuvre, un Fils de Dieu ?

La triade spirituelle est le plus haut qui doit rencontrer le plus bas.

Cette rencontre est possible quand le plus bas se prête et se laisse éclairer.

Alors l'homme, en bas, prend la forme voulue par le plus haut.

La Monade n'est pas du monde mais elle est dans le monde par la triade spirituelle.

La triade spirituelle trouve sa place dans la matière supérieure de notre corps mental.

Enfin apparaît le fruit de la relation entre la triade spirituelle et le mental inférieur.

Cette relation fait naître l'entité médiane qui est notre conscience individuelle.

Notre âme. L'Ego.

Le fonctionnement coordonné et unifié de cet ensemble trinitaire est notre premier objectif.

Ce but, lorsqu'il est atteint est comparable à une naissance.

Il n'est donc pas une fin mais il est tout au contraire un commencement.  
Il faut que la croissance de l'âme s'ensuive et se poursuive dans l'éternité.  
Ainsi la Monade humaine en Dieu est la cause et l'aboutissement de l'homme dans le monde.  
Elle est l'origine et la finalité.  
Elle est l'alpha et l'oméga.

\* \* \*

358. Toute entité est essentiellement une conscience d'être et elle est une conscience d'être parce qu'elle participe à la réaction sensible de son corps, en contact avec le corps sensible des autres.  
La réaction n'est pas l'action.  
La distinction entre la conscience et la soi-conscience est subtile.  
L'action est le fait d'une entité soi-consciente qui planifie l'action et qui la précipite au moyen de son corps.  
L'entité veut faire, et elle le peut, parce qu'elle est soi-consciente et dispose d'un agent exécutif qui est le non –soi.  
Si elle ne le fait pas, elle existe, certes, mais elle perd la conscience d'elle-même.  
Il semblerait que la conscience de soi ou "soi-conscience" soit inséparable de l'action.  
La conscience de soi cesse si l'action cesse.  
La conscience de "soi" cesse si la conscience de "non-soi" cesse.  
Quelle est la signification d'un être qui ne sait pas qu'il est ?  
Dieu seul le sait.  
L'action est suprêmement importante puisqu'elle démontre la soi-conscience de l'entité.  
Mais comment une existence inconsciente peut-elle décider de faire quelque chose pour prendre conscience d'elle-même ?  
C'est impossible.  
Son inconscience ne lui permet pas de décider !  
Dieu décide pour elle et l'éveille ainsi à la conscience d'elle-même.  
Toute entité s'éveille à la soi-conscience par la volonté du soi de Dieu.  
A partir de cette simple conscience "accordée", à partir de cet "éveil", à partir de ce départ, et après beaucoup d'expérimentations, l'entité s'affirme dans sa personnalité.  
Quand la personnalité est fonctionnelle, l'entité se prend en charge et se conduit elle-même. Elle est soi-consciente.  
C'est le pouvoir de choisir et le sens de la responsabilité qui entrent en fonction.  
Ainsi Dieu accorde en finalité à Sa Monade, qui est un fragment de Lui-même, un serviteur, un avant-poste, ou une entité projetée, relativement libre, la trinité. une :  
"Esprit, Ame et Corps. Personnalisé".  
Au début, l'homme personnalisé ne se connaît que comme "personne" dans les trois mondes et doit remonter en conscience la filière et s'unir à l'âme pour se reconnaître comme "âme-personnalité".

Puis, plus tard, une fusion avec l'esprit devient possible pour cette "âme – personnalisée".

L'homme perfectionné est le résultat du mariage de Sa conscience divine de Monade avec sa conscience spirituelle de personne humaine dans le monde.

Il est ainsi Fils de Dieu et Fils de l'homme.

359. Tant que l'homme n'a pas trouvé ce qu'il est en réalité, un fragment de Dieu, il est en recherche et quand il a trouvé ce qu'il est en réalité il commence à agir en accord avec Dieu.

En fait l'homme doit se découvrir pour savoir ce qu'il doit faire.

Quand il se découvre tel qu'il est, il voit qu'il est une projection de Dieu.

Il se sait Dieu, non pas Dieu Lui-même, mais une étincelle de la flamme qu'est Dieu.

Et pourtant il n'y a pas de différence entre Dieu et une étincelle de Dieu.

Il n'y a pas de différence de fond mais seulement une différence de forme.

Un seul fond et mille formes et Dieu seul est.

Le fond unique sous-tend chaque forme depuis celle du premier né, la grande forme, jusqu'à l'atome, la plus petite forme.

L'involution prépare les formes et l'évolution pousse à l'ascension des consciences.

\* \* \*

360. Il existe une lucidité, une présence d'esprit, un état d'éveil, qui nous donne en permanence le pouvoir de diriger notre attention sur le sujet de notre choix, de l'y maintenir le temps que nous voulons et d'en changer si tel est notre vouloir.

Cette concentration maintenue est la maîtrise de celui qui accède à 'l'état méditatif constant'.

Cette domination permanente révèle l'homme réel à lui-même, conscient d'être différencié de ses entreprises.

L'homme réel est au-dessus du monde comme s'il était hors du monde.

Ses entreprises rendues possibles par la présence de la matière du monde apparaissent en formes variées.

La persistance consciente au-delà du temps de cette domination est la vie éternelle.

Nous trouvons consciemment notre place en Dieu et, alimenté par l'élixir d'éternité qu'il est et que nous sommes, nous créons les formes que Sa volonté nous ordonne de créer.

L'homme du monde est pris par le monde.

Le Maître domine le monde.

La maîtrise est ascendante et s'acquiert de plan en plan.

Ce sont les initiations.

\* \* \*

361. Au début, les exercices de concentration sont indispensables et conduisent à la réalisation sporadique.

Il suffit de réussir une fois et la porte est ouverte.  
La continuité de la vision est atteinte de plan en plan dans une ascension sans fin.

\* \* \*

362. L'homme est appelé à réussir car il possède au centre de lui-même "Celui qui est déjà réussi ". Celui-là est l'homme réel.

Avancer dans la maîtrise c'est devenir progressivement ce que nous sommes déjà.  
Ceux qui échouent, et il en est, ont refusé leur propre vérité et ont préféré prendre des masques.

C'est pourquoi la sincérité et la simplicité sont les facteurs de la réussite.

Il suffit de vouloir pour pouvoir.

363. L'homme peut découvrir qu'il fait ce qu'il veut dans les limites de ce qu'il peut mais cette maîtrise peut le projeter à gauche ou à droite.

Il doit découvrir en plus et avant tout, cette intelligence qui est sagesse.

Il s'en servira dans l'action présente comme saine impulsion.

La sagesse vient par les expériences et les épreuves lorsque l'expérimentateur perçoit dans sa pensée observatrice les cheminements des causes et de leurs effets.

La sagesse consistera à engager de nouvelles causes éclairées par la lumière de l'âme et en même temps, de patienter en attendant que les conséquences fâcheuses de ses actions passées soient liquidées.

\* \* \*

364. La sagesse est présentée à l'intelligence humaine par l'esprit et accumulée dans l'âme.

Pour être sage il faut vouloir l'être et se soumettre aux directives de l'âme.

Ce vouloir est encore une force mise en action consciemment par l'homme responsable.

Tout se passe ou doit se passer sous son regard vigilant.

L'action est l'acte pensé et voulu consciemment.

Les réactions ancestrales sont conservées pour l'entretien de la vie des corps. Elles passent sous le seuil de la conscience.

L'homme est comme un Roi, il régit son royaume et rien ne lui échappe. Tout passe sous son contrôle et il suit l'exécution de ses ordonnances.

Il arrive ainsi à s'élever au-dessus de la matière, par délestages successifs et ne quitte plus jamais cette posture divine qui est son trône. Il se connaît comme étant Fils de Dieu.

\* \* \*

365. La conscience identifiée à l'âme est une valeur constante parce que l'âme est une constante.

L'âme est au-dessus des trois mondes et c'est pourquoi la conscience humaine qui y accède par identification a l'impression de regarder vers le bas.

L'âme sur son propre plan sait toutes choses mais cette connaissance est virtuelle et l'homme doit modeler en bas, par expérimentations, les connaissances virtuelles de son âme.

Quand une relative perfection est atteinte, il continue ses expérimentations de plan en plan jusqu'au "hors plan", où il se connaît comme fragment de Dieu en Dieu.

\* \* \*

366. L'homme ne peut pas commencer sa recherche de la vérité tant que son mental est embryonnaire.

C'est la fonction mentale qui donne forme à toutes choses, celles du haut et celles du bas, les bonnes et les mauvaises.

L'homme doit s'exercer à dominer son mental et ne plus être affolé par l'effervescence qui lui est propre.

L'homme réel est le Seigneur du mental et non pas son vassal.

La pratique volontaire et continue de la maîtrise mentale par le Seigneur du mental fait descendre sa conscience dans celle de l'homme et prépare la fusion des deux.

C'est dans l'action volontaire et continue que la conscience de l'éternité, c'est à dire la conscience de la vie éternelle, peut être vécue dans l'homme nouveau

\* \* \*

367. Le mental regroupe toutes choses, les bonnes et les mauvaises et telle une offrande présente l'ensemble au Maître du mental qui en fait ce qu'il sait qu'il doit en faire.

Le but de l'évolution consiste à transférer la conscience du mental à celle du Maître du mental.

Le bâtisseur n'est pas la pioche, mais il s'en sert. Plus précisément il donne l'ordre à son envoyé de s'en servir.

\* \* \*

368. A chaque instant du temps tout est là mais tout n'est pas perçu.

Pourquoi ?

Il faut laisser le temps à la progression de la conscience.

Dieu fait l'homme et l'homme confirme son humanité avec le temps dans l'action.

Par l'évolution seule l'homme n'atteindrait pas Dieu, il faut que Dieu Lui-même descende le pêcher et l'aide à sortir de l'eau.

Si l'homme le veut.

\* \* \*

369. L'éveil ne consiste pas à être un Saint mais à être conscient de ce qu'on fait pendant qu'on le fait, sans jugement.

Après l'éveil vient la direction et la notion de bien et de mal se profile.

Progressivement on fera de moins en moins de mal et de plus en plus de bien jusqu'à ne plus faire que du bien.

L'éveil n'est pas la Sainteté mais il est une route qui conduit à la Sainteté.

La Sainteté est l'état final où l'on ne fait que le bien.

Le bien est la volonté de Dieu.

\* \* \*

370. Les techniques et les exercices ne conduisent pas à la réalisation mais ils permettent à la lumière centrale de diffuser dans l'ensemble de l'organisme.

Elles agencent le terrain.

On ne fabrique pas la Personne, sinon Dieu seul, mais la Personne fabrique les formes qui sont des modalités de la Matière base.

Les formes sont instables et pourtant elles sont faites de la matière base qui est stable.

Les formes instables sont générées par la Personnalité qui est stable au moyen de la matière base qui est stable.

Comment la personnalité qui est stable et la matière base qui est aussi stable, peuvent-ils donner naissance à l'instable que sont les formes ?

L'instable est l'enfant et il croît sans fin.

Le fini qui n'en finit pas de ne pas finir est comme s'il était infini.

La conscience de la mouvance de l'instable éveille la conscience de la stabilité de la Personne veillante.

La conscience de la personne se perpétue dans le mouvement perpétuel des formes.

Il ne faut pas confondre la personne et sa conscience.

La conscience est celle de l'enfant qui discrimine entre la dynamique mouvante de la Mère et la statique immuable du Père.

La conscience est la faculté d'observation que possède la Personne.

La personne vient du Père et la conscience vient du Fils.

La conscience du Fils éternel observe l'éternel mouvement kaléidoscopique des formes créées par la Mère en exécution de l'éternelle volonté de la personnalité du Père.

\* \* \*

371. Nous sommes un Ange de Dieu habitant un corps d'animal.

L'âme de l'Ange doit se substituer à l'âme de l'animal. Quand l'animal est ainsi commandé par l'Ange, il devient un Ange sur Terre.

Qu'advient-il de l'Ange dans cette nouvelle situation ?

Il demeure hors du monde et ne bronche pas, tout en circulant dans le Monde qu'il transfigure.

Il exécute ainsi les commandements du Père.

Comment peut-on être hors du monde et dans le monde simultanément ?

Le Fils peut le faire car il relie le Père créateur et la Mère créative.

La trinité démontre l'unité de Dieu.

Les trois aspects expriment l'unité de la Déité.

\* \* \*

372. L'homme réel est une unité comprenant une conscience de soi, dominant une conscience de non-soi. Il est en plus un troisième terme qui est la conscience –jonction de ces deux consciences. Il est l'ensemble unifié.

La conscience de soi est qualitative.

La conscience de non-soi est quantitative.

La conscience reliant est neutre.

L'homme réel est matière non manifestée, aussi bien que matière manifestée, aussi bien que liaison des deux.

Il est Trinité.

Il prend conscience de lui-même par le troisième terme, au centre, qui unit les deux essentiels.

Il n'est ni cause ni effet, il est un fragment de Celui qui est.

Il est fait à l'image de Celui qui est.

\* \* \*

373. Il n'y a pas de corps sans esprit ni d'esprit sans corps.

Ces deux n'existent pas sans le fruit éternel de leur union éternelle.

La conscience de l'esprit diffère de la conscience du corps, comme elle diffère de la conscience de l'âme.

Ces trois consciences appartiennent pourtant à une seule entité qui est leur source unique.

Cette entité, quatrième terme, ou plutôt, avant premier, est la cause des trois phases de la conscience qui sont son triple reflet dans la matière du monde.

Avant d'apparaître l'entité EST.

" Avant qu'Abraham fût, Je Suis ".

L'entité n'est ni l'Esprit, ni l'Âme ni le Corps. Elle est la cause de cette manifestation trinitaire.

L'entité est la Monade, fragment de Dieu, une vie dans la Vie. Elle se manifeste en trinité :

L'Esprit. Père, la triade spirituelle, est le premier aspect de la Monade en projection dans le monde.

L'âme Fils, l'âme dans le corps causal, est le deuxième aspect de la Monade en projection dans le monde.

Le corps–Mère, la personnalité, est le troisième aspect de la Monade en projection dans le monde.

L'homme réel est la Monade et cette triple manifestation.

\* \* \*

374. Il y a libération pour l'homme lorsque sa conscience humaine d'être, est devenue semblable à la conscience d'être de sa Monade.

Sa conscience est dans une forme mais elle n'est pas défigurée par la forme.

Il n'y a plus de réincarnations imposées mais une liberté d'actions dans tous les plans.

Les formes sont utilisées en maîtrise pour le service de Dieu.

L'homme peut dire : "Je suis dans le Monde mais je ne suis pas du Monde".

La personnalité humaine sur terre s'épanouit en conscience dans la conscience Monadique.

A ce stade, l'homme Dieu exulte en Lui-même, tout en se projetant dans le monde pour le service du Père.

Il est l'homme. Dieu dans toutes les situations. Un Fils de Dieu marche sur terre.

Ces deux postures, l'extase et le service, ou la contemplation et l'action, sont simultanées.

Il n'y a plus de chute ni de rupture entre les deux états de l'être, mais il y a la vie éternelle unitive, volitive et lumineuse.

L'homme a réalisé l'union avec sa Monade.

La personnalité humaine dispose de la lumière de l'Esprit et l'Esprit dispose de l'autonomie de la personnalité.

L'homme dans le monde, la personnalité humaine, a fusionné avec Dieu. Monade hors du monde, pour l'éternité.

En l'homme le plus haut et le plus bas se sont rejoints.

\* \* \*

375. L'âme est l'enfant de l'union de la Monade–Père et de la personnalité. Mère.

Ses pouvoirs et sa Sagesse croissent avec les expériences de la personnalité dans le monde.

La personnalité, dans ses expériences dans le monde, doit arriver à se soumettre librement et volontairement à la lumière de la Monade pour nourrir l'âme enfant.

Quand la conscience de la personne humaine fusionne avec celle de l'âme, jusqu'à ce que les deux ne fassent plus qu'une seule conscience, une première étape est atteinte.

La personnalité est l'agent de l'âme.

Plus tard, l'entité humaine personnelle ainsi évoluée approche d'un autre stade où elle fusionne avec la triade spirituelle.

La personnalité est alors l'agent de la Monade.

\* \* \*

376. L'homme est essentiellement une personnalité éclairée d'abord par l'âme puis ensuite par la triade spirituelle, projection de la Monade.

La personnalité apparaît chez l'animal humain primitif, avant même que la lumière de l'esprit commence à être perçue.

La personnalité peut accepter ou refuser la Lumière supérieure.

Si elle refuse et s'entête, elle va à sa perte.

Si elle accepte, elle se dirige sur le sentier de Lumière de la Vie éternelle et s'y installe pour toujours.

\* \* \*

377. C'est parce que l'homme n'est pas la chose dominée qu'il peut la dominer.

La chose dominée est son corps.

La conscience libérée discrimine naturellement et en permanence entre ces deux composantes.

\* \* \*

378. La Monade est comme un Roi et la triade spirituelle est comme son Ministre.

L'âme est la création de la personnalité quand cette dernière obéit aux ordonnances du Ministre.

La personnalité peut ne pas se référer aux ordonnances du Ministre et n'en faire qu'à sa tête.

Dès lors l'âme n'est plus nourrie, elle végète et risque de s'étioler jusqu'à disparaître.

Le Roi et son Ministre se tournent alors vers une autre personne.

\* \* \*

379. Il nous faut découvrir la manière juste d'aborder la vie.

D'abord nous devons prendre conscience de ce qui est, et ensuite nous devons prendre conscience de nos pouvoirs de modifier ce qui est.

Ces modifications se réfèrent aux modèles divins qui sont apparents dans la partie supérieure de ce qui est. Le monde des archétypes. Le mental universel.

Nous nous confirmons alors comme personne responsable.

Agent de Dieu, Fils de Dieu.

\* \* \*

380. Celui qui est, l'homme réel, est conscient de lui-même, indépendamment du fait qu'il perçoit ou ne perçoit pas les valeurs du Monde.

Il conserve éternellement cette conscience de lui-même, qu'il soit en manifestation ou en non manifestation.

Son expérimentation dans le Monde fait naître une conscience reflet ajoutée, qui trouvera une sauvegarde à la condition de chercher et de découvrir la technique de l'union à la conscience de l'homme réel.

Les deux types de conscience n'ont aucune analogie entre elles, et le pont qui les unit est une conscience de troisième type encore différente.

La conscience d'un cavalier n'a aucune analogie avec la conscience de son cheval et la conscience de l'ensemble unifié et coordonné est encore d'un autre ordre.

Le cavalier conduit, et le sait, alors que le cheval est conduit, et ne le sait pas. L'ensemble est dirigé par l'homme réel en Dieu via son reflet triadique dans le ciel, le Monde supérieur.

Ceci nous amène à voir la différence qu'il y a entre l'homme réel dans le monde et le même en Dieu. Nous observons aussi la cascade descendante jusqu'à la Terre.

Appelons Monade, l'Homme réel en Dieu.

Appelons Triade spirituelle, l'Homme réel dans le Ciel du Monde.

Appelons Personnalité, l'Homme réel sur la Terre du Monde.

Appelons Ame, l'Homme réel en tant que pont entre la Terre et le Ciel, les Eaux du Monde.

\* \* \*

381. L'homme réel dans le Monde ou hors du Monde est en Dieu, il est de Dieu, il est Dieu.

\* \* \*

382. Dieu est Dieu et le Monde est de Dieu.

\* \* \*

383. Les manifestations de Dieu viennent de Dieu mais ne sont pas Dieu Lui-même en tant que Personne.

\* \* \*

384. Les créations de Dieu révèlent Sa Personne mais ne sont pas Sa Personne.

Toute forme a deux pôles et est donc trinitaire par la zone frictionnelle.

On ne peut pas dissocier un aspect des deux autres.

Cette trinité de toute forme est projetée d'un bloc dans la matière par la volonté créatrice de Dieu.

La matière n'est pas créée puisqu'elle est Dieu. Ce sont les formes qui sont créées.

Le créateur transcende ses créations et en même temps les habite.

Toute forme créée a une conscience matérielle et une conscience divine de son créateur.

Ces deux consciences s'unissent dans la conscience de l'âme de toute création.

L'intelligence de toute création se trouve dans l'âme de cette création.

L'intelligence a des degrés depuis celle de l'atome jusqu'à celle d'un Logos Solaire et au-delà.

\* \* \*

385. Sans déroger à son unité, Dieu est aussi bien Sa Matière que Ses Personnes. Les Personnes du Père, du Fils et de l'Esprit, ordonnent dans leur Unité toute apparition formelle au sein de leur Matière, en exécution de leur Dessein.

\* \* \*

386. Quand l'intelligence d'une forme fusionne avec l'intelligence du fragment de Dieu dont elle est issue, elle peut s'éterniser.

Comment l'intelligence temporelle peut-elle s'éterniser alors que la forme qui la soutient est éphémère ?

L'intelligence formelle trouve une continuité de conscience en passant de forme en forme sans s'évanouir entre chaque transfert.

Il y a là une "habileté d'être", une maîtrise que l'homme doit acquérir.

Pour passer de forme en forme en continuité de conscience il ne faut pas s'identifier à l'une d'entre elles.

Cette habileté dans l'action ressemblerait à marcher sur l'eau sans sombrer ou à danser sur des œufs sans les casser.

\* \* \*

387. Une personnalité est une entité reflet d'une Ame, comme une Ame est une entité reflet d'un Esprit.

Un Esprit, triade spirituelle, est le reflet d'un fragment de Dieu, la Monade.

Et Dieu est Dieu. Il n'est pas un reflet mais il est Celui qui provoque les reflets.

L'âme dans son corps de l'âme, reflète ce qu'elle peut de l'esprit, au début, mais elle ignore qu'elle est l'enfant de l'Esprit et de la personnalité et cette méconnaissance va jusqu'à la faire s'identifier à la personnalité.

Ces atténuations de la conscience Monadique éternelle, ne troublent en rien ce fragment divin, qui demeure radieux dans son plan Monadique.

Les projections descendantes de la Monade créent des entités dont la conscience est limitée par leur corps.

L'entité triade spirituelle, est limitée dans son corps spirituel mais ce corps est merveilleusement articulé et subordonné à la volonté de la triade qui ne diffère pas de la volonté Monadique.

L'entité âme est aussi limitée par son corps de l'âme et elle s'exerce à obéir à la triade.

L'entité personnalité est coincée dans son corps et cherche la libération par fusion avec l'entité âme.

Ainsi s'amorce la Libération.

Il faut d'abord se dégager de la personnalité en élevant sa conscience au niveau de l'âme.

Plus tard par un processus similaire l'entité nouvelle se dégagera de l'âme en s'élevant au niveau de l'Esprit.

Enfin cette triade spirituelle réintégrera la Monade, fragment de Dieu, l'Esprit sur son propre plan.

\* \* \*

388. La discrimination est la conscience naturelle de celui qui fait la distinction entre l'habitant du corps qu'il est, et le corps qu'il a.

Cette distinction a pour support le Soi, l'habitant du corps, qui observe, et le non-soi le corps, qui est observé.

Nous ne sommes pas conscients du Soi qui observe puisque nous le sommes.

Mais nous sommes conscients du non-soi observé puisque nous ne le sommes pas.

S'il n'y avait rien à observer, le Soi perdrait de ce fait sa conscience d'observateur du non-soi.

Il serait alors "réabsorbé" dans Celui duquel il émerge en tant que dualité "observateur chose observée".

Le Soi est la Monade.

Le non-soi est la trinité de manifestation :

Esprit –Ame et Personnalité.

Cette trinité unifiée forme une entité qui est encore le non. soi vis à vis de la Monade.

Il n'y a qu'un Soi tout le reste est de surcroît

Ainsi l'homme doit un jour dépasser l'Ange de la Présence et se prévaloir de la Présence qu'il est.

\* \* \*

389. Il y a deux sortes de dualité.

Celle des deux pôles de toute sphère matérielle depuis l'atome jusqu'au Logos et au-delà.

Cette dualité engendre le troisième terme et forme ainsi une Trinité unitive de manifestation.

Manifestation de quoi, de qui ?

D'une Monade.

Et celle de la Monade –Personnalité qui est la dualité essentielle dont les termes ne sont pas des opposés polaires.

Ici la Personnalité est la trinité de manifestation qui sert la Monade.

\* \* \*

390. Dieu, la réalité suprême, est autant La Personne que l'Energie.

La Personne et l'Energie sont Dieu, le UN, la réalité suprême.

La Personne de Dieu manifeste Son Dessein au moyen de son Energie qui est Matière.

La création est fluide et mobile dans les formes infinies.

A quoi sert la création ?

Elle sert à abriter des personnes qui devront également mettre en œuvre leur dessein.

Les personnes sont ensemencées par le Père.  
Dieu projette une partie de Lui-même dans chaque forme en tant qu'esprit et que personne.  
Il donne naissance à Ses Fils.  
Comme leur Père, les Personnes. Fils sont aussi des énergies.  
Les Personnes, Fils de Dieu, acquièrent la vie éternelle en sustentant leur forme de l'énergie éternelle de Dieu, la Manne céleste.  
Ils ne doivent pas se sustenter de la forme évanescence mobile et instable mais de l'énergie de base dont leur forme est faite.

\* \* \*

391. La personnalité est un élément éternel qui vient du Père éternel.  
Elle fait d'une entité, un semblable à Dieu.  
La forme occupée par la personnalité humaine est un élément temporel en tant que forme, mais éternel en tant qu'énergie matérielle de base.  
Une forme se transforme mais l'énergie matérielle dont elle est faite, demeure.  
La vie éternelle est l'aptitude acquise par une personnalité éternelle, de passer de forme en forme sans perdre la conscience de sa personne ni de l'énergie basique.  
Alors les formes occupées sont dominées et expriment la volonté de la personne qui est un aspect de la volonté divine.  
Le plan est un aspect du Dessein de Dieu connu de la personne et exécuté par elle.  
Par rapport au Dessein de Dieu, chaque personne découvre sa part en tant que plan et s'engage dans l'exécution.  
La création des formes fugaces et évanescences concrétise le Dessein divin dans l'espace avec le temps. La création chante Dieu–Esprit et Dieu–Matière dans l'espace et dans le temps.

\* \* \*

392. Dieu fait naître des semblables à Lui-même.

\* \* \*

393. Le Maître est une personne disposant d'une sphère énergétique mais il n'est jamais identifié aux formes qu'il endosse ni à celles qu'il projette.  
Le Maître peut marcher sur l'eau.  
Il peut verser l'eau vive pour ceux qui ont soif.  
Il ne se sert pas Lui-même car il est l'éternel abreuvé.

\* \* \*

394. L'homme temporel doit fusionner en pleine conscience avec la Monade éternelle qu'il est, afin de s'éterniser.

L'Ame humaine est l'enfant d'une Monade divine et d'une Personne humaine.  
Cet enfant doit faire des expériences et croître jusqu'à atteindre la stature du Père monadique.

\* \* \*

395. Un atome créé par Dieu ne se perpétuerait plus si Dieu ne le voulait plus.  
Dieu n'est pas seulement l'élément matériel primordial infini, il est aussi et avant tout "la Personne " universelle. Enfin il est Trinité avec le Fils éternel.  
La conscience qu'à l'homme se trouve quelque part entre celle d'un atome et celle du Fils unique.  
La conscience dépend du corps mais elle n'est pas le corps.  
La dualité d'une âme est une évidence puisqu'elle est l'enfant de la Mère et du Père.  
Elle porte ces deux éléments ancestraux et "voyage" dans une ascension sans fin de l'un, la Mère, vers l'autre, le Père.  
L'âme ne peut quitter ni l'un ni l'autre mais elle s'éloigne de l'un et se rapproche de l'autre.  
Toute âme est Dieu manifesté.

\* \* \*

396. L'homme intelligent découvre son terrain d'action et commence sa construction.  
C'est alors qu'il se confirme dans sa personne et dans ses pouvoirs.  
Il peut planifier.  
Il peut rassembler des agents d'exécution.  
Il peut donner l'ordre de commencer.  
Il peut surveiller le déroulement.  
Il peut apporter des modifications en cours de route.  
Il peut mettre fin à l'entreprise.  
Il peut se reposer.  
Il peut recommencer mais toujours autrement et mieux.

\* \* \*

397. Le plus important est de garder la conscience directrice et de se référer en permanence au modèle divin perçu.  
Où mènerait la conscience directrice sans modèle divin ? A la voie de gauche. A la mort.  
Cette tension, de direction et de rappel au modèle divin, étant maintenue, on découvre que nous disposons toujours d'un corps quelque part, pour faire ce qui doit être fait.  
Alors la vie s'éternise dans un éternel maintenant pour la Gloire du Père des modèles divins.  
L'homme ne dort plus car il quitte un corps qui s'endort pour agir dans un autre corps qui prend la relève.

\* \* \*

398. La vie éternelle est la conscience continue qui trouve toujours un aliment. La personne est éternelle, l'aliment est surabondant, mais la conscience aléatoire nécessite une jonction entre les deux pour se perpétuer.

L'âme est la jonction.

La Sagesse est l'intelligence, ou l'habileté de l'homme qui sait unir sa personne spirituelle à la substance matérielle pour nourrir la vie de l'âme dans l'éternité.

Quand les trois aspects du mental qui reflète cette trinité s'unissent, tout est accompli.

L'homme est alors un Fils de Dieu et à Son image.

Ce résultat est inconcevable avant et il est beaucoup plus simple que toutes les supputations et concepts qu'il pouvait s'en faire.

C'est ici et maintenant qu'il "est" et qu'il se trouve car il l'a toujours été.

\* \* \*

399. La maîtrise du mental doit être équilibrée avec l'acquisition de la Sagesse sinon l'homme transporte une bombe sans le savoir.

La maîtrise du mental est une affaire de froide volonté de la personnalité, tandis que la Sagesse est une affaire de cœur de cette même personnalité.

Si la personnalité ne sait pas faire conjuguer ces deux aspects de sa nature, l'homme est en péril.

La conscience identifiée à l'âme fait que l'homme domine et résout ces deux aspects en une unité fluide.

\* \* \*

400. Les exercices ne sont pas la cause directe de l'élévation de la conscience mais ils sont utiles pour préparer le terrain.

Il en est ainsi parce que le constituant fondamental de l'homme est un fragment divin qui est toutes connaissances.

La conscience initiale est excentrée et doit donc trouver les techniques du recentrage.

Il n'y a pas d'acquisition mais une habileté à manier les corps après les avoir purifiés et transcendés.

\* \* \*

401. La Monade, de son haut lieu, projette en manifestation, un rayon d'Elle-même, de plan en plan en créant un chemin descendant et c'est par ce chemin vivant que le retour est rendu possible.

C'est pourquoi nous redevenons ce que nous sommes et que, paradoxalement, nous n'avons jamais cessé d'être, au fond.

En finalité nous ajoutons notre sens de la "personne" à la Monade qui, Elle, nous donne notre Esprit.

Cette entité nouvelle est l'âme accomplie ; le Fils de la personne humaine et de la Monade divine.

" Le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu ".

\* \* \*

402. La difficulté de la vie réside dans le fait que la conscience humaine se réveille dans la densité oppressante et que cette conscience est "tout autre " que celle de son origine.

L'entité prisonnière de sa gangue, cherche alors, par expérimentations et tâtonnements, la libération pour retrouver l'air pur qu'elle respirait dans son état originel.

A la fin de ce long voyage, elle retrouvera sa véritable nature, avec, en surcroît, la connaissance expérimentale parce qu'expérimentée, des secrets de l'éternelle création de Dieu.

Le Pèlerin. Monade a toujours tout connu virtuellement mais cette connaissance doit se parachever avec la connaissance effective expérimentale vécue.

\* \* \*

403. Il existe un moment mémorable où l'homme participe consciemment à son propre développement.

Les obstacles sont balayés délibérément avec vigueur et le Jour "Sois avec Nous" est proche.

La progression est géométrique jusqu'à l'ultime initiation où la Monade se reconnaît fragment du Père dans le Père.

Cette "connaissance" est autre que celle qui était la sienne avant le pèlerinage car c'est maintenant la connaissance autonome d'une Personne divine dans le Sein de la Personne divine.

\* \* \*

404. L'homme est essentiellement une vie intelligente sélectionnant des concepts, les concentrant et les manifestant au moyen de la matière.

Cette triple activité est rendue possible par les qualités de la matière première dont il a su s'approprier un aspect.

La matière base travaillée par l'homme dans le présent a déjà été travaillée dans l'Eternel passé. Elle est colorée.

Il existe une matière base originelle, non travaillée. Elle est non colorée.

Il existe une pré-matière en Dieu, qui est Dieu.

\* \* \*

405. L'homme est entier et fini dès qu'il est homme, mais sa conscience doit parcourir tous ses constituants de bas en haut ou de l'extérieur à l'intérieur.

Cette prospection est une connaissance de soi-même progressive et lente mais sans rétrogradation.

Il peut y avoir un sur-place momentané mais jamais de retour en arrière.

Ce chemin de montagne est parsemé d'aires de repos mais l'ascendeur doit continuer jusqu'au sommet. Il dispose de l'éternité car le temps ne lui est pas compté.

\* \* \*

406. Beaucoup d'hommes aujourd'hui ont atteint cette maîtrise mentale qui leur permet de participer à l'œuvre.

Le mental est l'outil merveilleux qui permet ce travail d'illumination.

Le mental lui-même n'est pas le facteur de l'illumination mais le lumineux Maître du mental peut graver sa marque sur son mental dominé et parfait réflecteur. Alors le cerveau physique participe de cette lumière et " Dieu marche sur terre ".

\* \* \*

407. Au milieu des affairments de la vie, l'homme "appelé" par le supérieur en lui, parvient à découvrir une technique qu'il utilise pour s'extraire de l'asservissement des corps.

La technique révélée au monde aujourd'hui est donc exotérique mais l'homme doit désirer la libération plus que tout afin de s'en saisir et de la pratiquer efficacement par l'expérimentation.

Le premier pas est la domination du mental et l'aptitude à le rendre clair et expectatif.

\* \* \*

408. Toute discipline commence par la conscience d'être ou Présence.

C'est la conscience d'être qui assujettit le corps mental selon une volonté spécifiée.

La conscience d'être est celle d'une vie dominant la substance mentale et la pliant à sa volonté.

La formulation d'une volonté et son application est le double pouvoir d'une vie consciente d'elle-même.

S'il n'y a pas de vouloir spécifié, les mouvements non commandés du corps de l'entité sont automatiques et instinctifs. Il n'y a plus de conscience de soi.

Le yoga est l'union de la conscience de la personne au fragment de la divinité.

La divinité illumine et la personne applique.

La jonction entre les deux est la conscience du Fils.

Ces trois aspects convergent dans le corps mental et s'unissent.

Par cette union, l'Homme réel apparaît.

C'est le deux fois né. Il va croître jusqu'à l'envergure du fragment de la divinité.

\* \* \*

409. Il y a une différence fondamentale entre celui qui est conscient et ce dont il est conscient.

L'homme qui peut discriminer entre ces deux, est vivant et cette vie est éternelle.

La mobilité des perceptions est "appréciée" par celui qui perçoit, le grand Immobile.

Celui qui cherche l'immobile dans le mobile est fou.

Celui qui cherche le mobile dans l'immobile est fou.

Ces deux-là cohabitent mais ne s'amalgament jamais.

Le mobile implique les trois qualités de la matière. Dans cette trinité on distingue la sphère avec ces deux pôles.

L'immobile est l'Éternel, au-delà de cette trinité.

La dualité des opposés polaires : esprit-matière, appartient au mobile.

L'immobile n'est ni esprit ni matière et n'a pas d'opposé polaire.

Le mouvant dépend de Lui, mais Lui ne dépend de rien ni de personne.

IL EST CELUI QUI EST.

Le sans nom. "Celui de qui rien ne peut être dit".

On peut le connaître mais il ne faut pas le nommer.

Beaucoup le nomment inconsidérément parce qu'ils ne le connaissent pas.

Le connaître c'est l'être.

Son reflet trinitaire et instable est illusoire.

On ne trouve pas Dieu dans son reflet mais en Lui-même, malgré son reflet.

La meilleure connaissance de Dieu est dans le SILENCE ressenti et perpétué.

La conscience du silence est la conscience de Dieu.

Le silencieux est son propre Maître comme il est le maître des bruits.

Dieu seul connaît Dieu.

Avant quoi que ce soit, il y a le Grand Silence.

\* \* \*

410. Nous sommes nés, conscients de nous –mêmes, par la volonté de Dieu, dans et par une forme pétrie par Dieu.

Nous pouvons nous éterniser en nous dégageant de la forme initiale et en "sautant" de forme en forme.

Pour nous dégager de la forme initiale il nous faut user de notre volonté après avoir découvert la technique de la libération.

La libération n'est pas la dislocation de la forme mais elle est la maîtrise sur la première forme et sur les formes qui suivent.

Notre conscience d'être se révèle par la forme encerclante et la libération est la maîtrise sur la forme qui cesse ainsi d'encercler mais qui devient l'instrument à la disposition du libéré vivant.

\* \* \*

411. L'homme réel n'a pas de forme mais il a besoin d'une forme pour la "conduire" et se démontrer ainsi à lui-même sa propre existence.

Quand il prend conscience de lui-même il prend conscience de Dieu.

C'est ainsi qu'il sait qu'il est "fait" par Dieu et à son image et découvre du même coup la raison d'être de son existence.

La raison d'être de l'homme est de connaître la volonté de Dieu et de l'accomplir.

\* \* \*

412. La conscience et l'âme désignent le même principe.

Toutes les formes diffèrent les unes des autres, et pourtant elles sont faites de la matière base Unique.

Toutes les formes enveloppent un centre de vie qui est un fragment de l'Esprit de Dieu.

La conscience de ce fragment dans la forme est l'âme manifestée.

Toutes les âmes sont Une dans l'âme unique mais la forme de chacune d'elle est différente.

L'âme fils est double. Elle est intermédiaire entre l'esprit Père et la matière mère.

Dans sa vie, au centre, elle est fragment de Dieu le Père.

Dans sa forme, elle est localisée dans l'espace Mère avec une notion temporelle d'être le Fils

Tout ce qui est double est triple et tout ce qui est triple est UN.

La vie au centre.

L'apparence à la périphérie.

Et au centre l'âme conscience, le lien.

Cette trinité est l'unité de chaque entité depuis l'atome, en passant par l'homme, jusqu'au Logos Solaire et au-delà.

\* \* \*

413. Notre racine de vie est dans l'infini mais notre apparition est dans le fini.

Le fini n'est pas l'opposé polaire de l'infini.

On n'observe les opposés polaires dans le fini.

Le fini est une modulation mouvante de l'infini.

La manifestation n'est pas une illusion mais sa mouvance la rend "infixable".

La manifestation est éternelle comme sa source infinie.

Nous vivons avec et dans les formes et nous découvrons en son temps notre continuité de conscience dans l'habileté à appréhender le mouvement de forme en forme sans hiatus.

Notre conscience éternelle n'est pas soutenue par une forme puisque la forme est fugace, mais elle est maintenue par la conscience de la substance infinie dont sont faites toutes les formes.

La conscience éternelle ne renie pas les formes mouvantes mais les utilise pour se perpétuer.

Dieu n'a pas besoin de support mais la créature, image de Dieu, qui est née consciente par le support doit découvrir la maîtrise de la substance racine, c'est à dire la maîtrise de ce qui sous-tend les supports.

\* \* \*

414. On ne peut pas renier le monde sous le prétexte que ses formes sont mouvantes, mais si nous sommes capables de nous identifier à la substance base, notre "relation " avec les formes du monde est nouvelle et n'entame en rien notre conscience éternelle.

La vie nouvelle est un nouveau regard sur le monde à partir du "hors monde ".

Le hors monde n'est pas une forme au-dessus de toutes les formes, mais il est la Présence que nous sommes consciemment, maintenant et ici, à tout jamais.

On ne quitte pas le monde, mais on le comprend, comme on comprend Dieu dont nous "apprécions " par identification, la Présence au centre de notre cœur.

\* \* \*

415. La volonté de notre personne oriente le projecteur de notre attention, donc de notre conscience, soit vers la forme et l'infini s'estompe, soit vers la Présence et le fini s'estompe.

La suprême habileté consiste à trouver ce type de conscience qui fait s'unifier le fini dans l'infini en une cohabitation harmonieuse.

\* \* \*

416. Quelle différence y a-t-il entre l'âme animale et l'âme humaine ?

La première agit instinctivement, la seconde agit après délibération.

Le principe qui délibère est la personnalité.

La personnalité peut choisir la lumière de l'âme humaine ou s'en détourner.

Si elle choisit la lumière de l'âme elle tend vers la fusion âme-personnalité.

Si elle s'en détourne, elle tend à sa perte.

\* \* \*

417. Dieu s'agence en Lui-même, de Lui-même, pour Lui-même, en exécution de son Dessein, consistant à faire naître des semblables à Lui-même.

Chaque enfant de Dieu ainsi créé s'éveille dans et par un corps emprisonnant.

C'est la condition de la naissance d'une âme individuelle.

L'habitant du corps, le prisonnier, l'âme, au moment de son éveil, s'identifie à sa prison. Il en oublie son auguste origine.

Il lui faudra chercher et découvrir la technique consistant à laisser vibrer en Lui-même le fragment du Père qu'il est avant tout.

Alors, progressivement, sa conscience se transférera de corps en corps de plus en plus subtils et de moins en moins emprisonnants, jusqu'à l'ultime corps qui ne diffère pas de l'esprit.

\* \* \*

418. La conscience d'un être humain est individuelle tandis que celle d'un animal appartient à un groupe.

L'âme humaine dans le corps causal est l'enfant de la rencontre d'un Esprit et d'une personnalité.

Elle existe par la volonté de l'Esprit qui veut se manifester dans le monde.

La conscience humaine est d'abord strictement personnelle et séparative ; elle n'a aucune notion de l'esprit ni de l'âme.

Puis elle tend à s'imprégner des qualités de l'Esprit et s'élève ainsi au niveau de l'âme. C'est la fusion âme-personnalité.

L'âme évolue ensuite progressivement jusqu'à la fusion avec l'Esprit.

\* \* \*

419. S'exercer d'instant en instant à conduire notre vie au point qu'il n'existerait pas un seul moment où l'on ne serait volontairement, consciemment et effectivement actifs nous conduirait progressivement à l'éveil et à la liberté.

Pour devenir le Maître que nous sommes potentiellement, soyons le, effectivement en maîtrisant nos expressions que sont nos pensées, nos émotions et nos gestes.

Se maîtriser soi-même c'est manifester le Maître que nous sommes.

Sans acte volontaire de maîtrise il n'y aurait pas de Maître.

Il y a cependant les automatismes vitaux qui doivent être laissés à leur place et sur lesquels nous n'avons pas à intervenir.

La maîtrise ne veut pas dire que nous sommes sur la bonne ligne. Il y a des Maîtres de gauche Le bon et juste Maître se réfère aux archétypes divins pour ses actions.

La lumière qui l'inspire est la volonté de Dieu.

\* \* \*

420. Nous sommes toujours quelque part à faire quelque chose.

C'est notre volonté que nous faisons fonctionner pour précipiter ce que notre intelligence conçoit.

Notre conscience d'être s'éternise dans une vie continue.

Je suis une vie de vouloir, de savoir, de pouvoir et de manifestation à l'intérieur de la grande Vie du grand vouloir, du grand Savoir, du grand Pouvoir et de la grande Manifestation.

\* \* \*

421. Nous ne nous insérons pas à pas et consciemment dans le Grand Unique.  
L'évolution nous pousse d'abord à l'éveil puis à la croissance de notre conscience d'être jusqu'à ce qu'elle trouve sa juste place dans l'existence éternelle.  
Au début nous existons et nous l'ignorons.  
Lorsque nous nous éveillons à la conscience de notre Présence nous commençons notre vie éternelle.  
La vie éternelle est un perpétuel commencement car elle transcende le temps et l'espace.  
Il y a des paliers mais jamais de fin.  
Nous construisons dans le temps et dans l'espace à partir de notre transcendance existentielle.  
Le mouvement rotatoire se poursuit en spirale et l'ensemble se perpétue dans une avancée sans fin.  
Nous projetons dans l'espace avec le temps depuis notre existence éternelle.  
Nous ne bronchons pas.

\* \* \*

422. La manifestation est éternelle car sa cause, la non-manifestation, est éternelle.  
Les naissances semblent être des naissances mais en réalité elles ne sont que des mouvements de formes apparaissant et disparaissant à la vision de l'observateur.  
Pourtant on ne saurait nier l'évolution qui est plus que des mouvements de formes mais des croissances de formes.  
Les formes sphériques et rotatoires sont soutenues par le vouloir divin et l'évolution qui pousse à la spirale est voulue par Dieu.  
La destination ultime en avant est Dieu au centre qui rappelle.

\* \* \*

423. Qui prétendrait connaître le Dessein divin ?  
On peut conjecturer que Dieu nous fait prendre conscience de nous-mêmes pour partager la félicité qui semble être sa nature.  
Mais la félicité n'est certainement pas l'objectif mais seulement une conséquence possible parmi beaucoup d'autres.  
L'entreprise semble immense mais il existe une place assignée pour chacun de nous à partir de laquelle nous participons en toute conscience à la réalisation de ce dessein infini.  
Nous avançons et nous montons vers cette place à partir de laquelle nous commençons à participer à l'œuvre éternelle et mystérieuse que Dieu nous réserve avec tous ceux de notre promotion.  
Nous ne sommes pas seuls mais en groupe dans le sein du Père.

\* \* \*

424. Un corps est l'apparence d'une vie qualifiée.

Une vie qualifiée vient de la Vie une et sa qualification est l'expression d'un vouloir spécifique de la Vie une.

Quand Dieu, la Vie une veut, cela est.

Quand un enfant de Dieu veut, cela n'est pas, mais cela devient.

La matière se soumet progressivement et prend la forme voulue.

L'évolution se soumet progressivement et prend la forme voulue.

L'évolution est voulue par Dieu.

L'homme a une destinée mais il est libre de la suivre ou non.

L'attention est une posture prise volontairement.

Ce qui est volontaire n'est pas automatique et dans les actes volontaires l'homme se démontre à lui-même sa réalité de veilleur.

C'est volontairement, donc librement, qu'un homme éveillé agit.

Il fait ce qu'il veut dans les limites de ses pouvoirs et il connaît sa liberté en sachant qu'il aurait pu ne pas faire ce qu'il avait conçu ou bien encore qu'il aurait pu concevoir autre chose Il réalise sa responsabilité et cherche à se plier volontairement aux épures qu'il est capable d'appréhender.

Se plier volontairement à la volonté de Dieu est sa destinée.

\* \* \*

425. Tous les exercices aboutissent à une maîtrise sur la matière.

Il est impératif de se référer au dessein divin en même temps que nous acquérons la maîtrise.

Pouvoir faire est une chose, mais bien faire en est une autre.

Toute personnalité dispose de la volonté mais seule la volonté de bien a une valeur.

Qu'est. ce que le bien ?

Le bien est la volonté de Dieu. C'est pourquoi il nous faut d'abord chercher quelle est la volonté de Dieu et tout le reste ira de soi.

\* \* \*

426. Il existe une spontanéité de l'âme qui est incompatible avec la spontanéité de la personnalité.

L'Ange de la Présence tire en haut et la personnalité tire en bas.

Nous devons intelligemment opter pour l'Ange et suivre cette option dans la vie personnelle au quotidien.

Lorsque nous suivons notre option, la personnalité use de son pouvoir de volonté et le met au service de l'Ange.

Il n'y a plus de spontanéité de la personnalité mais il y a celle de l'Ange.

Il n'y a plus de dualité en nous-même, mais un ancrage dans l'unique lumière de la Vie.

\* \* \*

427. Il est important de prendre conscience que notre emprise sur le mental est très instable et qu'il est nécessaire d'acquérir cette maîtrise.

En effet le mental est l'instrument qui préside à nos actions. L'homme pense et agit en fonction de sa pensée.

L'animal, quant à lui, doté d'un mental embryonnaire, ne peut qu'agir ou plutôt réagir d'instinct sans penser.

\* \* \*

428. Combien de temps pouvons-nous rester mentalement actif sur un sujet que nous avons choisi délibérément sans nous égarer ou nous endormir ?

Sommes-nous le Maître de nos pensées ou l'esclave inconscient ?

Le mental est l'un de nos constituants. Il est une entité à notre service et nous devons le conduire selon notre vouloir, comme un cavalier conduit sa monture.

Quel est ce vouloir ?

La volonté-désir de notre personnalité ou bien la volonté divine de notre esprit ?

Les désirs de notre personnalité se captent facilement et même s'imposent, mais qu'en est-il de notre volonté spirituelle ?

Notre volonté spirituelle nous est présentée par l'âme sur son propre plan, en tant que triade spirituelle "âtmâ-buddhi-manas".

Cette perception se reflète dans le mental supérieur de notre personnalité.

Ainsi il y a trois vibrations dans notre mental.

Quand les trois aspects du mental de l'initié s'unissent dans l'âme incarnée (corps causal, principe médian) sa conscience personnelle (aspect inférieur) fusionne avec sa conscience spirituelle (aspect supérieur) et il se connaît tel qu'il est en réalité.

\* \* \*

429. Il y a deux manières d'aborder les choses.

Une mauvaise manière aborde par l'intermédiaire d'un préjugé. On compare et c'est tout relatif. Une forme aborde une autre forme.

Une bonne manière aborde en direct, à partir du "hors tout".

Le "hors tout" est sans forme, sans dimension. Il est déjà dans la forme parce qu'il est "immanent" en toutes formes, autant qu'il est hors toutes formes par sa "transcendance".

La conscience humaine peut unifier ces deux valeurs qui en deviennent une.

C'est la conscience de l'être éveillé.

\* \* \*

430. L'homme qui maintient sa conscience dans la vastitude du "hors tout" est Maître de toutes formes.

Cette conscience unitive a des degrés et tout d'abord elle maîtrise les formes des trois mondes Puis celles des cinq mondes et enfin celles des sept mondes.  
L'éveillé en l'esprit accède progressivement à la maîtrise des plans dans le monde.

\* \* \*

431. Il y a extase quand le soi demeure en lui-même et ignore le non-soi.  
Que fait le non-soi ignoré quand le soi extatique prévaut ?  
Le non-soi tourne en rond et attend l'aspiration verticale et en spirale du soi libérateur.  
Il y a action juste quand le soi gouverne le non-soi.  
Il y action erronée quand le non-soi s'agite pour son propre compte et ignore le soi.  
Que fait le soi quand le non-soi l'ignore ?  
Il demeure dans son état extatique et attend l'opportunité de la jonction.

\* \* \*

432. Au début le soi apparaît comme le point central d'une sphère. A la fin la sphère est le point central.  
Le non-soi s'est "résolu " dans le soi, fragment de Dieu.

\* \* \*

433. Notre attention doit se concentrer délibérément "ici et maintenant" quelle que soit l'action du moment.  
Alors nous voyons la totalité de nos constituants s'activer en un mouvement unifié dans l'instant présent.  
Il y a d'abord le moi central qui commande.  
Puis le non-moi périphérique complexe, c'est à dire ma pensée planifiante, mon appareil récepteur et émetteur et enfin les formes multiples extérieures.  
Je gère depuis le "moi", jusqu'aux extrémités accessibles du terrain dont je dispose, au moyen de l'outil mental.

\* \* \*

434. Il est difficile de dépeindre les entreprises de ce moi actif, complet et actuel.  
Cette tentative de description est cependant possible par la maîtrise sur notre mental qui se soumet à notre volonté ordonnatrice.  
La description, même parfaite, n'est pas la chose décrite. Elle ne restera qu'une image.  
La connaissance de la chose est possible à l'unique condition de l'expérimenter.  
Les expérimentateurs se parlent entre-eux et se comprennent.  
Ils expérimentent et ils savent de quoi ils parlent.

\* \* \*

435. La maîtrise est une étape. Après quoi il faut chercher le juste concept.

La simple maîtrise sans éclaircissement nous fait aller à gauche et en bas.  
La maîtrise éclairée par le juste concept nous fait aller à droite et en haut ou au centre.  
Si nous cherchons Dieu nous cherchons à la fois la maîtrise et le juste concept.  
Cherchons d'abord Dieu et tout le reste coulera de source.

\* \* \*

436. On ne peut chercher Dieu que lorsqu'on l'a trouvé. La découverte est immédiate, la recherche est sans fin.

\* \* \*

437. Trouver Dieu le Père c'est la révélation sentie et vécue de notre filiation et en parallèle c'est l'élargissement du pouvoir de faire sa volonté.

\* \* \*

438. Chaque chercheur conscient de Dieu doit découvrir sa propre technique de recherche.

Les règles du sentier existent et sont générales mais la pratique est particulière.  
Il n'y a pas deux personnes semblables donc il n'y a pas deux pratiques semblables.  
Cette manière de se "débattre" apparemment seul est émouvante mais l'expérience vécue est incontournable.  
Elle nous fait plus que participer. Elle nous fait nous identifier progressivement à Dieu.  
Nous sommes Cela et Cela c'est nous.

\* \* \*

439. La conscience de l'unité dans le sein du Père est réalisée en finalité par chaque fils, de même que la conscience croissante et sans fin des pouvoirs multiples de le Servir est réalisée par chacun d'eux.  
Un seul Père pour chaque fils et, en Lui, une multitude de fils-frères.

\* \* \*

440. Mon mental est l'intermédiaire entre moi, l'homme réel, la triade spirituelle, avant –poste de la Monade, et mes actions.  
Je ne peux rien faire sans que l'ordre transite par le mental.  
Je suis responsable de la qualité de l'ordre émis, de la pureté de mon mental transmetteur et de la qualité de l'exécution.  
Etre éveillé c'est être conscient de ces trois facteurs actifs et unifiés.  
Ces trois phases de ma " conscience-une ", sont exprimables par les trois qualités de la matière.

L'ordre, sa transmission correcte et le contrôle de son exécution appartiennent à l'homme réel, la Monade, fragment de Dieu en Dieu.  
La Monade est hors du monde et agit dans le monde.  
De son haut lieu Elle génère les ordres qui sont promulgués dans le monde par l'Esprit, transmis par le mental et exécutés par le corps.

\* \* \*

441. La matière se plie à la volonté de l'homme.  
Une décision clairement formulée est suffisante pour être exécutive.  
Si effort il y a, c'est dans la sélection d'un concept et dans la clarté de sa formulation.  
Ensuite la précipitation en découle comme une conséquence inexorable.  
A ce niveau l'effort apparaîtrait si l'on voulait changer le cours de la précipitation.  
Mais quand la flèche est lancée l'effort serait immense et sans doute vain, pour la détourner de son but.

\* \* \*

442. L'homme libre est celui dont la conscience d'être ne se confond pas avec la conscience de devenir.  
C'est alors qu'il dirige ses actes dans le monde du devenir, à partir de son être, dans le monde de l'être.  
Il n'y a pas de liaison entre les deux car le devenir n'est rien d'autre qu'un état de l'être.  
La discrimination entre les deux est maintenue sans discontinuer dans la conscience éternelle du veilleur.  
Toute entité est un triangle de manifestation issu d'un point de non-manifestation.  
Les trois aspects du triangle : la conscience de la vie formelle en devenir, la mobilité de la conscience médiane et la conscience de l'être fondamental proviennent de Dieu, le point au centre.  
Dieu en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être.

\* \* \*

443. La matière base est Dieu Lui-même dans son aspect Mère.  
Il ne pourrait pas y avoir de formes manifestées sans cette matière base.  
La manifestation est la précipitation dans, avec, et par la matière, d'un concept divin.  
L'homme est fait à l'image de Dieu. Il procède comme Dieu Lui-même pour ses créations.  
Il conçoit, il promulgue et il contrôle l'exécution. Enfin il disperse.  
La création vient de Dieu, elle est en Dieu, mais elle n'est pas Dieu.  
La création n'est pas une illusion malgré son instabilité et sa mouvance.  
Elle est le chant de l'Être –Dieu.  
Dieu est en relation parentale avec toute note de son chant mais toute note de son chant ne conduit pas à Dieu.

Pour connaître Dieu il faut l'être, et pour l'être il faut chanter comme il chante.  
Ce n'est pas le chant qui conduit à la connaissance du chanteur mais le chanteur qui se connaît Lui-même, connaît son chant et les autres chanteurs.

\* \* \*

444. La conscience de l'unité isolée rend l'homme semblable à Dieu, l'Unique sans second, en fait et non plus virtuellement.

L'unité isolée englobe les multitudes dans leur germe et non pas dans leur déploiement.

L'éveillé à la conscience de l'unité isolée peut suivre le déploiement d'un ou de plusieurs germes si sa mission le nécessite.

Il a accès à la centrale de toutes connaissances, au nuage des choses connaissables comme il a été dit, et il circule dans la salle de la Sagesse.

C'est de cette centrale qu'il agit dans le monde, pour le monde, en exécution des directives de son supérieur hiérarchique.

Il sait qu'il appartient lui-même à cette chaîne Hiérarchique et il connaît sa juste place.

\* \* \*

445. L'élaboration d'un plan et le rassemblement des énergies pour son application implique la présence d'une entité éveillée et responsable.

Un plan peut être intégré dans le grand Dessein divin ou au contraire il peut être "déplacé".

L'intelligence d'une entité peut être faussée et aberrante ou au contraire elle peut être rangée et intégrée à sa juste place.

Le choix d'aller à droite ou à gauche est la responsabilité d'un être éveillé, conscient et libre.

Le bon choix dans l'élaboration d'un plan ne peut que se référer à la volonté de Dieu.

Il n'y a que Dieu et nous sommes "rangés" quelque part en Lui.

Notre liberté nous rend apte à sortir de notre place en Lui. C'est alors que nous perdons car il n'y a pas d'en dehors de Lui.

" En dehors de Dieu, point de salut ".

\* \* \*

446. Le monde n'est pas une illusion. Il est le déploiement incessant et mouvant de la volonté du Créateur.

L'illusion est de penser que nous pouvons créer un monde à nous, hors de Dieu.

Il n'y a qu'un monde et c'est celui de Dieu.

Ou bien nous vivons éternellement en nous rangeant à la volonté de notre Créateur ou bien nous mourons en nous singularisant.

Nous sommes entièrement libres même de ne pas l'être.

En me rangeant à la volonté de Dieu je perds ma liberté illusoire et limitée et je gagne l'absolu de ma liberté en Dieu.  
C'est "La glorieuse liberté des Fils de Dieu".

\* \* \*

447. Etre conscient de ce que nous faisons quand nous le faisons est plus important que ce que nous faisons.  
Le créateur est plus important que sa création.  
La création passe, le créateur reste.  
Le créateur qui demeure éternellement pourra rectifier son devenir si nécessaire.  
Le devenir n'a aucun pouvoir. Ni de se rectifier lui-même, ni d'influencer l'Etre  
La conscience de l'être est la suprême valeur en regard de la conscience du devenir.  
Le devenir dépend de l'être mais non l'inverse.  
L'Etre et le devenir sont inséparables puisqu'ils sont l'un dans l'autre.  
L'être au centre soutenant son devenir périphérique.  
Chaque entité est un être au centre, entouré de son devenir.  
Tous les êtres et leur devenir sont constitutifs de l'Etre suprême.  
Tous les devenirs des multitudes d'êtres sont le Devenir de l'Etre suprême.  
L'être suprême est Dieu manifesté.  
Dieu non manifesté est Celui dont rien ne peut être dit.

\* \* \*

448. Lorsque le **Moi véritable** d'une entité humaine n'est pas en **jonction avec sa masse énergétique corporelle** chacune de ces trois valeurs existe en elle-même et pour elle-même, mais non pas les unes par rapport aux autres dans l'unité consciente de l'entité.  
La jonction n'est ni de la nature du Moi ni de celle de l'énergie mais elle est une valeur médiane d'un troisième type.  
Ces trois types de valeurs sont Dieu Lui-même dans son unité, "Père –Fils –Mère" comme il en est dans chacune de Ses multitudes de créatures.  
La Trinité de Dieu est "Dieu –Un" et Ses trois aspects trinitaires sont inséparables les uns des autres.  
La jonction qui est la conscience, est fragile et imparfaite au début de son activité, mais l'évolution de la créature dans l'espace, avec le temps, la développera jusqu'à la perfection.

\* \* \*

449. Si l'on peut "s'observer" soi-même, en tant que corps sensible, dans l'instant présent, nous sommes tout simplement "éveillés" et nous constatons si nous sommes engagés dans un mouvement instinctif ou au contraire si nous sommes engagés dans un mouvement délibéré.

Le mouvement que nous donnons à notre corps est le fait d'un choix, et le choix est possible parce que nous sommes une "personne" pensante.

Nous, la personne pensante, sélectionnons par notre pensée un plan parmi mille possibles.

Seul l'éveillé pense, et agit en conséquence.

Cette conscience éveillée pourrait se perpétuer indéfiniment si l'on gardait la jonction entre le Moi et le corps de la personnalité ; mais le corps s'affaisse et la "conscience-jonction" s'effondre.

Pourtant nous avons sept corps concentriques, mais nous sommes encore incapables d'habiter le corps contigu au corps physique. Que dire des cinq autres !

Le vrai "Moi" a une conscience de Lui-même qui est tout autre que la conscience reflétée par les corps dont Il s'enrobe.

Le vrai Moi, au début de son pèlerinage, se projette dans les corps par son rayon et cependant Il demeure.

Le Père fait un Fils, et le Fils aspire à retrouver la maison de son Père.

Il va devoir se subordonner au vrai Moi et tant que ce ne sera pas fait il y aura trouble.

L'homme est dans une grande confusion tant qu'il ne fusionne pas ses deux "moi".

Pour fusionner ses deux "moi", il doit rendre sa suprématie au Moi véritable et ramener le petit moi à sa juste place.

Alors le petit "moi" est à l'image du grand "Moi" et les deux sont comme UN.

\* \* \*

450. L'homme est engagé dans un effort constant en vue d'assouvir ses appétits corporels dans les trois mondes, alors que paradoxalement sa nature fondamentale incorporelle est au-delà des mondes et s'appelle "Félicité", qui est l'éternelle plénitude. La course aux sensations plaisantes n'a jamais de fin tant que l'homme ne découvre pas son être fondamental de béatitude et de félicité qui est la Monade.

Le plaisir corporel, toujours passager, n'est que l'opposé polaire de la souffrance, elle-même toujours passagère.

Le plaisir et son contraire, la souffrance, sont remarquablement instables et résultent de l'assouvissement, ou non, des désirs corporels, physiques, artistiques ou intellectuels.

La félicité est "goûtée" par la conscience de la personne humaine lorsqu'elle s'identifie à sa nature fondamentale supra-mondaine qui s'appelle Monade.

Cette identification de la personnalité au vrai Moi est progressive et proportionnelle à sa désidentification du petit moi.

Non pas qu'il y ait en finalité disparition des corps de la personnalité ni encore moins disparition de cette personnalité, mais il y a transfert de la conscience personnelle, par étapes successives, de corps en corps, jusqu'à son identification et fusion finale au vrai Moi Monadique.

\* \* \*

451. La méthode pour aboutir à l'affranchissement consiste à s'exercer délibérément à maîtriser les corps jusqu'à leur complète subordination à l'habitant.  
Les corps sont maîtrisés par l'intermédiaire du mental pacifié et docile qui les domine tous et qui transmet les directives de l'habitant du corps, le Seigneur du mental.  
L'habitant du corps, le Seigneur du mental, est conscient qu'il est envoyé dans le monde pour exécuter la volonté de Dieu.  
Il connaît cette volonté car il l'est.

\* \* \*

452. L'exercice de la maîtrise des corps est avant tout l'exercice de la maîtrise du corps mental qui les domine tous.  
Les corps ont une vie à eux, qui doit subsister pour leur entretien vital, mais le corps mental doit se plier devant son maître et ne plus avoir de vie particulière. C'est alors et alors seulement qu'il transmet les ordres de son Maître sans distorsion.  
La maîtrise du mental est parfaite quand son Seigneur, qui est la Monade, peut l'inonder entièrement de sa lumière.  
La pensée reflétant l'Esprit, a la puissance et la promptitude de l'Esprit.  
Les ordres du yogi sont clairs, puissants et rapides comme l'éclair.  
L'exécution est immédiate et parfaite.  
Tout est empreint d'ordre, d'harmonie et de Félicité, car le donneur d'ordre est Félicité.  
La dualité se résout en une unité fluide.

\* \* \*

453. L'homme est essentiellement une cellule soi-consciente constitutive du cosmos manifesté qui rend des comptes à un supérieur hiérarchique et qui donne des ordres à des agents exécutifs.  
Depuis l'atome jusqu'au Suprême manifesté on observe une hiérarchie de vies encastrées les unes dans les autres et dépendantes les unes des autres.  
C'est ainsi que toute la création est imbriquée dans l'Unique Premier Etre en une série de regroupements progressifs jusqu'à l'unité finale.  
Le Premier Etre est Dieu manifesté.  
Les grains d'énergie se regroupent en atomes, puis en molécules, puis en organismes élémentaires et ainsi de suite, jusqu'au premier Etre.  
Ces regroupements se réalisent de la manière et dans la direction de la volonté de Dieu.  
Il n'y a pas de hasard dans l'évolution.  
Le libre arbitre des créatures, observable à partir du stade humain, est toujours limité par un cadre, ou sphère infranchissable, qui est la volonté de Dieu exprimée par le plus grand auquel appartient cette créature.  
Le plus haut d'un être est le plus bas de l'être supérieur.  
La conscience peut librement circuler à l'intérieur de la sphère mais pas au-delà.  
Cette limitation est une sauvegarde sinon la créature risquerait de se dissoudre.

La limitation est une Loi de la Vie.

La mort n'est pas une dissolution mais le passage d'une conscience d'une sphère à une autre.

La vie éternelle est le fait d'une conscience qui ne s'évanouit pas lors du passage d'une sphère à une autre.

Cela est possible quand l'entité est consciente d'elle-même, non seulement par sa sphère corporelle mais par l'aptitude qu'elle a su acquérir de s'habiller en permanence de la matière première.

La matière première est éternelle et une conscience formelle qui peut se vêtir de la matière première informelle est éternelle.

Cette dernière pensée mérite un temps d'arrêt pour nous permettre de contempler la matière première énergétique infinie et éternelle.

Ce concept sous-entend que la conscience perfectionnée et accomplie est non seulement assise sur la forme, mais en plus, et simultanément, sur l'énergie éternelle.

La conscience s'éveille d'abord dans la forme instable, puis, dans et avec l'énergie unique dont sont faites toutes les formes.

\* \* \*

454. Tout est à portée de la main, tout est déjà là. Nous apprenons à circuler.

La volonté de la personnalité humaine commande où la conscience peut être active.

La vie éternelle de l'être accompli, transcende les formes tout en s'en servant, comme à distance, alors que cette vie est merveilleusement assise dans l'Esprit immuable.

\* \* \*

455. Dieu conçoit un dessein éternel et l'homme le réalise progressivement selon une technique personnelle.

Il y a mille moyens possibles qui mènent à la réalisation de ce dessein.

La liberté de l'homme réside dans le choix du moyen personnel qu'il emploiera selon son intelligence et ses talents.

L'homme voit progressivement le modèle que Dieu seul élabore.

\* \* \*

456. Il est éternellement impossible de saisir Dieu car c'est Lui qui saisit toutes choses et tous êtres.

La créature ne peut pas concevoir son créateur mais elle peut vivre son destin que le créateur a forgé pour elle.

Le "différentiel" entre le créateur et la créature est indispensable et éternel.

Sans ce différentiel il n'y aurait pas de créature et Dieu seul serait.

\* \* \*

457. On ne finira jamais de progresser dans la compréhension de celui que nous sommes et dans la connaissance de ce que nous avons à faire.

C'est un éveil progressif dans la ligne de la vérité. Toute entreprise qui ne se référerait pas à la volonté de Dieu mènerait à la dislocation.

La volonté de Dieu est gravée au centre de notre cœur et la prescience que nous avons de cette vérité nous conduit à rechercher la fusion de notre conscience avec ce centre.

Dans la pratique, notre intelligence nous éclaire sur ce programme gravé dans le cœur et la volonté libre de notre personnalité décide ou non de s'engager dans son exécution qui est service.

Le premier pas et son résultat est toujours la vision, même si elle n'est qu'un flash. C'est cette vision qui peut être rappelée à volonté par la volonté autant de fois qu'il le faudra.

Les rappels multiplient et rallongent les périodes de lumière jusqu'à ce que s'instaure une continuité ressentie comme un état nouveau.

Ce n'est pas une illumination dans le sens d'un éclaircissement mais une entrée dans la lumière qui est une participation à la lumière.

Le disciple ne dit pas : "Je suis dans la lumière" mais il dit : "Je suis la lumière".

Cette deuxième naissance est la base du grand départ qui nous propulse du monde de l'éphémère à celui de l'éternel.

\* \* \*

458. Notre conscience humaine d'âme se manifeste par l'habitation de notre esprit dans un corps animal.

Notre personnalité est le facteur qui choisit le corps de la conscience active du moment.

Nous pouvons nous centrer délibérément dans l'un des trois corps ou au-delà lorsque le pouvoir en est acquis.

Nous-mêmes ne sommes ni le corps physique, ni le corps affectif, ni le corps de la pensée mais l'habitant, le Maître, de tous ces corps.

Avant tout nous sommes un fragment divin qui expérimente par la personnalité dans les trois mondes, simultanément avec cette personnalité qui se spiritualise. Notre personnalité est responsable de la direction.

\* \* \*

459. La conscience véritable de l'être que nous sommes, s'éveille en "sur-veillant".

Faut-il encore qu'il y ait quelque chose à "sur-veiller".

C'est le corps qui est surveillé.

Le surveillant est l'homme véritable, la Monade.

La conscience du vrai "Je suis" est reconnue dès l'amorce de la conscience Monadique.

Avant il ne peut y avoir qu'un "moi" illusoire, reflet défiguré de sa source.

Le moi illusoire est une distorsion du vrai moi et sa distorsion cesse lorsqu'il retrouve sa vérité Monadique par identification à l'éternelle conscience Monadique.

\* \* \*

460. Mais comment peut naître le moi illusoire ?

Il est impensable que le vrai "moi" qui est un fragment de Dieu puisse se fourvoyer.

Le moi illusoire ne peut pas être le manque de vision du vrai moi.

Le fait que le vrai "moi" s'enrobe d'un corps humain sensible ne devrait pas expulser ce vrai moi en y substituant un "moi" illusoire.

Le fait qu'un père crée un fils, grâce à la mère, ne devrait pas chasser ce père, pas plus que la mère d'ailleurs, mais au contraire faire apparaître la "famille trinitaire" comme une unité.

Y aurait-il deux fils ? Le vrai moi ou le fils fidèle et le moi illusoire ou le fils prodigue ?

Mais peut-on donner une réalité à celui dont on dit qu'il est illusoire ?

Il y a deux phases de conscience pour le veilleur, ce qui fait trois en Un.

La conscience d'être, la conscience de devenir et la conscience du veilleur.

La mouvance de la conscience de devenir est éprouvée simultanément avec l'immutabilité de la conscience d'être à l'intérieur de la conscience transcendantale du veilleur.

Les deux phases de la conscience une, de l'entité une, sont simultanées et sont des attributs de la conscience transcendantale.

La conscience transcendantale est la même pour le tout que pour chaque cellule.

Dans ce sens on peut dire que Dieu seul est.

\* \* \*

461. Tous les exercices ont pour but d'éveiller et de consolider la conscience d'être d'une Vie. Rien que le choix délibéré d'un exercice entre mille, est la démonstration de la présence de l'être.

Celui qui veut, qui choisit, qui opte, montre à ses propres yeux son pouvoir sur la matière.

Le Maître des énergies n'est pas une énergie.

Les énergies peuvent se bousculer entre elles d'une manière incohérente mais seul le Maître des énergies peut construire significativement.

La vie elle-même ne peut pas être confondue avec les formes de la vie.

Les formes sont dominées par une Vie, qui est un fragment de la Vie Une.

\* \* \*

462. La conscience d'Être n'est pas la conscience d'un état, car l'Être n'est pas un état.

Les états de conscience apparaissent par les revêtements de l'Être unique dans les formes multiples.

Les états de conscience générés par les incarnations de l'Être font naître les entités. Toutes les entités sont donc les fils de l'Être unique.

L'Être connaît toujours ses enfants en gardant sa conscience d'Être mais les enfants peuvent se couper de leur source de vie. Ils sont conscients d'eux-mêmes mais peuvent oublier leur état de Fils.

Toute l'évolution a pour objectif de rassembler les Fils "oublieux" et de leur faire découvrir par les expériences de la vie, ce qu'ils sont en réalité et ce qu'ils doivent faire en vérité.

\* \* \*

463. Que se passe-t-il quand un Fils se souvient du Père ?

C'est une expérience dans la conscience qui se transcende en projetant un "pont".

Cette transcendance ajoute, transforme mais ne détruit pas.

L'ancienne conscience "je suis" persiste mais il s'y ajoute le pont et le contact avec l'autre rive.

La conscience personnelle s'élargit en conscience causale, par le pont, puis en conscience Monadique par la réception dans l'autre rive.

\* \* \*

464. Le cœur domine et la tête suit, alors les membres obéissent.

Le Père conçoit, le Fils formule et la Mère accomplit. C'est ainsi qu'il y a l'harmonie.

Si le fils formule un autre concept que celui du Père il y a désordre.

Si la Mère exécute une autre formulation que celle du Fils il y a désordre.

Mais la Trinité est "UNE" et l'harmonie prévaut.

\* \* \*

465. L'unité du triple mécanisme énergétique résulte de l'unité des trois Personnes.

Trois Personnes qui agissent comme une seule Personne semble impossible mais il doit y avoir un mystère divin antérieur à la Trinité des personnes et cause de celle-ci.

Au-delà des trois Personnes il y aurait le Mystère de l'Être.

\* \* \*

466. La conscience d'être est unique et au-delà de tout. Elle est parfaitement immobile et sans support. Elle est son propre support.

Les consciences multiples des "multitudes en devenir" sont voulues par la conscience d'être et formées de Son énergie.

Il n'y a donc que la conscience d'être et ses atténuations multiples en formes de "devenirs".

La conscience d'être est matière. La matière est conscience d'être.

Il n'y a pas de différence entre la conscience unique de l'être et la Matière Première.

Dieu est Matière ou énergie intelligente. Il est pouvoir et Personne.

\* \* \*

467. On peut tenter de décrire plus ou moins adroitement une forme et aussi sa cause intérieure mais il est impossible de décrire la raison d'être fondamentale de ces deux. La raison d'être fondamentale de qui ou quoi que ce soit est Dieu.

Dieu est indescriptible mais ses manifestations le sont.

Toutes les manifestations viennent de Dieu mais elles ne sont pas Dieu.

Dieu a fait le ciel et la terre mais il ne s'est pas fait Lui-même car IL EST CELUI QUI EST.

La Trinité est Dieu l'éternel.

Dire que le Fils procède du Père et que l'Esprit procède des deux est une condescendance pour s'ajuster aux limitations spatiales et temporelles du mental humain.

En vérité la Trinité des trois personnes qui est Dieu l'unique, existe de toute éternité dans son unité.

\* \* \*

468. Si l'on peut trouver la juste place de la conscience, au centre de notre être, on aborde alors toutes choses en domination, en maîtrise, et avec persistance.

On ne dépend plus des choses ni des êtres pour exister et notre liberté est ressentie comme félicité.

L'état d'être, ou Etrete, est de la nature de la félicité.

Quand la félicité peut aborder les choses elles deviennent tout autre que ce qu'elles sont ou que ce qu'elles paraissent.

Pourtant une douleur restera une douleur un certain temps jusqu'à ce qu'elle se dissolve naturellement pour faire place à la félicité.

La douleur n'a pas de réalité puisqu'elle ne dure pas. Elle a pourtant une tendance à voiler la félicité qui, elle, dure.

Comment expliquer que le fragile, l'inexistant, et l'illusoire, puissent voiler le solide, l'existant et le réel ?

La question est facile à poser mais la réponse n'est pas évidente.

On peut avancer que c'est la conscience qui est en cause lorsqu'elle prend le solide pour le fragile et le fragile pour le solide. Mais pourquoi cette bévue ?

La conscience de la personnalité est abusée et "se laisse aller" vers la voie facile et descendante et non vers celle, non facile, de l'effort juste de l'ascension.

\* \* \*

469. Qui est le Chef en nous ?

Est-ce nous ou un autre ?

Dans quelle sphère s'exerce notre maîtrise ?

Dans laquelle ne s'exerce. t. elle pas ?  
L'exerce. t. on vraiment dans celle qui est la nôtre ?  
Sait-on s'abstenir d'intervenir dans celle qui n'est pas la nôtre ?  
Est-ce que tout est clair ou tâtonnons-nous ?

\* \* \*

470. Nous sommes un complexe unifié par un principe coordinateur.  
Tant que notre conscience ne s'accorde pas avec le principe coordinateur, nous sommes en pleine confusion.  
Le principe unifiant est la Monade car tout part d'Elle et tout aboutit en Elle.

\* \* \*

471. Qu'est-ce que la personnalité ?  
Elle est une force de volonté dirigeante entre autres.  
Sa référence pour l'action est la lumière Monadique, tamisée par la triade spirituelle.  
Les autres constituants ; le mental concret, l'affectivité et le corps physique doivent se soumettre en tant qu'agents unifiés pour l'exécution.  
L'humain est essentiellement une personnalité agissant par les trois corps intégrés.  
La recherche de la lumière de l'Esprit est l'objectif de la personnalité.  
Si la personnalité se laisse abuser par des valeurs non spirituelles, elle manque à sa vocation et risque de se perdre dans des actions incohérentes.  
A quoi sert une puissante volonté personnelle si elle risque de se disloquer dans les ténèbres en rejetant la cohérence de l'Esprit ?  
Toute vie mène à un point où il faut opter. Pour ou contre la Lumière.  
Toute personnalité sait quand l'heure est venue.  
Le disciple sait où il est, ce qu'il fait, et ce qui l'attend.  
La personnalité peut perdre son instrument dans les trois mondes mais qu'importe si elle gagne son Esprit.  
Quand la personnalité temporelle fusionne avec l'Esprit éternel, elle vit éternellement et elle dispose d'un instrument glorieux et impérissable.  
Le corps de gloire est indestructible car il est fait du matériau indestructible et éternel qu'est la matière racine.  
La personnalité qui ne s'approche pas de L'Esprit refuse la vie éternelle.  
La vie éternelle est l'état d'être ou Etre-té.  
Le centre de la vie éternelle est qualifiable mais non pas quantifiable.  
L'instrument utilisé est mouvant mais le "suivi" des états de conscience est rendu possible par l'invariance du principe central coordinateur.  
On trouve Dieu quand on le cherche, mais ensuite, quand on l'a trouvé, tel un Fils trouvant son Père, il faut le chercher encore et encore, éternellement, pour le connaître de mieux en mieux dans sa vastitude. Chercher Dieu c'est le trouver, mais l'ayant trouvé, il faut le chercher encore et encore. Dieu est universel, éternel et infini.

\* \* \*

472. Une tête peut exister sans cœur mais un cœur ne peut pas exister sans tête.

L'intelligence du cœur, ou la tête du cœur, est une conséquence périphérique des pulsations cardiaques centrales.

L'intelligence du cœur est irrationnelle mais elle est vivante. L'intelligence toute nue, sans cœur, peut être rationnelle mais elle est sans vie.

Le cœur ne manque de rien tandis que la pensée manque de tout si elle ne vient pas du cœur.

La pensée qui vient du cœur est l'expression du cœur.

L'homme qui pense avec son cœur connaît sa racine en Dieu.

Le Cœur c'est Dieu et les cœurs sont Dieu manifesté dans les multitudes.

Il n'y a pas de différence entre le Cœur de Dieu qui est Dieu et le cœur de chacun, qui est Dieu en chacun.

Les cœurs sont UN dans le Cœur Unique.

Les différences apparaissent dans les formes occupées.

Si les fragments divins que sont les cœurs en chacun de nous sont identiques comment comprendre que les formes sont variées ?

Entre ce fragment divin qui est le cœur, ou l'esprit de chacun et la forme qu'il occupe, apparaît un lien, une jonction, qui est l'âme.

Dieu fait apparaître des formes variées et les ensemence d'un fragment de son esprit. L'âme est le fruit de cette union.

L'âme, le Fils de l'Esprit, est colorée par la forme. Mère enveloppante.

L'âme a pour vocation de transcender sa coloration pour atteindre la sublime transparence de l'Esprit.

Quand l'âme et l'Esprit sont UN, il y a parachèvement.

C'est alors que l'homme démontre qu'il est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.

\* \* \*

473. Même si l'on a trouvé la juste posture en Esprit, il faut qu'il y ait la continuité de cette expérience.

La posture correcte nous révèle Dieu et la continuité de cette posture nous le fait connaître.

Le temps est transcendé dans la posture correcte et la révélation est immédiate.

La continuité qui nous fait connaître Dieu progressivement enclenche le processus du temps.

Quand on a trouvé Dieu, ici et maintenant, il nous faut apprendre à le connaître dans l'éternité.

\* \* \*

474. L'expérience religieuse est personnelle et intérieure, toutefois elle transparait dans la qualité des actes.

Les informations sur la constitution du Cosmos auquel nous appartenons et qui nous proviennent de l'extérieur peuvent aider si elles sont justes mais elles ne remplacent pas l'expérience vivante et personnelle.

\* \* \*

475. Toute entité est issue de Dieu et de ce fait elle est une trinité :  
'vie–conscience–forme’.

Il en est ainsi depuis l'atome, en passant par les règnes subhumains, puis par l'homme, puis par les règnes suprahumains et enfin jusqu'au Suprême.

A partir du niveau humain d'évolution, l'entité peut s'étudier elle-même et tendre vers la compréhension mentale de ce qu'elle est, et ainsi, d'une certaine manière, tendre à la compréhension mentale de Dieu.

La compréhension mentale de Dieu n'est pas la connaissance de Dieu.

Dieu est un mot et jamais un mot n'a été et ne sera la chose ou l'être nommé.

Le fait qu'il soit impossible mentalement de connaître Dieu ne devrait pas nous décourager mais tout au contraire cette difficulté devrait nous stimuler à trouver la bonne technique qui nous permettrait de le trouver.

Seule l'union de la conscience personnelle avec l'Esprit nous fait connaître Dieu.

Cette fusion ou union, est le seul moyen de connaître Dieu puisqu'ainsi on réalise que nous le sommes dans notre centre.

Notre Monade, au centre, est la Présence de Dieu et la fusion ou union Monadique est l'aboutissement d'une série d'expansions de notre conscience personnelle jusqu'à ce que cette dernière se rapproche de la Monade au point que les deux sont comme UN. Pour comprendre une chose il faut l'être et comme nous la sommes déjà il faut que notre conscience se hausse au niveau requis.

Tout réside dans la conscience.

En y réfléchissant bien ce n'est pas la conscience qui devient la Monade mais c'est la Monade qui peut "toucher" la conscience consentante et spiritualisée.

Les deux se fondent en UN et pourtant chacun demeure.

Le Père Esprit et le Fils–Ame sont UN.

Qui a vu le Fils a vu le Père.

\* \* \*

476. Dieu nous donne la conscience personnelle dans le triple corps, physique–éthérique, astral, mental.

Tout commence dans cette conscience éveillée de "je suis moi".

Dieu nous donne ensuite l'Esprit qui nous éclaire par sa Lumière.

Puis, Dieu nous donne le corps médian, tel une page blanche que nous devons remplir.

Cette création nouvelle, ce recueil en cours, se remplira spontanément des valeurs spirituelles que nous aurons su faire vivre au quotidien par les décisions appliquées de notre personnalité s'inspirant de l'Esprit.

\* \* \*

477. L'homme est un complexe unifié comprenant l'Esprit, l'âme et le corps.  
Trois entités en Une entité, comme Dieu est trois Personnes en Une Personne.  
Le complexe unifié humain est fait à l'image de Dieu car Dieu la Trinité l'a décidé ainsi :  
"Faisons l'Homme à notre image et à notre ressemblance".

\* \* \*

478. Toutes les dualités peuvent être comprises comme les deux pôles d'une sphère.  
Mais une sphère n'existe pas sans son impulsion centrale, et l'ensemble : l'impulsion  
centrale, la sphère et les deux pôles, n'existeraient pas sans la matière primordiale.  
Et la matière primordiale, simple et inconcevable est Dieu dans sa Trinité–Unité.  
Dieu semble être une Personne qui réalise son dessein en créant tout ce qui est.  
L'homme ressemble à Dieu en tant qu'image de Dieu, mais Dieu l'unique ne ressemble  
à personne sinon qu'à Lui-même.  
Dieu, le Père des personnes, ne peut pas être moins qu'une personne.  
Naturellement il est bien davantage.

\* \* \*

479. L'homme prend conscience de lui-même par le biais des sensations.  
C'est pourquoi le corps et ses sensations sont si importants.  
Mais au début, la conscience des sensations l'emporte sur celle de l'homme lui-même.  
L'homme véritable peut se connaître lui-même, tel qu'il est en réalité, s'il ne s'identifie  
plus à ses sensations.  
Le mental qui regroupe les sensations peut être entièrement dominé par l'homme  
conscient de lui-même. Cette domination exclut l'identification.

\* \* \*

480. Il n'y a pas de libération tant que l'on dépend de quoi, ou de qui que ce soit, pour  
entretenir notre vie.  
Ce besoin est celui de nos instruments et non pas celui de notre réalité centrale.  
Lorsque nous découvrons que notre vie centrale se sustente d'elle-même, nous  
sommes conscients de notre Liberté innée. Celui qui est libre n'a pas besoin de se  
libérer.  
Notre centre est libre par nature et nos périphériques sont toujours dépendants par  
nature.  
La libération des périphériques est une soumission à la liberté de la vie centrale.  
En fin de compte nous sommes éternellement la liberté du centre conjointe à l'astreinte  
des périphériques.  
Le prisonnier des corps n'est qu'une partie externe de nous-mêmes.

La totalité de nous –mêmes est vécue quand notre éternelle vie centrale domine nos corps qui ne sont qu’agents exécutifs extérieurs.

\* \* \*

481. En finalité nous expérimentons le fait que nous sommes une vie éternelle dominant des mouvements matériels extérieurs fluctuants.

Notre conscience personnelle opte sans cesse entre ces deux constituants de notre anatomie.

En tant que personne responsable et dirigeante nous disposons d’un Maître qui est L’Esprit et d’un exécutant qui est le corps.

C’est par notre volonté personnelle que notre Esprit de lumière dirige notre corps exécutant dans les voies de la lumière.

\* \* \*

482. Si l’on est trop strict avec notre instrument corporel, nous pouvons le briser.

Si l’on est trop faible avec, il peut nous happer.

Un juste compromis par la voie du milieu permet une croissance harmonieuse de l’âme.

L’autorité de l’âme l’emporte progressivement sur les exigences de l’animal.

\* \* \*

483. L’homme est essentiellement une âme, le produit du rapprochement d’un esprit avec un animal ayant atteint le stade humain.

L’âme est l’homme lui-même, une entité consciente, un fils, qui est pétrie du Père–Esprit et de la Mère –Matière.

La matière l’emporte au début mais après des expériences innombrables, c’est l’Esprit qui domine.

L’âme est une entité à part entière qui croît et s’affirme jusqu’au niveau de l’esprit.

L’animal ayant atteint le stade humain de conscience et qui dispose en conséquence de la puissance de la volonté personnelle, fusionne progressivement avec l’âme.

C’est la fusion âme-personnalité.

A ce niveau d’évolution, l’Ame Fils, prend ses directives de l’Esprit Père et influence l’esprit Mère, qui est son exécutant. Cette triade unifiée est la triple expression de la Monade dans le monde.

Le Fils perfectionné est l’envoyé du Père, en mission éclairante dans le monde, jusqu’à son retour dans la maison du Père.

\* \* \*

484. L’humain est une entité personnelle volontaire et libre qui a le pouvoir de générer des concepts.

La volonté est le constituant humain qui a le pouvoir de matérialiser les concepts générés.

L'exercice de ces pouvoirs, de générer des concepts et de les matérialiser, est à la libre disposition de la personnalité humaine. L'humain se distingue de ses pouvoirs.

L'homme qui est conscient de ses pouvoirs et de sa liberté de les utiliser ou non, se reconnaît comme responsable dans le maniement des énergies.

Il est conscient du fait qu'il est l'utilisateur distinct de la chose utilisée.

Ce différentiel, ou décalage dans sa conscience, lui donne le sentiment de sa dignité et la connaissance de sa participation au déploiement du dessein divin.

Ainsi il différencie en lui, le manipulateur qu'il est, et la chose manipulée qu'il n'est pas. Le soi et le non soi.

La vie et les formes de la vie.

Il fait la distinction entre ce qu'il est, le manipulateur secret et silencieux, et la substance mentale, l'agent matériel énergétique en formes agitées qu'il n'est pas mais qu'il dirige.

Il ne confond pas sa conscience personnelle d'Etre, avec la conscience qu'il a de la matière racine avec laquelle il sculpte des formes.

\* \* \*

485. C'est par une conscience attentive et concentrée dans l'instant présent : "Ici et maintenant", que, simultanément, l'éternité se révèle.

Pour une conscience éveillée, donc attentive à "ici et maintenant", quand le temps semble ne plus s'écouler dans le passé, ni surgir du futur, "l'éternel maintenant" est expérimenté au sein de l'éternité.

L'éternité est perçue comme "l'existence" elle-même et le temps est perçue par la conscience comme les mouvements des formes matérielles.

Le temps semble aboli et comme noyé dans l'éternité pour le yogi mais il persiste pour les consciences identifiées aux formes.

En vérité le temps existe bien mais il est perçu différemment par le yogi et par l'homme du monde.

Tout est dans la conscience.

Le yogi voit du centre à la périphérie ; l'homme du monde a une vision contraire.

\* \* \*

486. L'Êtreté, ou l'état d'être, Dieu, est la cause unique qui crée les multitudes en son sein.

L'Êtreté étant unique est donc identique pour toutes les multitudes variées d'entités.

Tous les fragments de Dieu sont semblables mais leurs expressions triadiques sont variées.

Les différences ou particularités qui distinguent les entités les unes des autres, proviennent de leur triade et non pas de leur monade.

Entre la monade et le corps matériel on distingue le profil de la triade qui transmet une volonté particulière.

Une triade spirituelle est la forme et le support de la volonté d'une monade.

La triade, ou corps spirituel, est colorée en tant qu'aspect exécutif partiel et en cours, de la volonté monadique, qui est un aspect de la volonté de Dieu.

La triade spirituelle est l'exécution de la volonté de la Monade dans le ciel du monde.

La personnalité est l'exécution de la volonté de la triade spirituelle dans la terre du monde

La personnalité, ou conscience de soi, est l'utilisatrice de ses corps, à savoir : le corps mental avec sa faculté de planifier, le corps astral avec sa faculté de condenser le plan et le corps physique avec sa faculté énergétique de modeler la matière en conformité avec le plan.

Le circuit est le suivant :

Etreté.

Monade.

Triade spirituelle.

Ame–Personnalité.

Matière.

\* \* \*

487. Dans la trinité : vie-qualité-apparence, le deuxième terme révèle l'ensemble.

\* \* \*

488. La différence qui existe entre la "Présence" et la "conscience de la Présence" est comparable à celle qui existe entre "Celui qui se mire" et son "reflet".

On peut dire aussi qu'elle est comme celle qui existe entre le Père et le Fils.

On peut se servir d'un reflet pour comprendre sa source, Celui qui se mire.

Le reflet vivant oriente vers le Vivant qui se mire mais il réalise qu'il n'est qu'un reflet et en cela il n'usurpe pas l'identité de Celui qui se mire.

D'autre part et sans dévaluer le reflet, ce dernier ne sera jamais qu'un reflet.

Le Fils ne peut pas dire "Je suis le Père", et il ne le dit pas.

Il dit :

Qui a vu le Fils a vu le Père

Nul ne va au Père que par le Fils.

Le Fils connaît le Père.

Que ta volonté soit faite, Père et non la mienne.

De plus, ce reflet Fils prend conscience du miroir Mère, sans lequel il ne pourrait être le reflet de celui qui se mire Père.

C'est ainsi que la "Présence" se connaît telle qu'elle est en réalité, laissant son reflet à sa place de reflet et le miroir à sa place de miroir.

Si l'on considère que toutes les créations infinies procèdent de la Première création, le Premier et unique reflet, alors, ces multitudes de reflets de deuxième génération,

sont pétris de la lumière du Premier reflet qui est Lui-même imprégné de la Lumière du Père Universel.

\* \* \*

489. Qu'est-ce que la maîtrise ? Mais, qui maîtrise quoi ?  
Qu'est-ce que le Maître par rapport à la chose maîtrisée ?  
Quelle chose ? D'où vient la chose ?

La matière sans forme prend une forme par la volonté d'une entité, en vue de l'exécution du dessein qu'elle est ou qu'elle porte.

La forme est donc l'instrument créé, ou forgé, par l'entité en vue de son utilisation.

L'entité et la matière existent avant la mise en forme instrumentale.

Qu'est-ce qu'une entité ? Un fragment spécifique de la volonté de Dieu ?

Toute maîtrise est la puissance créatrice d'une entité qui "est" un aspect du dessein de Dieu, et qui donne une forme à la matière sans forme en vue de l'exécution de ce dessein.

Le Maître est donc une "puissance de vie", fragment de Dieu, qui crée une forme dans et avec la matière, mais aussi il est le pouvoir de diriger ou maîtriser cette forme dans le sens du plan.

Il y a donc deux maîtrises ; celle du pouvoir créateur d'abord et celle du pouvoir d'orienter la chose créée.

Le créateur, qui est une entité, crée pour orienter magistralement sa création, en vue de l'exécution de son dessein.

\* \* \*

490. Toute entité est consciente mais toute entité n'est pas soi consciente.

La soi-conscience est nécessairement séparative et confirme l'individualité.

L'entité individualisée peut s'insérer dans le dessein divin si elle s'y soumet, ou bien elle peut rejeter ce dessein et ne faire que ce qui lui plaît.

Seul un individu soi-conscient peut s'insérer délibérément dans la conscience plus grande du groupe auquel il appartient.

L'individu soi-conscient jouit donc de la liberté personnelle de participer à l'exécution du plan divin. Ce faisant, il entraîne avec lui toutes ses cellules constitutives qui sont des entités conscientes. De plus il peut se ranger et s'insérer harmonieusement dans l'entité plus grande dont il se sait être une cellule.

L'animal ne choisit pas de s'insérer dans l'âme groupe.

L'homme choisit de s'insérer dans son groupe d'âmes.

Il domine ses constituants vivants en les unifiant dans sa conscience de "je suis".

Il les entraîne dans ses actions.

De plus il se range dans l'entité groupe plus grande à laquelle il appartient en tant que partie constitutive.

S'il ne se soumet pas à l'entité plus grande, cela signifie qu'il se considère lui-même comme le plus grand, et cette marque d'orgueil risque de lui faire perdre la vie, à moins qu'il ne se reprenne avant sa dissolution.

Hors de Dieu point de salut.

Entre la Monade, fraction de Dieu projetée dans la matière de feu au niveau de la triade, et le corps animal de la personnalité, au niveau de la matière dense, apparaît une entité médiane, l'âme, qui est le fruit de ce rapprochement.

La Triade spirituelle est la Monade revêtue de matière spirituelle et le corps dense est la Monade revêtue de matière dense. Entre les deux, l'âme est la Monade revêtue de matière médiane.

L'homme est la Monade incarnée dans les cinq mondes.

Quand la Monade expérimente dans les mondes, Elle projette un aspect d'Elle-même et cependant Elle demeure à sa place.

La Monade délègue un aspect d'Elle-même qui s'enrobe de matière pour accomplir son dessein. Pendant ce temps, et de son Haut Lieu, Elle resplendit immobile et sublime.

Cet aspect projeté fait apparaître l'homme en tant qu'âme.

L'homme ainsi conçu en tant qu'âme, fait ensuite un voyage d'élévation et reconnaît, par étapes successives initiatiques, qu'il est la Monade.

D'abord dans sa représentation corporelle physique, puis dans le corps de l'âme, puis dans le corps de la triade. Cette dernière étape est l'équivalence du retour à sa Source monadique.

L'homme Monade possède maintenant la Sagesse de la divinité. Le Fils peut servir le Père avec la Mère

\* \* \*

491. La vie individualisée de l'entité soi-consciente, l'habitant du corps, a toujours besoin d'un corps pour percevoir l'extérieur et prendre ainsi conscience qu'il est "celui qui perçoit".

Si le corps vient à manquer, la conscience qu'a l'habitant de lui-même, se disloque, et peut se reconstituer dans un autre corps supérieur à condition que cet autre corps soit habitable.

\* \* \*

492. La Monade se projette par son rayon, de haut en bas, telle une cascade, et aboutit dans le corps physique animal qui est relativement fini et donc habitable.

Elle fait cela, tout en "demeurant" ! La conscience de soi s'éveille alors, et l'entreprise de construire des corps supérieurs habitables va commencer, en vue de l'ascension.

La descente monadique s'est faite sur son rayon de lumière de plan en plan et chaque plan "touché", est marqué par un point monadique, un centre permanent, qui devra servir de centre focal pour la construction ultérieure des corps supérieurs.

Le corps astral est le premier à être aménagé.

Puis viennent ensuite les corps mental et bouddhique. Et ainsi de suite.

\* \* \*

493. Comment est-il possible que la conscience ne soit pas continue alors que le corps astral est bâti au niveau actuel d'évolution de l'humanité ?

Quand le corps animal s'affaisse dans le sommeil naturel, pourquoi l'habitant ne 'saute' t. il pas dans le corps astral pour "poursuivre" sa conscience d'être ?

Pourquoi cet évanouissement de la conscience ? Pourquoi ce hiatus ?

Peut-on supposer que le corps astral n'est pas assez "fini" pour servir d'habitable à l'habitant ? Pendant la vie physique il a pourtant une fonction bien déterminée pour nourrir l'affectivité.

L'explication est que le service de "transmetteur" d'un corps est distinct de son service de "transporteur".

En l'absence du corps animal éthérique physique, le corps astral ne peut servir de véhicule de conscience pour l'habitant que si ce dernier tend volontairement à cet objectif.

Le secret de la continuité de conscience réside dans la faculté sélective de l'habitant du corps, ou pouvoir de discrimination, qu'il exerce volontairement pendant qu'il est soi-conscient dans le corps animal.

Il ne doit plus amalgamer :

Le corps, les sensations du corps, et lui-même en tant qu'habitant du corps.

Ce "non-mélange" fait la part des choses et laisse chaque "élément" à sa juste place sans pour autant gêner l'action unitive et coordonnée des trois.

C'est ainsi que la conscience de l'habitant perdure de corps en corps jusque dans le corps de Gloire, l'éternel support de la vie éternelle.

\* \* \*

494. L'homme éveillé est une âme. Il veut ce qu'il fait, il sait ce qu'il veut. Il se dirige lui-même. Il se conduit.

L'endormi, ni ne fait, ni ne veut, ni ne sait, ni ne conduit, ni ne dirige. Il dort.

L'endormi est un corps sans esprit et un corps sans esprit est aussi un corps sans âme.

\* \* \*

495. L'esprit vient de Dieu le Père. Le corps vient de Dieu la Mère. L'âme vient de Dieu le Fils.

Il y a trois sortes d'entité : les esprits qui descendent, émanations ou fragmentations de Dieu, puis, les créations en formes vivantes qui montent et enfin l'homme, en tant qu'âme, qui est le produit de la rencontre d'une entité descendante, un Ange Solaire et d'une entité montante, un animal évolué.

En l'homme se rencontrent le plus haut et le plus bas.

“L’homme unit les cieux et la terre ; le monde intérieur de la signification et le monde subtil du mirage ”.

\* \* \*

496. L’Ange de la Présence sert-il la personne humaine ou la personne humaine sert-elle l’Ange ?

\* \* \*

497. Essayons de cerner ce qu’est la “personnalité”.

Existe-t-elle en tant que “principe”, unique, isolé, avant ses trois corps, ou bien est-elle le “produit” ou la synthèse de ses corps ?

Un animal n’est pas une personne, pourtant l’animal semble être le support d’une personne et c’est ainsi qu’il passe au stade supérieur de l’animal humain.

La personnalité est un “principe” de volonté dirigeante et relativement libre.

Ce “principe” est attribué à un animal évolué et en fait un animal humain mais pas encore une personne spirituelle.

La personnalisation a lieu avant l’individualisation.

L’individualisation d’un homme-animal par la descente d’un esprit divin dans son mental en fait un être humain complet.

\* \* \*

498. Les trois corps de la personnalité humaine représentent ses agents exécutifs et de ce fait la personnalité est un facteur ‘particulier’ distinct de ses trois corps.

La personnalité n’est ni l’esprit, ni l’âme, ni le corps animal évolué.

Elle est un “do ” de Dieu qui dirige une vie animale et en fait un “homme animal ”.

Pour parachever le plan divin, “l’homme animal” doit recevoir un esprit divin dans son mental pour être un Homme complet dont la destinée est l’éternité.

La personnalité est un don du Père qui ajoute à l’animalité et qui précède l’individualisation.

\* \* \*

499. La personnalité se révèle d’abord par sa maîtrise sur les trois corps dans le monde.

(Personnalité intégrée)

Elle s’élève ensuite par le corps triple de l’âme. (Fusion âme-personnalité)

Puis elle aboutit par identification au niveau du corps de la triade spirituelle et simultanément dans la Monade, c’est à dire en Dieu.

\* \* \*

500. Il faut savoir s'arrêter même provisoirement alors que tout continue.

Les mouvements incessants que sont les apparitions et les disparitions des formes résultant du brassage de la matière sous l'impulsion du Grand Brasseur n'ont pas de fin et celui-ci reste imperturbable, Superbe et inchangé dans sa nature Universelle, Eternelle et Infinie.

De même Nous en Lui, parce que Lui en Nous.

Gratitude.

LE LUC février 2001.

## INDEX MEDITATION HOMME REEL

absolu : 274 (non-forme éternelle)

accomplissement : 122 (ultime), 160, 335 (pas finalité)

actes : 442 (diriger ses)

action : 91 (réelle), 306 (et conscience de soi) 350, 357 /358, 363 /364, 366, 374 (et contemplation), 386 (habileté), 396 (terrain), 419, 424 (volontaire), 431 (juste et erronée), 433 (du moment), 440, 490

affranchissement : 451 (des corps)

aider : 234 (efficacement)

alpha/oméga : 351, 357

âme : 1, 44, 45, 46, 66, 130, 137 (surplomb), 147, 168, 169 (évoluante) 174 et 191 (corps), 178, 189 et 247 (groupe), 196 (sagesse), 226, 227, 233, 234, 238, 239, 240, 243 (conscience provisoire), 252, 255 (entité intermédiaire) 260/262, 266 (rencontre avec triade), 282 (doit évoluer), 289, 317 et 373 (fils), 324 (en croissance) 325, 337 (conscience, monade/ triade), 341, 343, 345, 357, 358 (personnalité) 364 (sagesse), 365, 375, 378 (création personnalité), 380 (homme réel pont terre/ciel) 384, 387 (reflet esprit), 388, 394 (enfant), 395 (dualité), 398 (jonction), 401 (accomplie), 412 (double), 416 (différence humain /animal), 417 (prisonnière corps), 418 (dans corps causal), 426 (spontanéité), 428 (incarnée), 458, 472, 482 (autorité) 483, 490, 494, 499 (corps triple)

amour (l') : 142 (présence), 163, 164, 165, 167 (sentiment), 187, 211 (universel et limitations) 348

analyse : 161, 332

ange : 371

ange de la présence : 131 (triade), 388, 426, 496

ange solaire : 495

animal : 45, 130, 131 (âme), 178 (devient homme/animal) 189, 273/274 (simplicité)  
371, 458 (corps), 483 (évolué), 490, 495, 497

apparence : 412 (périphérie)

appel : 183, 347

approche : 216 (Dieu, sans fin)

archétype : 95, 97, 98, 379 (mental universel)

artiste : 100

aspect : 373 (premier, deuxième, troisième, monade)

assise : 154, 348

ascension : 47, 347, 351, 359, 361 (sans fin) 468, 492

atome : 16, 168, 247, 299, 318(évolution), 337, 340, 342, 355/356, 359, 384, 389, 395,  
412, 453, 475

attention : 47 (centrer son), 144 (faire), 213 (secret connaissance soi), 415 (et  
conscience), 424, 433

automatismes : 213, 237 (hypnose, somnambulisme)

avant qu'Abraham fut je suis : 3, 313, 353, 373,

béatitude : 238 (innée)

bien : 356, 359, 369 et 425 (volonté de Dieu)

bienheureux : 148

bipolarité : 180

blasphème : 113 (reniement vraie nature)

bonheur : 76 (instable), 77 (pas félicité), 78 (opposé souffrance)

cadre : 330 (la monade)

causale : 463 (conscience)

cela : 438 (nous sommes)

cellules : 490 (constitution)

celui dont rien ne peut être dit : 27, 187, 215 (en parler : illusion) 409, 447 (Dieu non manifesté)

celui qui est : 57, 62, 372 (homme réel : fragment) 409, 467

celui qui devient : 62

centre : 160 (nous-même) 187, 204 et 206 (point au), 285 (je suis), 294 (monadique), 302, 304 (homme céleste), 336, 412(âme), 457(cœur), 471, 480 (libre)

cercle : 207, 285(devient le point)

chair : 116 (devient Lumière)

chemin : 127 (croisée des), 157 (vie éternelle), 188 (approche), 330 (tracé), 401 (vivant)

chercheur : 438 (conscient) 471

chercher : 176 (Dieu) 220

choix : 127 (définitif)

Christ : 218, 295 (différent de Jésus)

chute : 374 (plus de)

circuit : 486 (êtrété/matière)

clairvoyance : 248, 341 (absence)

cœur : 138 (fait vécu), 142/143 (et présence), 154 (rayonne), 160, 161, 166, 225 (absence), 457 (volonté Dieu), 464 (domine), 472 (manque rien)

commandeur : 60

compassion : 145

complexe unifié : 281 (le fils)

compréhension : 475 (mental de Dieu)

comprendre : 475

concentration : 360(maintenue) 361 (début)

concept : 443 (divin) 484

conception : 212

confusion : 62, 470

connaissance : 57 (consciente) 70, 101, 120, (volonté Dieu) 134, (accumulation) 193, (soi) 196, (2 sortes) 229, (vécue) 307, (de soi) 357, 402/403, 434, 444, 457, 475, 484

connaissances nous, nous-mêmes : 23, 286, (= chercher Dieu) 287 (compréhension dualité) 334, (but vie) 405,

conscience : 1, 5, 13, 21, 22, 24, 48, 50, 54, (non temps) 56, 57, 58, 65, (unifiée) 66, (de ce qui manque) 74, (de je suis) 81, (de groupe) 91, (éveillée) 99, (groupe, universelle) 112, 115, (instant présent) 120, 130, 208, 321, (monadique) 121, 122, 131, (causale) 133, (personnelle) 144, (le projecteur) 145, (par la souffrance) 146, (aptitude solaire) 149, (nouvelles sensations) 151, (libre) 154, (une) 158, 162, (unité) 166/169, 172, (veillante) 174, 177, (état être) 178, 179, (grand aboutissement) 180, 181, (personnelle éveillée) 183, 194, 200/201, 306, (soi) 197, (alternances) 200, (continue) 201/202, (être et devenir) 203, (vie ou choses vie) 206, 222, (éveil) 223, (continue) 227, 231, 233, (fusionnée, âme) 237, (absence) 238, (identifiée corps) 240, 244, (3 phases) 245, (mouvante) 250, 253, (personnelle) 274, (homme primitif) 275, (transcendante) 277, (de la source) 278, (égocentrée) 279, (être immuable) 281, (de la monade) 282, (humaine) 283, (existence) 285, (2 phases et fusion) 287, (du créateur) 290, (transfert progressif) 297, 302, (claire) 307, (3 aspects) 314, 315, (cycles) 337, (croissance) 339, (naissance, accomplissement) 340, (première) 341, 348, (ordinaire) 315, 351, (universelle) 327, (s'élève par étapes) 331, (présence esprit) 332, (devenir et être) 335, 336, 351, 353, (je suis moi) 356 /358, 365, (identifiée âme) 366, 368, (progression) 370, 372/375, 377, (libérée) 379/380, 384, 386, (continuité) 395, 397, (directrice) 398, (aléatoire) 399, (identifiée âme) 400, (initiale excentrée) 402, (tout autre) 408, (être ou Présence) 409, (différence fondamentale) 410, (être) 413, (continuité) 417, (transfert corps en corps) 418, 421, (croissance) 429, (être éveillée)

430, (vastitude hors tout) 439, (unité) 440, (3 phases) 442, (être, devenir) 444, (unité isolée) 448, (imparfaite) 450, (transfert) 453, (sphère) 459, (véritable, amorce monadique) 462, (états) 463, (ancienne, je suis) 466, (immobile, sans support) 468, (juste place) 475, (union avec esprit) 476 481, (personnelle) 479, 484, 485, 486, (de soi) 488, (présence) 490, (groupe) 493 (secret continuité de)

concept : 435 (juste)

contemplation : 374 (et action)

contenir : 140 (se)

contrôle : 140 (absence)

corps : 1 (projeté) 24, (les) 25, 47, 81, (subtils) 116, 122, (voyage) 131, 137, (pouvoir d'emprise) 145, (et souffrance) 146, (monde des) 147, (le conduire) 149,, (fatigue) 157, 158, 167, 169, 174, 189/190, 246, (animal) 178, 179, 180, 190/191, 246, (spirituel) 190, 191, (trois) 197, (éveil) 198, 199, (plans) 200, (rechange) 201, (du moment) 213, 237, (l'habitant) 214, (double pouvoir) 240, (subtil) 248, 252, 274, (pour se connaître) 282, (âme, disparition) 289, 340, 353, 356, 357, (mental) 358, 371, 373, 395, 397, 400, (habileté à manier) 407, (asservissement) 417, (emprisonnant) 424, 440, 450, 451, (subordination) 452, 458, 471, (gloire) 476, (triple) 479, 480, (prisonnier) 481, (exécution) 486, 491, (habitable) 493, (gloire) 493, (astral et conscience d'être) 493, (service de transmetteur, service de transporteur) 494, (sans esprit) 498

coupe : 151

créateur (le) : 4, (un seul) 18, 21, 98, 104, 192, 235, (patient, indulgent) 287, 329, 353, 384, (transcende et habite ses créations) 447, 456, 489

créer : 93 (qui prétend ?) 95,97, (Dieu seul) 192, 287

création : 17, 18, 192, (pouvoir relatif homme) 206, (chose créée) 266, 280, (sphère matière) 298, 299, 313, 323, (éternelle) 348, 355, 384, 390, 402, 443, (n'est pas Dieu) 447, (passe) 453, 488, 489, 495

créature : 308, (fusionnée) 456

cycles : 314 (apparition / disparition conscience)

décider : 139, 279

décision : 139, (puissance) 235, 302, (grande) 441 (clairement formulée)

dépendance : 141, 211 (rien ou formes)

dépendre : 141 (rien, personne)

désirs : 328, (briller) 428, 450 (plaisir/souffrance)

dessein : 18, (son) 28, (éternel) 29,169, 212, (divin) 281, (même) 302, (homme participe) 322, 323, 342, 385, 390, 391, 417, 423, 425, 445, 455, 484, 489, 490

détachement : 234, 272, 350

devenir : 1, 33, 203, (être sentant) 246, (consciente) 320, (refuser se laisser happer) 442, (un état de l'être) 447, (aucun pouvoir) 466, (multitudes en)

deviens (je) : 353

devoirs : 129 (filiation)

dignité : 484 (sentiment)

Dieu : 1, 3, 4, (seul crée) 11, (l'unique) 15, (seul est) 17, 18, 19, 20, 27, 28, 97, (nous a créés) 98, (nous a donné liberté) 10, 2, (seul est) 103, (l'écouter) 104, 105, 125, 131, (fragments) 133, (pêche/ hommes) 153, 161, 162, 164, 166, 167, 176, (trouver) 180, 183, (en nous) 185, 204 (fragment) 186 187 (matière) 188, 192, 214 (esprit et matière) 217 (seul est) 237(et ses Fils) 238, 247, 248, 254 (une personne) 264 (maître matière) 280 (matière) 285 (homme trouve) 286 (cherche) 288 (père mère éternel) 298 (place homme) 299 (sa création) 306 (l'initiative) 309, 313 (la monade) 317 (conçoit) 329,330, 333 (matière base) 334 (son œuvre) 335, 338, 342,343, 348, 351, 353, 355 (se fragmente) 356 (dans tout) 358, 359, 365, 368, 370, 374 (monade) 414, 417, 422, 423, 435 et 436 (le chercher) 437 (trouver) 442, 443, 445/ 448, 455, 456, 460,467 ,471 ,472 (le cœur) 473, 475/478, 486 (êtrété) 490, 495, 498, 499

difficulté : 234

diriger : 31

discernement : 231

discours : 251 (horizontal, vertical)

disciple : 471 (sait)

discriminer : 288 (homme éclairé accompli) 307, 388, 409, 442

dislocation : 188, 192, 330, 457

dissoudre : 334, 453, 490

domination :131 (corps) 267, 479 (exclut identification)

don : 488 (Père : la personnalité)

dormeur : 347

douleur : 188 (avertissement) 238, 468 (dure pas)

dualité : 154, 172 (conscience) 180, 183, 186, 201, 203, 230 (personnalité) 241 (mystique) 253, 279 (servage) 287 (la comprendre) 289 (dominée par triade) 305 (seule grande) 307, 338, 388 (observateur chose observée) 389 (deux sortes) 409 (opposés polaires) 426, 452 (résolve) 478 (deux pôles, une sphère)

échanges : 167 (vitaux)

échelle : 211 (évolution et descendante)

effort : 133 (opère haut, bas) 441 (sélection, concept)

enfant : 394, 395, 418 (âme humaine) 424

endormi : 198

énergie: 1, 26 et 28 (primordiale) 27 (intentionnelle) 288 (discriminer) 322(chantier) 390 (Dieu) 391, 445 (plan) 453 (éternelle) 461, 484

entité : 355, 356, 357, 358, 373, 375, 387, 391, 402, 442, 445, 447, 448, 453, 460, 462, 354, 475, 477, 483, 486, 489, 490, 495

erreur : 330, 331

état méditatif constant : 360

entourage : 141

entêtement : 188 (dislocation)

ésotériste : 24

espace : 1, 3, 130, 353, 391, 421

esprit : 42, 46, 116 (se positionner) 169 (monde) 178, 187 (Dieu) 190 (naissance dans) 169, 211, et 244 (monade) 233, 238 (oublié) 240, 241, 243 et 282 (triade spirituelle)

262, 287, 300 (fait naître âme) 323 (de Dieu) 331 (présence lumineuse) 347 (appel)  
351, 355 (sept) 357(feux) 358, 373, 374, 385, 387 (triade) 388, 401(donné par monade)  
418, 440, 452, 454, 471, 472, 476, 481, 483, 495, 497, 498

état naturel : 208

éternel : 55 et 357 (maintenant) 350, 353, 391

éternité : 282, 292, 308, 348, 357, 366, 374, 386, 398, 405, 485

étincelle : 28

être : 140 (ou ne pas) 178 (conscience) 179 (épanouissement) 181 (éternité) 203 (se  
sentir) 224 (intégral, transcendantal) 246 (conscient) 274 (conscience être en soi) 279  
(nouveau) 352 (et devenir) 358, 374, 408 (conscience/ présence) 410, 421 (croissance  
conscience) 429 et 440 (éveillé) 447 (conscient) 450 (fondamental) 453 (premier) 454  
(accompli) 462, 484

être (l') : 26 et 27 (unique) 156 (nouveau) 167 (entier) 183 (intégral) 274 (se connaît  
lui-même) 372 (fondamental) 333 (essentiel) 350 (réel, félicité) 386 (habileté) 442  
(monde de) 447 (et devenir) 453 (plus haut, plus bas) 459 (que nous sommes) 462  
(pas un état) 465 (mystère)

être fondamental : 26, 33 (et devenir) 49 à 51, 57, 108 (véritable soi) 154, 333

être suprême : 447 (Dieu manifesté)

êtré : 160, 166, 194, 195 (monade) 468 (état d'être, félicité) 471 (vie éternelle) 486  
(l'état d'être)

éveil : 1 (premier), 5 (d'une conscience) 61, 67 (réalisation) 90,91, 107 (libération)  
115 (vrai rappel) 135, 136, 159,173, 194, 208 (pas effort) 223, 275, 285 (prescience  
du centre) 286, 323,(soi conscient) 353, 358, 360 (état) 369 (pas saint) 417 (moment)  
419, 421, 453 (conscience) 457 (progressif)

éveillé : 90, 91 (est entier) 115 (le sait) 135, 136, 179, 196 (conscience) 197  
(conscience permanente) 246, 283 (participant) 424 (action homme) 429, 440, 444  
(conscience unité isolée) 449 (pense) 476 et 485 (conscience) 494 (homme)

évocation : 240

évolution : 158, 168, 169, 188, 220, 282, 287 (et porte de sortie) 299 (plus en plus  
complexe) 318 (conçue par Dieu) 337,339, 340, 356, 359, 367 (but) 368, 421, 422,  
424, 462, 475,

exercices : 370, 400 (pas cause directe élévation conscience) 425, 452 (maîtrise mental) 461 (choix, but)

existence : 150 (cessation) 306 (avec et sans nom) 353

expansion : 122 (conscience)

expérience : 438 (vécue incontournable) 474

expérimentation : 196

expérimentateur : 324, 325, 434

explications : 138 (valeur)

extase : 374, 431

faire : 135 (que dois. je ?) 139, 167 (sans faire) 420, 425

famille : 460(trinitaire)

félicité : 77 (de le monade) 78(pas de contraire) 141 (cœur) 183, 423 (pas objectif) 450, 468

filiation : 129 (reconnaissance, devoirs) 176 (vivre)

fil : 20 (qui a vu le fils a vu le Père) 45 (de l'homme) 45 (de Dieu) 47 et 118/119 (prodigue) 106(communauté) 109, 110 (glorieuse liberté) 118 (fidèle) 131 (de la présence ou triade) 162, 167, 168, 169, 180, 181 (ce qu'il est) 208 (point tension) 210, 221, 227, 236 (pouvoir formuler) 237 (chacun est unique) 265 (dans la maison du Père : monade) 277 et 281 et 285 (de Dieu et de l'Homme) 286, 288 (éternel) 302, 307 (médiateur) 327, 328, 335, 346, 351, 355, 357, 358, 364, 370, 371, 374, 385, 390, 395 (éternel) 398, 401, 408, 412, 439, 446, 460 (deux fils) 462 (oublieux) 463, 464, 467, 471, 472, 475, 483, 488, 490, 495,

fin : 114

finalitaire : 164 (le sage)

fini : 118, 370, 413, 415

flèche : 216

forces : 140 (incontrôlables, chaotiques)

forme : 3 et 292 (première), 4 (déjà travaillée), 5, 7, 72(s'égarer dans) 74(vie dans) 75 (notre) 76 (harmoniser relations) 89 (champ de la) 98 (archétypales) 107 (prison) 109, 111 (sans) 133, 146 (affolement) 153 (pas se laisser coincer) 158, 178 (frictions) 180, 181 (dégagement) 211 (dépendance) 266, 274 (pour l'action) 282, 287 (vivante) 289 et 384 (occupée : 2 pôles) 339 (ultime) 340 (vivante) 360, 370, 374, 386 et 410 (passer de forme en forme) 390 (infinies) 391, 412 (toutes de la même matière base) 413 (fugace) 422, 429(absorbe autre forme) 433, 484 (agitées) 485, 489

forme-pensée : 1 à 4

fou : 409

fragilité : 143 (sentiment)

fragment : 386 (Dieu) 387 (Dieu/monade) 400 (homme, fils divin) 403 (reconnaissance monade dans Père) 412, 417, 432, 458, 460, 472, 486, 489

fraternité : 165, 176

friction(s) : 81(corporelles) 178 (formes) 183

fruits : 134 (prospection mentale) 215

fusion : 249, 250, 285, 296 (identification) 327, 348 (parfaite) 357, 358, 366, 471, 475, 483, 499

futur : 35, 36, 37, 38, 303, 350, 485

gardien : 130(seuil)

gauche : 397 (voie/mort) 419, 435 (simple maîtrise) 445 (choix)

génie : 4 (créateur homme)

grâce : 327 (se laisser toucher par)

grand (tout) : 99

gratitude : 163

groupe : 272 (affaire) 355, 356, 423, 490 (âmes)

guérisseur : 145

habitant : 201 (corps) 491

harmonie : 464

hasard : 356 (rien ne se fait par) 453 (pas de)

hiérarchique : 444 (chaîne) 453 (supérieur)

hologramme : 41

homme : 16, 20 (une énergie), 25, 41, 145 (guéri) 151 (entièrement libre) 158, 168, 169 (pouvoirs) 190 (personnalité) 192, 212 (mission) 222 (trouver Dieu) 240, 248 (Maître ses choix) 252, 261, 262, 267 (commande) 268 (2<sup>e</sup> naissance) 274 (réalisé) 275 (dispose moyen pour se connaître) 277 (mental) 281, 287, 288 (éclairé) 299 (création de Dieu) 302, 308 (accompli) 309, 326 (transformation) 328 (conscience en devenir) 337 (bébé Dieu) 343 (projets) 346 (libéré) 348 (cherche assise) 351, 357, 359 (projection de Dieu) 364 (Roi) 368, 374 (plus haut, plus bas) 376,377, 394 (temporel) 395 (conscience) 396 (intelligent) 399 (péril) 403, 404, 405 (entier) 406 (maîtrise mentale) 407 (appelé) 411 (raison d'être) 424 (destinée) 442 (libre) 443, 450, 453, 477, 479, 490, 494 (éveillé) 495 (unit cieux et terre)

homme/animal : 45, 130,178 (devient homme) 189, 498

homme divin : 116 (la monade)

homme irréel : 65, 113(objet)

homme réel : 41, 42, 65, 73, 130 (spirituel) 131 (monade) 132 (unité) 218, 276 (fragment de Dieu) 277 (descend) 279, 288, 298 (fragment de Dieu) 357, 360, 362, 373, 380, 381, 408, 411 (pas de forme) 440, 459, 479

homme spirituel : 289 (triade)

hors – monde : 414 (présence)

hors . tout : 429, 430

humain : 270 et 453 (stade) 319, 334 (découvrir ce qu'il est) 475, 483, 484, 497 (complet)

humour : 133(vibration monadique)

hypnose : 237

ici et maintenant : 398, 433, 473, 485

idéal : 89 (perçu)

identification : 47, 50, 54 (état non temps) 57 (avec être fondamental) 177 (libération)  
180 (égo abusé) 194 (base éveil) 238 (obstacle) 246, 282 (cause misère) 296, 348,  
349, 438 (à Dieu) 479

ignorance : 218, 232, 490

illumination : 327, 406

illusion : 446

illusoire : 460 (moi) 468 (voile réel)

image : 27, 35 (surimposition) 36 ; 41 et 125, 130 et 191 (de Dieu) 82 (n'est pas le fait)  
84 (mémoire) 119 (multitude) 162 (vivante) 169, 307 (trinité divine) 324 (expériences  
anciennes) 329, 350 (parasites) 398, 434

imiter : 98

immanent : 351, 429

immobile : 409

impur : 87

inaction : 306 (et conscience de soi)

incarnation : 239

inclusivité : 162

inconscience : 358

individu : 269 (différence/ personne) 270

individualisation : 1, 45, 178, 271, 497, 498

individualité : 1 (soi consciente) 355, 490

infini : 117 (pas concevable) 118, 122 (corps monadique) 133 (vie une) 142 (présence)  
353, 370,413,415,423

infinité : 235 (personne divine) 276

information : 229, 474

initiation : 1 (première) 138 (par les faits) 156 (processus) 166, 167, 360, 403 (ultime)

initié : 138, 176

insondable : 187 (Dieu) 188

instant présent : 30, 34,36, 159, 485

instinct : 225, 226

instructeur : 58

instrument : 482 (corporel)

intégration : 131

intellect : 61(éclairé) 348 (jeu)

intelligence : 92 (orienté vouloir) 363 (sagesse) 364, 384, 386, 398, 445 (faussée ou  
intégrée) 457, 472 (cœur / irrationnelle)

intemporel : 172

intention : 28 (créatrice) 187

invocation : 240

involution : 188, 350, 359

isolé : 192

je deviens : 1, 8, 285 et 311 (reflet) 313 (exécution du je suis) 320

je suis : 1 (causal), 2, 3, 5 (et unité) 6 (transcendant), 7 à 9, 10 (non manifesté) 12, 28,  
74 à 76, 79, 91, 94 à 98, 102 à 105, 119, 154 (monadique) 208 (la monade) 211, 285  
(la source) 306 (donc je fais) 307 et 476 (moi) 310 (mystérieuse présence) 311  
(conscience particulière) 313, 320, 321 (conscience personnalité séparative) 351, 353,  
459 (vrai) 463 (ancienne conscience) 490,

je suis cela : 321 (conscience triade)

je suis celui que je suis : 276, 307, 321 (conscience universelle monade)

je suis dans le monde mais pas de ce monde : 374

jeu : 144 (conduire)

joie : 133(vibration monadique) 148 (culture âme) 238, 279 (particulière) 302 (au milieu des difficultés)

jonction : 249

juste : 444 et 445 (place) 473 (posture en esprit)

laisser. faire : 153 (posture) 156

lecture : 69

libération : 107, 109 (grande) 177, 374, 387, 402, 407 (doit être désirée plus que tout) 410, 480 (ne dépendre de rien)

libéré vivant : 410

liberté : 32, 86, 98 (d'imiter Dieu) 110 (fils) 125 à128, 130, 150, 151, 188 (relative et absolue) 189, 192, 212 (déchiffrer) 227 (relative) 228, 230, 234, 236, 248, 286 (engager recherche ou l'ignorer) 304 (homme absolue) 330 (absolue) 334, 344, 356, 374 (action) 419, 424, 445, 446, 455, 457, 468, 480, 484, 490

libre –arbitre : 45, 126 (bête, ange) 128(responsable) 130, 304 (et ivraie) 318, 319, 453 (toujours limité)

limitation : 87 (n'est pas impureté) 211, 276 (nécessaire) 453 (sauvegarde) 467 (spatiale, temporelle, mental humain)

logos : 337, 340, 355, 356, 384, 389, 412

loi vie : 453 (limitation)

louanges : 328 (ne pas les chercher)

lumière : 74 (de la vie) 116, 121(triadique) 149 (amour) 156 (monadique) 164, 191(corps spirituel) 227, 261(esprit) 282 (monade) 324 (tout est gravé dans) 326 (supérieure) 327, 329, 330 (triade) 334 (est Dieu) 348, 350, 351 (monade) 357 (âme)

363, 370 (centrale) 376, 416, 419, 426 (de vie) 452 (monade) 457 (je suis la) 471, 476, 481, 488 (Père universel)

maintenant : 397(éternel) 398, 433, 473, 498 (ici et)

maître : 6 (unique), 59 (connaître) 69, 73 (en nous) 79 (du mental) 144 (conduit jeu) 204 (vie) 205 207 (œuvre) 323 (groupe) 336 (sphères) 341, 345, 357, 360, 367 (mental) 393 (sphère énergétique) 409, 419 (potentiel) 430 (toutes formes) 452 (du mental) 458, 461 (des énergies) 481 (esprit) 489 (puissance de vie)

maîtrise : 51 (croissante) 53 (continuité) 60 (monde) 64,107 (forme) 109, 113 (décider) 209 (impulsions) 236 (vie : gauche ou droite) 248 (choix) 262(corps dense) 279, 288, 320 (s'y maintenir) 360, 362 (avancer dans) 363 (gauche droite) 374 (service) 386, 399 (mental) 406 (participation œuvre) 410 (forme) 413 (substance racine) 425, 427, 435 (une étape) 452 (mental) 468, 469, 489 (deux sortes)

mal : 356, 369

manifestation : 8, 10, 167 (manifesté et non) 168 (secret) 187 (avant) 233, 340, 380, 389, 413 (pas une illusion) 422 (et non) 442, 443

manipulateur : 484

mariage :358

matière : 1, 3, 4, 27 (intelligente) 47, 95(déjà crée) 96, 98 et 280 (Dieu est), 109 et 112 (originelle) 152 (éternelle) 169 et 246 et 261 (base) 180, 181 (maître) 185 (racine) 187 (Dieu) 192, 199 (strates) 206 (limitations) 207 (qualités) 266 bis, 287 (emprise) 316 (une) 324 (infinie) 330 (puissance) 332 et 338 (base) 339 (base, forme ultime) 346 (forme triangulaire) 353 (corps) 360, 370, 384 (pas crée, est Dieu) 390 (énergie) 404 (colorée) 424, 441 (plie volonté homme) 443, 466 (conscience être) 478, 483, 484, 489, 490 (loi de feu)

méconnaissance : 387 (âme)

méditation : 69

mémoire : 82, 86(perte de) 324 (expérience) 350

mental : 79, 88 (collecteur) 89 (dominer) 134 (muscultation) 138 (cristallise) 161, 172 et 398 (3 aspects) 179 (miroir réflecteur) 272 (double fonction) 273 (faible, assoupli) 275 (moyen de se connaître) 289 (éclairé : triade) 331 (trouble) 343 (personnalité) 357 (pont) 366, 367, 379 (universel) 399 et 406 (maîtrise) 407 et 408 (domination) 452 (domine tous les corps) 471 (concret) 479 (dominé) 498

mentalisation : 173 (analytique)

mère : 169 (monde, st Esprit) 208 (matière vierge) 236 (pouvoir créer) 307 (reflet) 335, 351, 355, 370,371, 373, 395, 412, 443 (matière base Dieu) 464, 483, 495  
mirage : 495 (monde subtil)

miroir : 218 (matière) 488

mission : 276 (monade) 351

mobile : 409

modèle (s) : 79 (monde des) 91 (perçu) 93 (préexistants et nouveaux) 96 et 397 (divin)

moi : 304 (divin) 307 (conscient de) 353, 433 (central) 434 (actif) 448 et 449 (véritable) 450 (petit)

molécules : 342, 355, 356, 453

monade : 42, 46, 47, 65 (homme réel) 66, 73, 77(félicité) 116, 120, 121(esprit divin) 122, 130, 131, 132 (soi divin) 133, 137, 156, 157, 166, 169 (incarnée ou triade) 177, 185, 186, 195 (êtré) 207, 208, 211 (lumière, puissance) 239 (homme sur son propre plan) 242 (celui qui est) 247, 255 (fragment de Dieu) 265, 266bis (pas volonté personnelle) 276, 278 (expression vouloir divin) 280 (soi divin) 281(suis dessein même) 282 (lumière, soi divin) 287, 289, 296 (fusion finale) 297 (décide) 304 (homme céleste) 306 (existence pure éternelle) 307 (ses agents) 308 (pouvoir créatif personnel) 313 (est Dieu) 314, 315 (initiatrice) 317 (surgit) 320 (je suis celui que je suis) 321, 323 (ordre mission) 325, 330, 337 (voyageur) 339 (alpha oméga) 341, 342 (source) 343, 351, 357, 358, 373/375, 378 (roi) 380 (homme réel en Dieu) 387 (projections descendantes) 388, 389, 394 (éternelle) 401 (haut lieu) 402 (pèlerin) 403 (se reconnaît fragment du Père) 440, 450, 475, 483, 486, 490,492, 499

monadique : 120 (conscience) 157 (niveau) 256 et 257 (plan) 266 (point vie) 281 (mission) 289 (dualité essentielle) 301 (source) 306 (existence) 321, 331 (niveau) 337 (vie centrale) 341, 343, 387 (atténuation conscience) 450 (vrai moi) 463, 475 (union) 486 (volonté) 490 (source) 492 (descente)

monde : 80 (divin éternel) 274 (pas du monde) 282 (dans : triade âme, personnalité, hors : monade) 330 (les) 339, 341, 345(trois) 351, 360, 414, 430, 444, 446 (pas une illusion) 483, 490

mort : 165 (séparativité) 237, 453

mot : 475

mouvance : 39 (périphérique)

mouvements : 51 (périphériques) 449 (instinctif ou délibéré)

moyens : 275 (de se connaître)

multitude : 187 (Dieu)

musique : 232 (sphères)

mystère : 185, 276 (fragments de Dieu) 348 (central) 355, 465 (l'être)

mystérieux : 187

mystique : 241

naissance : 194 (première et deuxième) 268 et 456 (deuxième) 324 (soi conscience éveillée) 357

nature : 183 (fondamentale, équilibre)

né : 408 (deux fois) 410 (conscients de nous-mêmes)

nom : 306 (premier aspect existence manifestée)

non : moi : 433 (périphérique)

non : soi : 358, 372 (conscience quantitative) 417 (âme individuelle) 422(mouvement forme) 431 (ignoré) 484

observateur : 167 (suprême) 236 (et acteur) 263, 266 (positif) 320 (vouloir se positionner) 388 (soi observateur non soi) 422 (et naissance)

observation : 172, 236 (vie) 237, 263

observer : 31, 68, 209 et 213 (s') 221, 263et266 (chose observée) 449 (s')

obstacle : 327 (renoncer) 328 (réalisation) 350 (lumière vie) 403 (balayés)

ombre (s) : 60

orgueil : 490

paix : 139 (être la) 267

parachèvement : 472

passé : 35,36,37,38, 82,83,84 (expériences) 85 et 86 (oubli) 196, 303, 485

pensée : 167 (éclairée) 273 (détermine cheminement homme) 333, 363, 427, 428 (maître ou esclave) 433 (planifiante) 449 (sélectionnée) 452 (reflétant esprit) 472 (qui manque de tout)

penser : 1 (c'est matérialiser)

penseur : 1, 2, 5, 13, 273 (dignité) 333

perception : 83 (appareil sensible) 84, 85 (modifications structurelles) 86 (affinement) 87 (limite) 88, 166 (celui qui perçoit et la chose perçue) 180 et 185 (celui qui perçoit) 203 (entité qui perçoit) 332 (deux types) 409 (mobilité)

percevoir : 332

perfection : 91(finale maximale)

Père : 1,20, 106, 109, 110'allégeance) 122 (en nous) 169, 180, 188, 207, 208, 236 (fait don de la personnalité) 237, 307 (reflet) 335, 355, 370, 371, 385, 390, 391, 394 (monadique) 395, 397, 403, 412, 439, 449, 463, 464, 467, 471, 475, 483, 488, 495,

périphérique : 480 (dépendant)

personnalisation : 497

personnalité : 44 à 46, 125, 126, 130, 131, 151 (s'auto détermine) 156, 177, 178 (potentiel) 180, 188 (se dissoudre ou s'éterniser) 189, 190, 196, 197, 227, 228, 230, 236 (don du Père) 237, 240, 248 253 (définition) 260 (anarchique) 261, 266ter (interfère) 296 (fusion monade) 308 (s'éternise) 326 (choix) 330 (mariée monade) 337, 341, 358, 370, 373, 374, 375(expérience) 376, 378, 380 (homme réel sur terre) 387 (reflet âme) 391 (élément éternel) 399, 416, 426, 450, 457, 458, 468 (bévüe) 471 (qu'est. ce ?) 486, 490, 497, 498, 499 (intégrée)

personne : 81(identité) 92 (son vouloir) 125 (et volonté Dieu) 178, 199, 200 et 213 (corps) 209, 221, 256 / 259

personne divine : 1, 390, 395, 403, 465(unité trois) 477 (trois en un) 478

peur : 282 (stimule évolution)

plaisir : 148 (opposé souffrance) 238, 450 (corporel passager)

plan : 28 et 29 (nous sommes nous-mêmes le ) 30 (de Dieu) 109 (non plan) 178, 199, 200 et 213 (et corps) 209, 221, 256/259, 266 et 355 (et sous plan) 291 (action) 312 (et vouloir) 319, 336, 344 (Dieu, le groupe) 365, 374, 391, 401, 430, 445(élaboration) 449, 486, 489, 490,

planifier : 310,312

point : 207 (centre) 265 (vie) 285, 340, 341, 346, 355

polarité : 146 (corps) 264 et 265 (deux pôles, un centre) 280 (positif et négatif) 305 (opposés polaires) 478 (pôles)

pont : 357 (dans mental) 380, 463

posture : 154 (hors tout, dans tout)

pourquoi : 22

pouvoir : 81, 210 (quantitatifs ascendants) 213 (effectifs) 230, 274 (créateur éternel) 283, 291 (prospector) 329 (modifications) 337 (corporels croissants) 349, 351 (participer grand œuvre) 356 (emprise) 396,420, 437, 484

pratique : 438 (pas deux semblables)

précipitation : 441, 443

préjugé : 86 (images mémoire) 429

présence : 115 (notre nature est) 131, 141(ne quitte pas homme) 142 (est le cœur) 143 (et vie abondante) 172 (veillante) 183, 225, 226, 307, 310 (mystérieuse : je suis) 327, 388, 408 (conscience d'être) 414, 421 (éveil conscience) 475, 488 (différence avec conscience présence)

présent : 35 à 39, 53 à 55, 83 à 86, 115 (présent) 138, 159, 196,197, 303, 304, 350, 433, 485

primitif : 58

principe : 470 (coordinateur) 497

prison : 107 (forme)

programme : 212 (et erreur) 334 (que nous sommes)

progrès : 234

progression : 403 (géométrique)

projection : 208 (dans et avec la matière) 306

projet : 90

prospection : 291 (illimitée)

puissance : 348

pur : 87

qualité : 207 (matière)

question : 140 (toujours même) 347, 353

radiation : 149

rappel : 115 (de soi)

rayon : 187, 204 / 206, 207 (mobilité extensive) 222 (connaissance du) 276, 282 (bout)  
336, 355 (sept) 401 (projection monade)

réalisation : 67, 133, 210 (plan plus bas) 361 (sporadique) 370

réalité : 34, 36, 37, 196 (expérientielle) 200 (expérimentée) 390 (suprême)

récapitulation : 251

recherche : 79 (concept, idéal) 220 (déboires)

reflet : 218 (conscience) 277 (pur) 459 (défiguré) 488

règles : 438 (du sentier)

règnes : 298 (subhumains, supra humains) 356 (sept)

réincarnation : 237, 336, 374 (plus imposée)

relatif : 332, 333 (valeur infinie)

relations : 141 (vie est) 169 (humaines)

reniement : 113 (Vraie nature) 334

renier : 331 (se) 414

responsabilité : 61, 128, 136, 424

responsable : 440 (qualité émis)

rêve : 58(du primitif) 115 (dormeur)

rêveur : 198,347

réveil : 58

révélation : 437,473

roi : 63

royaume : 63

rythme : 207

sagesse : 134, 164, 175, 324, 325, 350, 357, 363, 364, 398, 399 (cœur) 444 (salle)

sainteté : 369 (état final)

salle : 134 (connaissance)

savoir : 92 (et vouloir) 135 (choisir)

seconde : 113 (mort)

seigneur : 146 (centre vie centrale) 248, 366 et 451 (mental) 452 (du mental, la monade)

semeur : 304

sensations : 146 (dououreuses ou agréables) 149, 179, 203 (sentir, être sentant)  
275, 279, 479

sentier : 110 (de l'affranchissement) 164, 167 (devenir le) 217 (être le) 241 (début, fin) 335 (pas de) 438 (règles du)

séparative : 490 (soi conscience)

séparativité : 165 (et mort) 217

service : 61(mondial, conclave) 63 (roi) 122 et 250 (éternel) 123 (partir UN) 160 (sans fin) 324, 327 (engagement) 336 (mission) 341, 350, 351 (grand) 374 (et extase) 457,

servir : 439

serviteur : 358

seuil : 364 (conscience)

silence : 72 (grand) 156, 173 (bienveillant) 215, 232 (vide et plénitude) 409 (connaissance de Dieu)

sincérité : 362

simplicité : 362

soi : 108(véritable) 121 (supérieur ou triade) 132 (personnel de l'âme, supérieur divin) 169 (divin ou monade) 180, 279 (divin) 282 (divin /monade) 351, 357 et 358 (conscience) 372 (conscience qualitative) 388 (observe) 431 (extase) 432 (apparaît) 484, 490 (conscience)

solitude : 150 (obligée) 162

somnambulisme : 237

souffrance : 76, 78, 145 (la traiter) 146 (cause) 154, 183 (semble hors nature) 238, 282 (erreur identification) 350 (plus graduées) 450 (opposé polaire plaisir)

source :459, 488, 490 (monadique)

sphère : 165, 167 (unifiée) 180 (bipolarité) 187, 199, 264, 265 (trinitaire manifestation) 280 (matière en forme) 337 (corporelle) 356 (pouvoir) 393 (énergétique maître) 409, 432 (point central : le soi) 453 (infranchissable) 469, 478,

spirale : 421

sub. humain : 475

substance : 1 et 3, 5 (mentale), 15 (et pré. substance), 484 (mentale)

supra –conscience : 172

supra. humain : 475

suprême : 16, 453, 475

surplomb : 137 (impression) 161

surveillant : 459 (monade)

surveiller : 459 (le corps)

synthèse : 161

taire : 68 (se)

technique : 370, 407, 410, 417, 438, 455, 475

témoin : 242 (immuable)

temps : 1, 53, 55, 350, 353, 360, 368, 391, 421, 473, 485

temps (non) : 53 (mystère) 54 (conscience du)

tension : 397

tout est accompli : 290

transcendance : 153, 336 (transfigurante) 421, 429, 463

transcendant : 351

transcendantale : 460 (conscience)

transfiguratrice : 326 (action)

triade : 42 à 46, 121, 130, 131, 137, 169 (son esprit ou monade incarnée) 174, 185, 186, 187 (sphérique) 239 (monade incarnée) 241 (et unité) 243 (esprit) 249, 255 (ange solaire, reflet monade) 266 bis (reflet spirituel monade) 266 ter, 289 (mental éclairé) 314, 317 (apparaît) 330, 341, 351, 357 (volonté) 373 (esprit père) 375, 378 (ministre) 380 (homme réel dans le ciel du monde) 387, 428 (âtmâ buddhi manas) 440 (spirituelle) 471, 483, 486, 490, 499,

triadique : 486 (expression variées)

triangle : 2, 314/317, 341, 343, 346, 442

triangulaire : 1 (disposition)

trinitaire : 357 (ensemble) 373 (manifestation) 384, 448, 460(famille)

trinité : 8 (manifestée) 9 à 11, 12 (dêité triple) 65(esprit, âme, corps) 166 (reflet trinitaire) 168, 185 (raison) 208, 307, 332, 335, 337 (une) 353, 355, 358 (une) 371, 372 (homme réel) 384, 388, 389 (unitive de manifestation) 395, 398, 409, 412, 448, 464, 467, 475, 477, 478, 487

triple non manifestation : 12

trois corps : 190

trois mondes : 180

trouver :471, 473, 475

un : 20 (l'unité), 33, 46(saut super ultime dans) 122 (retrait dans) 123 (service à partir) 160 (retour dans) 277, 412, 475

une : 71 (vérité) 133 (vie) 278 (conscience)

unification : 172 (trois consciences en une) 223, 415

union : 373 (éternelle) 374 (avec monade) 408 (apparition homme réel)

unique : 72 (interprète) 421 (grand)

unité : 119 (dêité) 132 (homme réel) 162 (isolée) 203, 241 (monadique) 274, 276 (être transcendantal) 307, 338, 385, 439 (conscience) 444 (isolée) 452, 453 (finale) 460, 465

universalité : 272

vastitude : 101

véhicule : 337

veiller : 31

veilleur : 198, 279, 320(position consciente) 349, 424, 442, 460 (2 phases conscience)

veillons : 134, 144 (et se contenir) 232

verbe : 118 (fait chair) 173

vérité : 34, 71, 141, 173, 215 (et silence sur son état) 220, 288 (esprit fils) 289 (2 pôles) 350 (instant présent) 362 (et masques) 366 (recherches) 457 (ligne) 462 (faire en)

vie : 13,14,15, 21 ; 23 et (53, 113, 122, 133 dramatique) 40 (but) 51 (conduire sa) 81, 136 (de l'éveillé) 143 (plus abondante) 146 (but) 152 et 153, 156, 160, 223, 224, 244 (éternelle)154 (intégrale) 169 (trinitaire) 184, 188 (pression) 189 (animale) 212, 218 (consciente, reflet) 236 (lois) 267 (nouvelle) 276 (point) 282 (principe éternel) 329 et 337, 357, 366, 390, 391, 398, 409 421, 453, 454, 480, 481 (éternelle) 334 et 341 (but) 339 (centrale monadique) 360, 374, 379 (manière juste aborder) 397 (s' éternise) 402 (difficultés) 404 (intelligente) 412 (au centre) 414 (nouvelle) 424 (qualifiée) 426 (ancrage lumière) 461, 484, 490 (risque perte)

vibration : 5

vide : 232 (n'existe pas)

vigilance : 153 (clé) 156, 267

voie : 482 (milieu)

vision : 156, 225 (claire) 251, 361 (continuité) 457 (résultat premier pas) 485 (homme monde)

vital : 167 (échange humain, affectif, mental)

voir : 142 (comme présence) 154 (point vue)

volonté : 81 (bien) 180 (personne) 187 et 212, 218 (Dieu) 195 (deux et une) 212 (levier) 219 (attribut humain intégré) 252 (personne) 261, 270 (Père) 279 (et prise conscience) 284 (personnelle) 292 (unique ordonnateur) 310 (liée, je suis) 312 (de l'ordre du devenir) 326 (lumière et conscience) 344, 349, 399 (froide et maîtrise mentale) 408 (formulation) 410 (dégagée de la forme) 415, 420, 425 (bien) 428 (désir ou spirituelle) 434 (ordonnatrice) 454, 457 (rappelle la vision) 481 (personnelle) 483, 484, 486

volonté de Dieu : 32 (faire la) 43 (triade, porte la) 120 (qui nous concerne) 121 (faire) 124, 136 (conformité à) 181 (accès à) 188, 193 (mission homme) 265, 266, 266 bis, 284, 285, 293 (la connaître) 299 (l'évolution) 305 (parle) 315, 318, 322, 338, 351, 353,

355, 358, 360, 369 (bien) 384 (créatrice) 395, 410, 411 (la connaître) 419, 424, 425 (le bien) 437, 443, 445, 446, 451, 453, 457, 486, 488, 489

vouloir : 92 (orienté intelligence) 92 (et savoir) 124 (ne pas abandonner) 139 (c'est faire) 147 (conduire le corps) 153, 239 (triade) 312 (plan action) 320 (formulé) 360, 362 (pour pouvoir) 364 (être sage) 408 (spécifié) 420, 428

vouloir divin : 16, 192 (encontre) 193 (homme naît) 276 (spécifique) 266, 304, 351, 356

voyant : 242

yoga : 147 (nécessité exercice)

yogi : 147

zone : 326 (obscur) 384 (frictionnelle)

